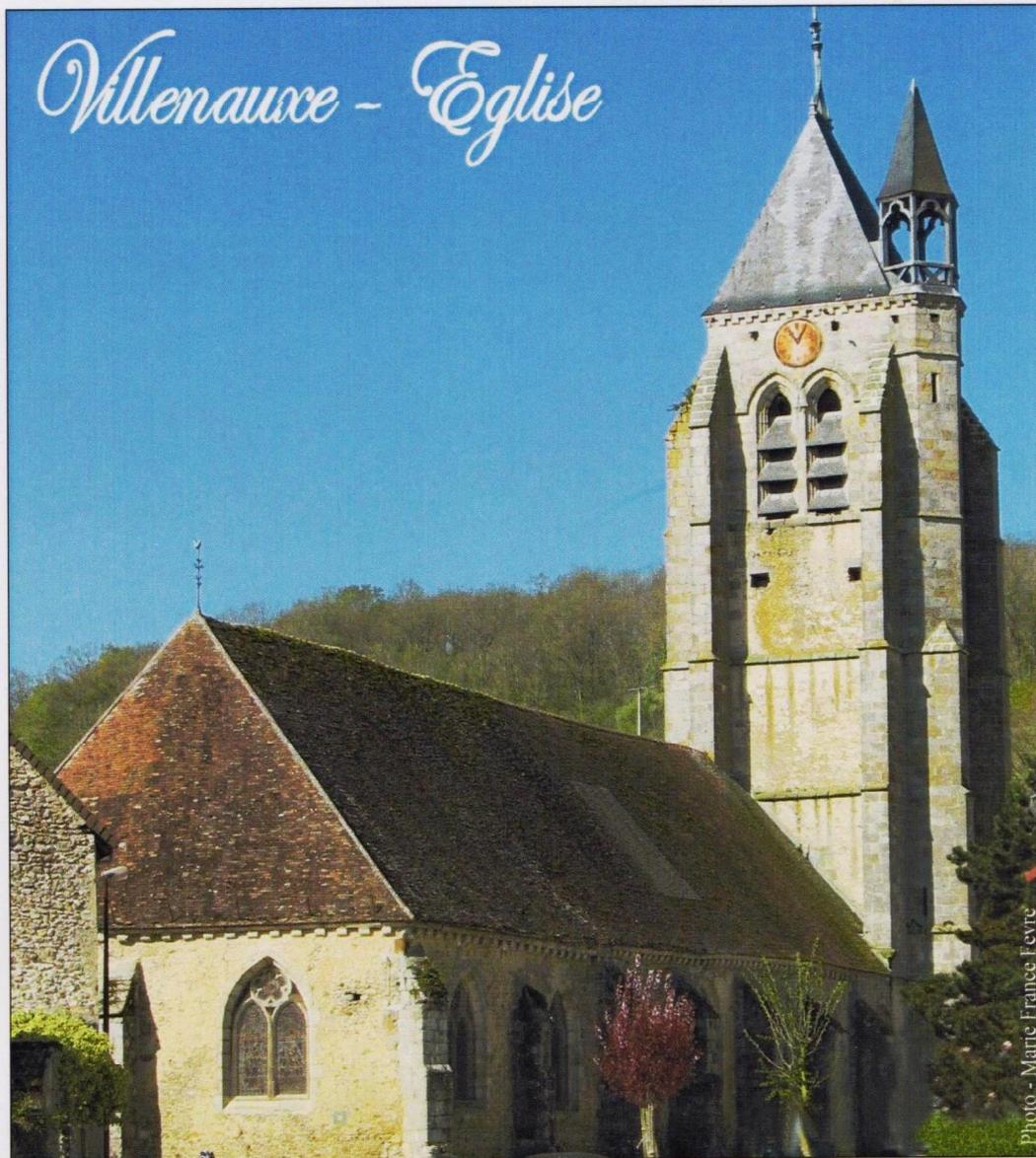




Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube



AUBE GENEALOGIE

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'AUBE

Archives de l'Aube 131 rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 9499Z

Tarif 2010

(année civile : du 1/1/2010 au 31/12/2010)

Adhérents : abonnement

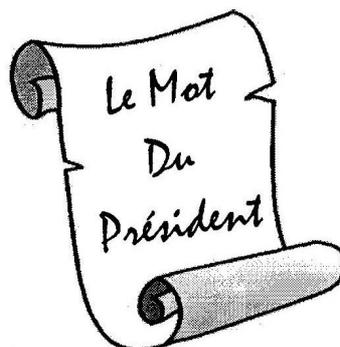
Cotisation individuelle sans abonnement :	7€
Cotisation individuelle tarif préférentiel* :	29€
* L'abonnement de 22€ est compris dans ce total.	
Cotisation couple :	36€
y compris un abonnement de 22 €	
Abonnement seul tarif normal :	35€
Pour l'étranger, nous consulter.	
Achat au numéro, franco :	10€
Achat au numéro, au local :	9€

L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquiescer ses travaux.

SOMMAIRE

AUBE GÉNÉALOGIE N° 52 (Octobre, Novembre, Décembre 2009)

Le mot du Président.....	1
Vie de l'Association	2
Nouveaux adhérents	3
Carnet.....	3
Dossier	
Deux noms pour une famille	4 - 9
On écrit au CG10 (Patronyme PARCEVAL).....	9
Dossier :	
Carnets de guerre.....	10 - 15
Glanes.....	15
Poème.....	16
Histoire du temps passé :	
Marie Eugène (dit Adolphe) GOUBAULT	17 - 19
A propos de :	
Brèves du temps passé.....	20 - 24
Les quartiers de Jean Claude DEMANGE	25-28, 39
Texte et documents	
Les De VILLEMONTÉE, Seign. de Montigny.....	29 - 33
Le Chaînon manquant	33, 36
Questions	34 - 36
Réponses	37 - 39
Emigrés à St Mards En Othe	39
Rencontre Aube - Seine et Marne - Yonne.....	40



Le site Internet des Archives de l'Aube* se développe de plus en plus, devenant progressivement une véritable salle de lecture virtuelle. La partie généalogie qui comportait déjà les tables décennales s'est étoffée, depuis les vacances, des tables matricules, des répertoires des absences et successions et des recensements de population.

Dans les recensements, les recherches restent difficiles dans les grosses communes, voire presque impossibles à Troyes si l'on ne connaît pas l'adresse. Aussi l'association va organiser, en partenariat avec les Archives, une campagne d'indexation des recensements de 1872 et 1876, les deux qui indiquent le lieu de naissance, renseignement primordial pour pister des ancêtres voyageurs. Cette indexation se fera directement en ligne sur le site des Archives. Le but est de faciliter les recherches sur les grandes villes et, à terme, un moteur de recherche permettra de retrouver toute personne habitant l'Aube en 1872 et 1876.

Les résultats serviront à tout le monde car ils seront aussi accessibles sur les ordinateurs de la salle de lecture et, pour ceux qui n'ont pas Internet, nous pourrions répondre à ces questions par courrier donnant une nouvelle commodité à nos adhérents.

Au nom de toute l'équipe du Centre généalogique, je vous présente mes meilleurs vœux pour 2010

<http://www.archives-aube.com>

Thierry Mondan

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

PRESIDENTS D'HONNEUR :

† M. Jean-Pierre BERTHIER (A35)
† M. Maurice LHOMME (A690)
M. Georges-Henri MENUET (A 624)
Mme Micheline MOREAU (A1228)
M. Marcel PAULIN (A771)

PRESIDENT :

M. Thierry MONDAN (A2119)

VICE-PRESIDENTS

M. Michel MOREAU (A1227)
M. Paul AVELINE (A 1824)
Mme Monique PAULET (A1516)

SECRETAIRE

Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)

TRESORIERE

Mme Micheline GAUTHIER (A1661)

TRESORIER-ADJOINT :

M. Jocelyn DOREZ (A1089)

BIBLIOTHEQUE

Mme Micheline MOREAU (A1228)

BASE DE DONNEES

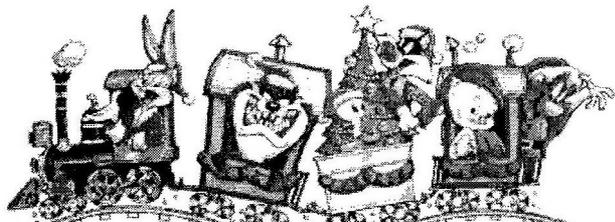
M. Marcel PAULIN (A771)
M. Jean BRIET (A1225)

REDACTION REVUE

Mme Monique PAULET (A1516)

ADMINISTRATEURS

Mme Josette CLEMENT (2139)
Mme Nicole JEANNY (A 1658)
M. Yves CHICOT (A 2302)
M. Patrick RIDEY (A1101)
M. Pierre ROBERT (A 2245)
M. Jean-Pierre THIEBLEMONT (A1515)



Numéro de téléphone
du Centre Généalogique de l'Aube
03 25 42 52 78 ligne directe

Secrétariat lundi, jeudi, vendredi
De 10 h à 11 h et de 12 h à 13 h 30

Vous pouvez aussi nous joindre sur notre site Internet
<http://www.aube-genealogie.net>

PERMANENCES

Une permanence est assurée le lundi, jeudi et le vendredi
sauf au mois d'août, de 10 h à 11 h et 12 h à 13 h 30 aux
Archives Départementales. Se renseigner sur place.

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CG10 est située dans notre local aux
Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres
peuvent être empruntés par tous nos adhérents. Permanence
le mardi après-midi de 14 h 30 à 17 h.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages,
répertoires des patronymes étudiés, livres de famille,
histoires locales, faits divers, etc... **N'oubliez pas, le cas
échéant, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.** Les
articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Les documents peuvent être envoyés sur disquette au
CGAube 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, ou via
Internet à info@aube-genealogie.net, sous la forme de
fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers,
accompagnés d'un support papier pour l'envoi sur CD,
portant le nom du fichier correspondant à chaque article
ainsi que votre nom et votre numéro d'adhérent. Cela nous
permet de visualiser plus rapidement et de classer vos
communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés,
faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de
préférence (photocopies de bonne qualité), manuscrits
acceptés. Pensez à écrire tout nom propre en capitales.**

**Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères
standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères
de fantaisies et italiques pour faciliter la reconnaissance
de caractères.**

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement
vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des
rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre
aide.

Notre site <http://www.aube-genealogie.net>

★
★ Anciens bulletins Aube-Généalogie ★
★ Publications disponibles auprès de ★
★ Madame MOREAU ★
★ Bibliothécaire ★
★ Le mardi après-midi ★
★ Au prix de 14 Euros les 4 (port inclus) ★
★ les plus anciens n° 1 à 36 ★

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube
Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique de l'Aube
Directeur de publication : Thierry MONDAN
Les Essarts 77520 MONTIGNY LENCOUP
Imprimeur : CAT 'Imprim 27 Av. des Martyrs de la Résistance
10000 TROYES 03 25 80 07 15
Dépôt légal et de parution : janvier 2010
CPPAP : 0214 G 85201
Tirage 530 exemplaires -ISSN 1277-1058

NOUVEAUX ADHÉRENTS

A 2576 Mme Catherine CODA-MACÉ
Le Florentin Bt A
9 avenue E. Wharton
83 400 HYERES

A 2577 Mr Georges ZAMBEAUX-BANNERY
38 rue de Crimeau
77620 EGREVILLE

A 2578 Mme Yvette DESHAYES
30 rue Saint Etienne
10300 SAINTE SAVINE

A 2579 Mme Anne Marie KALTWASSER
5 B rue d'Aligre
78400 CHATOU

A 2580 Mme Andrée HADOUX
51 rue des Fusillés de Châteaubriant
94430 CHENNEVIERES SUR MARNE

A 2581 Mme Ginette CADET
130 route du Bois de Nêfles
97490 SAINTE CLOTILDE
ILE DE LA REUNION

A 2582 Mr Xavier MAREST
Berliner Str. 2
D-51377 LEVERKUSEN
ALLEMAGNE

A 2583 Mme Monique BRIS
2 rue du Stade
81430 VILLEFRANCHE D'ALBIGEOIS

A 2584 Mr Jean Claude DEMOTIER
Résidence le Rhodes
176 chemin des Iscles
83700 SAINT RAPHAEL

A 2585 Mme Véronique SCHROBILTGEN
15 rue Maurice Genevoix
51000 CHALONS EN CHAMPAGNE

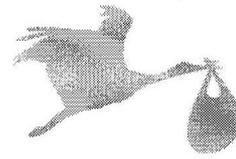


Réunions mensuelles
Maison des Associations
63 avenue Pasteur 10000 TROYES
Salle 303 / 3eme étage

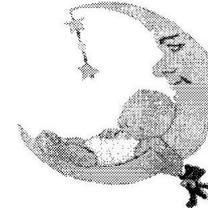
9 janvier 2010
13 février 2010
10 avril 2010

**27 mars 2010 - Assemblée Générale
Aux Archives départementales**

CARNET ROSE



Bienvenue à Chloé
Née le 31 octobre 2009
Premier enfant de Aurélie MAIGNIEN (A 2522)



NECROLOGIE

Nous avons appris avec tristesse le décès de



Madame Jeanne LAURENT
Mère de Mme Josiane JOHNER
(A 2086)
Survenu le 21 août 2009



Madame Edmée DUBOIS
(A 1445)
Survenu le 20 septembre 2009



Monsieur Raoul CORDELLE
Père de Mr Michel CORDELLE
(A 2044)
Survenu le 11 octobre 2009



Madame Bernadette MARTIN
Epouse de Mr Serge MARTIN (A 1537)
Survenu le 30 octobre 2009



Madame Madeleine BARAT
Epouse de Mr Roger BARAT (A 1541)
Survenu le 9 novembre 2009

En ces douloureuses circonstances, le Centre
Généalogique s'associe à ses adhérents pour
présenter aux familles, l'expression de leurs
sentiments attristés.

Guiche ou Kiste ?

Deux noms pour une famille.

Suite de la revue N° 51

Faveur envers les Suisses et Brabançons et ses conséquences.

Conjointement à tous ces efforts, et peut-être dans un souci d'humanité, mais plus sûrement pour soulager quelque peu la nation du fardeau que constituaient les prisonniers et les déserteurs, le Comité de Salut Public décida le 10 Vendémiaire An 3 (1 octobre 1794) de renvoyer les officiers et soldats Suisses et de leur permettre «de se retirer dans le lieu de leur domicile, en Suisse», à la condition de donner «leur parole d'honneur (...) de ne pas servir contre la République française, jusqu'à leur échange ou jusqu'à la paix », cette décision étant motivée par le fait que la République «vit et aime vivre en bonne intelligence» avec la Suisse. Charge était donnée à toutes les Communes d'un district de dresser la liste des hommes concernés par cette mesure, de leur faire prendre par écrit l'engagement de ne plus se dresser contre la République pour ensuite « leur faire délivrer des ordres de route avec subsistance jusqu'à la frontière ». Mais, dans la mesure où certains ne respectaient pas leur engagement et reprenaient les armes contre la France sitôt rentrés au pays. Le 22 Pluviôse An 3 (10 février 1795), le même Comité de Salut Public, limita, cette mesure aux seuls cantons Helvétiques «neutres ou alliés de la République» qui en feraient la demande expresse en envoyant l'acte de naissance du prisonnier concerné. Quelques mois plus tard, cette mesure s'appliqua également aux Belges et aux Brabançons.

La conséquence immédiate de cette nouvelle disposition fut de faire naître chez nombre de prisonniers et de déserteurs l'espoir d'être, eux aussi, rapidement libérés et de rentrer chez eux. Certains tentèrent de forcer le destin en établissant de faux actes de naissance comme le relate ce billet rédigé le 11 Frimaire An 3 (1 décembre 1794), c'est-à-dire seulement deux mois après la décision du Comité de Salut Public, par l'Agent national de Vraux dans la Marne à l'adresse du Juge de paix de Châlons:

« Citoyen. Deux déserteurs étrangers dont les cartes de garantie pour la commune de Vraux sont ci-jointes, ont supposé deux actes de naissance au moyen desquels ils pensaient me faire croire qu'ils étaient Suisses afin d'être renvoyés comme appartenant à cette nation. Tu trouveras ci-joint ces pièces retrouvées. (...)

Car, il semble que parmi les prisonniers et déserteurs étrangers la falsification de documents fût courante, que ce soient des laissez-passer pour pouvoir circuler hors du district, comme nous l'avons vu dans celui d'Arcis-sur-Aube pour se rendre à Troyes, ou des actes de naissance, suisses ou belges, pour obtenir un retour au pays natal, ou tout autre document qui devait leur permettre de retrouver la liberté.

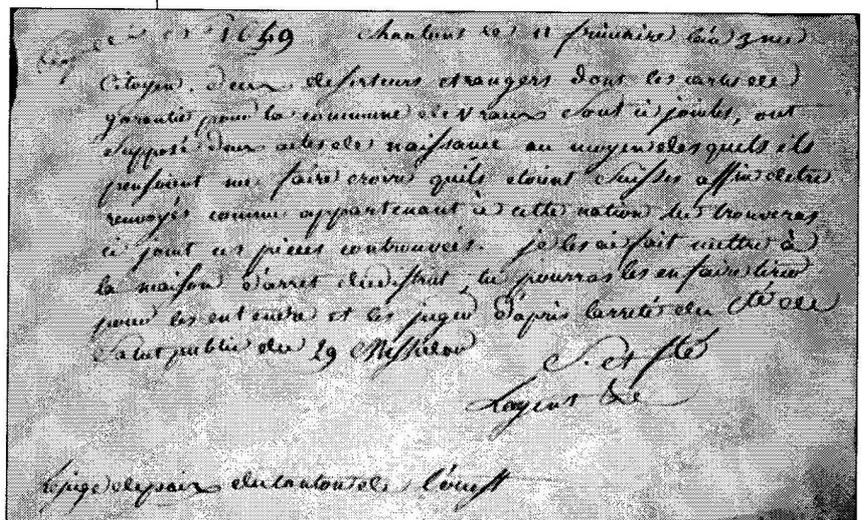
Mais, plus concrètement, quelles étaient, durant cette époque, les conditions d'existence des déserteurs étrangers en « dépôt » dans la commune d'Esclavolles-Lurey, et plus particulièrement de celui qui nous intéresse : Samuel GUISCH ?

IV. Samuel GUISCH, déserteur étranger à Esclavolles-Lurey

Dans la mesure où le déserteur Samuel GUISCH mena une vie en tous points semblable à celle de milliers d'autres, il est possible, à partir de tout ce qui précède, de reconstituer le périple accompli par cet homme depuis son évasion des troupes hongroises en France jusqu'à son installation définitive à Esclavolles-Lurey et à son insertion, marquée par son mariage avec une fille du pays.

Du Banat à Esclavolles-Lurey.

Samuel GUISCH fut, fort probablement, réquisitionné durant le printemps de l'année 1792 avec tout son régiment de supplétifs du Comté de Temes pour rejoindre le 37^e Régiment d'Infanterie basé dans la province du Bihar en Hongrie et participer à la



campagne militaire contre la France. Et ainsi, il quitta à tout jamais son Banat natal et sa famille.

Participant aux combats contre les troupes révolutionnaires, il déserta, peut-être à Valmy même, mais plus sûrement entre juillet et novembre 1792. Errant dans la campagne française, à la recherche de nourriture et sans trop savoir où il était, il fut « accueilli » soit par des soldats français, soit par des citoyens. Reçu-t-il la « cocarde aux trois couleurs » en signe d'amitié et de fraternité ? Ne parlant ni ne comprenant le français, il dut répondre par l'affirmative à leurs questions et plus particulièrement lorsqu'on lui demanda, comme cela était habituel, s'il voulait servir la république, et ce, dans le seul but, de ne pas être considéré comme prisonnier de guerre et de se retrouver aussitôt enfermé sous bonne garde. Ainsi, il fut enrôlé dans l'Armée révolutionnaire stationnée à l'endroit où il se trouvait : si sa désertion eut lieu avant octobre 1792, ce fut l'Armée du Nord, après, ce fut soit l'Armée du Nord, soit l'Armée des Ardennes, nouvellement créée à partir de l'aile droite de l'Armée du Nord.

En devenant déserteur, c'était, pour lui, l'assurance d'une certaine liberté, mais aussi d'un certain confort matériel avec la pension viagère et la gratification. Comme nous l'avons vu précédemment, il dut d'abord comparaître devant le maire et les officiers municipaux de la commune où il avait été conduit. Au vu du Registre, ce ne fut pas Châlons. Il y prononça la formule « je le jure » pour devenir Citoyen français et ensuite, il se présenta devant le Conseil Général de ce district pour se voir remettre cette gratification et la pension, mais, avec en contrepartie, l'obligation de s'engager ou de rester dans les troupes révolutionnaires, car, en fait, c'était pour lui la seule véritable alternative qu'on lui laissait. Et ainsi, sans tellement comprendre ce qui lui arrivait, il se retrouva dans un régiment français, avec face à lui, les troupes austro-prussiennes. A-t-il eu à les combattre ?

Quoiqu'il en soit, sa nouvelle situation de déserteur étranger lui procura durant les années 1792-1793 des avantages qui lui permirent de subvenir à ses besoins matériels essentiels et à jouir d'une certaine liberté. Il mena, durant cette époque, une existence préférable à celle qu'il avait mené précédemment dans le Banat.

Mais, le 6 septembre 1793, ses conditions d'existence commencèrent brusquement à se dégrader, dégradation qui, avec le temps, s'accrut.

Le 6 septembre, il fut mis un terme à sa liberté, et comme les autres, il dut se retrouver sous bonne garde « en état d'arrestation » au sein de sa garnison, et il perdit, du même coup, pension et gratification, pour ne conserver que sa solde de soldat.

Puis, avec le décret du 12 Frimaire An 2 (2 décembre 1793), le changement fut plus radical encore. Les dispositions prises par la Convention Nationale dans ce décret transformaient profondément l'attitude de la République envers les déserteurs étrangers, donc indirectement envers Samuel GUISCH.

Il lui devenait maintenant impossible de continuer à « servir dans les Armées de la République » : désarmé et mis sous surveillance au sein de son régiment, il fut envoyé sous bonne escorte à Libreville, centre de regroupement des déserteurs dans l'Armée de Sambre-et-Meuse, créée entre-temps à partir de l'Armée du Nord et celle des Ardennes. Le Commissaire chargé d'effectuer la répartition des déserteurs étrangers, l'envoya dans le département de la

Marne, pour lui, dans le dépôt de Châlons.

Le Comité de Salut Public de la Marne se chargea, dans la séance du 6 Fructidor An 2 (23 août 1794) de faire, de manière particulièrement minutieuse, la répartition entre les six districts du département des déserteurs étrangers qu'on venait de lui attribuer, en prenant bien soin de respecter à la lettre les dispositions de l'Article IV du décret du 12 Frimaire An 2, à savoir :

« la répartition des déserteurs étrangers doit être faite à raison d'un par 50 citoyens sans que cependant, il puisse y en avoir plus de 30 dans une même commune »

et ainsi pour le district de Sézanne dans lequel se situe Esclavolles-Lurey :

« considérant que la population agricole du district de Sézanne étant de 36 709, il en doit être réparti dans les communes de son arrondissement le nombre de 734,

que la commune de Sézanne, quoique présentant une population de 4 125, ne doit en contenir que 30, et Montmirail, dont la population est de 2 037, le même nombre, ce qui forme pour le district un total de 794. »

D'après ces calculs, l'ensemble du département était en mesure d'accueillir un total de 4 854 déserteurs étrangers. Mais, comme il ne se trouvait, à cette date, que 2 300 déserteurs dans les dépôts de la Marne, une nouvelle répartition fut faite au prorata de la population, et ainsi le dépôt de Sézanne qui avait déjà 129 déserteurs, en reçut 280 de plus pour atteindre 409 au total.

A charge ensuite, aux agents nationaux de chaque district de répartir « chacun dans leur ressort le nombre de déserteurs qui leur seront envoyés en se conformant à toutes les dispositions ».

Et même, le Comité décrivit avec force précisions la manière dont devait se dérouler la conduite envers les déserteurs dans les communes :

« Avant le départ du dépôt de Châlons qui aura lieu le plutôt possible, le commissaire des guerres (...) dressera (...) un état qui contiendra les noms, prénom, âge, signalement des déserteurs, le nom des corps qu'ils servaient et fera aussitôt appliquer sur l'habit de chacun d'eux la lettre E façonnée en drap, dans une couleur tranchante avec celle de leur habit et cousue sur les deux bras »,

le général en poste à Châlons étant chargé « des mesures nécessaires pour les faire conduire sous bonne et sûre escorte aux lieux (...) indiqués. »

Et ainsi, Samuel GUISCH fut envoyé avec 43 autres déserteurs dans le canton de Marcilly-sur-Seine pour, à nouveau, être conduit le 17 Fructidor An 2 (3 septembre 1794) à Esclavolles-Lurey avec deux autres compagnons d'infortune : Alexandre MALDON et Marc SMILIANISCH, alors que les autres étaient dispersés dans sept autres communes du canton, ainsi 3 à Montgenost, 3 Villiers aux Corneilles, 9 Conflans-sur-Seine, Un courrier du maire de Conflans en date du 17 Fructidor An 2 atteste de leur jour d'arrivée :

« Nous avons reçu les neuf déserteurs que vous avez envoyés dans notre commune. Nous nous acquitterons à leur égard de tous les devoirs que l'humanité nous impose, et envers la République de la surveillance à laquelle nous sommes obligés ».

Canton	Nom de	Nom de
de	Presb.	Presb.
Morville	Communes.	Déserteurs.
Morville		Joseph Sido. Adrien Fagnon Jean Pataz. Jean Nicolak. George Stibel. Joseph Natanowitsch. Joseph Widmer. Pierre Kukul. Jean Matzger. Michael Kuller. Christian Farnberger.
Fénelon		Eberhard Berg. Charles Fauré. Louis Schuete. Godlay Schmidt.
Montier-la-Croix		Joseph Janda. Charles Hauffner.
Montier-la-Croix		Philippe Christoph. Antoine Herber. Jean Schott. Johann Kusch. Mathieu Braunberger. Martin Kersch. Michel Adick. Joseph Schmitt. Philippe Schmitt.

Canton	Nom de	Nom de
de	Presb.	Presb.
Morville	Communes.	Déserteurs.
Montier-la-Croix		Jean Sido. Louis Fagnon. Joseph Kusch.
Montier-la-Croix		Thomas Schmitt. Louis Schuete. Jean Schmitt.
Montier-la-Croix		Charles Matzger. Samuel Guisch. Marc Smilianisch.
Montier-la-Croix		Joseph Moldan. Antoine Kusch. Michel Fauré. Charles Herber. Thomas Cécé. Joseph Adick. Louis Fagnon. Jean Schmitt. Jean Gerlach.

A Esclavolles avec ses deux compagnons :

Lorsqu'ils arrivèrent à Esclavolles, ils furent installés dans le presbytère par le maire qui se chargea de leur approvisionnement, car la facture du pain qui leur fut fourni entre le 17 Fructidor et le 5 Sans-culottide An 2 (21 septembre 1794) confirme leur présence dans cette commune. (voir document page suivante)

Il semble qu'ils y menèrent des existences diverses, car, comme nous allons le voir, Samuel GUISCH trouva rapidement « les moyens de (s)'occuper utilement » en effectuant des travaux agricoles, retrouvant ainsi le mode de vie qu'il menait dans son pays natal et par là même, facilitant sa installation, ses deux compagnons n'y trouverent pas l'existence qu'ils espéraient, car le 13 Frimaire An 3 (3 décembre 1794), soit deux mois après leur arrivée, d'un commun accord, ils décidèrent de désertir à nouveau, désertion que, conformément aux dispositions en vigueur, le maire d'Esclavolles déclara immédiatement à l'administration du Directoire du district de Sézanne.

Le procès verbal qu'il rédigea, donne, outre une description des événements, un aperçu sur la vie de Samuel GUISCH :

« Aujourd'hui, 13 Frimaire An 3 de la république une et indivisible, heure de dix du matin, (...) s'est présenté le citoyen Antoine LARIBLE (...) au citoyen Claude THIERRY, officier municipal, qui lui aurait dit qu'il croyait que les trois déserteurs étrangers en dépôt dans le presbytère de cette commune étaient partis. Ledit Thierry, pour s'assurer du fait, s'est transporté dans la cour du presbytère, aurait

trouvé les croisés de la chambre occupée par les dits déserteurs fermés et s'étant transporté à la porte de la dite chambre l'aurait trouvée fermée à la clé, après avoir appelé à la dite porte et frappé, tous ses efforts ont été vains, personne ne lui répondant, aussitôt le maire (...) s'étant transporté sur les lieux, a tiré un carreau de la croisée pour en tourner l'espagnolette et l'ayant ouvert, a ouvert la porte, n'ayant trouvé rien dans ladite chambre qu'une partie des effets linges au nommé Samuel GUISCH qui étaient dans un cabinet et après plusieurs informations, ils auraient appris que ledit Samuel était à battre à la journée chez le citoyen Edme DUMAY de Lurey et aussitôt aurait fait avertir ledit Samuel et s'étant présenté, nous a dit, suivant ce qui est apparu dans son langage que ses deux compagnons étaient partis avec leur butin. Ces deux déserteurs se nomment, suivant leur billet de garantie, à savoir 1° Alexandre MOLDAN, natif de Hongrie, taille de cinq pieds trois pouces, cheveux et sourcils noirs, nez longs, bouche moyenne, yeux noirs, menton rond, visage ovale et barbe noire ; 2° Marc SMILIANISCH, natif de Croatie, taille de cinq pieds un pouce, cheveux et sourcils châains, nez pointu, yeux noirs, bouche petite, menton rond et visage carré et barbe châtain. (...) »

Mais, ces deux déserteurs n'eurent guère le loisir de jouir bien longtemps de la liberté retrouvée. Dès le 16 Frimaire An 3 (6 décembre 1794), c'est-à-dire trois jours plus tard, ils furent interrogés par l'officier chargé de la police des prisonniers dans le dépôt d'Arcis-sur-Aube où ils avaient été placés avec quatre autres déserteurs, suite à leur

D'habitués de Liberté
 L'annuaire
 Egalité

District de
 Séganne
 Commune de
 Esclavolles

Etat Dupuis fournis aux trois déserteurs étrangers
 qui sont dans Commune d'Esclavolles, depuis le départ
 facultés de servir pour le Citoyen André Bernard
 agent national de la dite Commune

Savoir
 Pour quatre livres Cinq livres Dupuis adonné
 fournis depuis le départ sept facultés de servir
 Cinqième à l'assemblée de la maison de la
 pour la terre fait deux livres Saige pour
 le dernier et - - - - - 12^{me} 16^{me} 23

total - - - - -

Le rapport Dupuis du présent Etat est de deux
 livres Saige pour le dernier pour être payé au
 agent national de la dite Commune sur la caisse
 du District de Séganne par un mandât de la
 le Administrateur de la dite de la dite de la dite
 fait en la maison Commune d'Esclavolles le premier
 vendémiaire l'an 3^{me} de la République française par et
 indivisibles Pierre qui y a été
 M. de la dite de la dite

arrestation commune à Chauchigny dans l'Aube, les autres s'étant évadés de Conflans-sur-Seine et de La Celle, tous provenant du district de Sézanne.

Le rapport rédigé par cet officier donne une idée des conditions de vie de ces déserteurs étrangers dans les communes où ils étaient en dépôt :

« Aujourd'hui, seize frimaire de l'an 3^{ème} de la République

District de
 Séganne
 Commune de
 Esclavolles

Le rapport Dupuis du présent Etat est de deux
 livres Saige pour le dernier pour être payé au
 agent national de la dite Commune sur la caisse
 du District de Séganne par un mandât de la
 le Administrateur de la dite de la dite de la dite
 fait en la maison Commune d'Esclavolles le premier
 vendémiaire l'an 3^{me} de la République française par et
 indivisibles Pierre qui y a été
 M. de la dite de la dite

française une et indivisible; moi, officier chargé de la police des prisonniers de guerre cantonnés en cette commune, je me suis transporté en la maison d'arrêt dudit lieu sur l'invitation qui m'a été faite par l'agent national du district, à l'effet d'y interroger six déserteurs étrangers qui ont été arrêtés dans la commune de Chauchigny (...)

Interrogé les trois premiers pour savoir leurs noms et prénoms.

Ont dit s'appeler le premier Paul ANGLERRATE ; le deuxième Charles BERBER ; le troisième Antoine TOURCHT.

A eux demandé de quel endroit ils s'étaient évadés.

Ont répondu qu'ils s'étaient évadés de la commune de Conflans, district de Sézanne, où ils étaient cantonnés.

A eux demandé quelle était la cause pour laquelle ils s'étaient évadés.

Ils ont répondu qu'on ne leur donnait pas de pain ainsi que d'autres effets en habillement dont ils ont le plus pressant besoin.

Interrogé les troisième et quatrième pour savoir leur nom et prénom. Ils ont dit s'appeler le 3^o Margotte SCHMILANISCH, et le 4^o Alexandre MOULDEVANT.

À eux demandé de quelle commune ils sont évadés, ont répondu qu'ils s'étaient évadés de la commune d'Esclavolles, district de Sézanne où ils étaient cantonnés.

A eux demandé pourquoi ils s'étaient évadés, ont répondu le 3^o que c'était à cause qu'il se trouvait tout nu et qu'on ne lui donnait pas d'effets en habillement et le 4^o parce qu'il ne pouvait pas vivre en bonne intelligence avec ses camarades.

Interrogé le sixième pour savoir ses nom et prénoms, a dit s'appeler Foix SERENNE.

A lui demandé de quelle commune il s'était évadé

A répondu qu'il s'était évadé de la commune de la Celle, district de Sézanne où il était cantonné

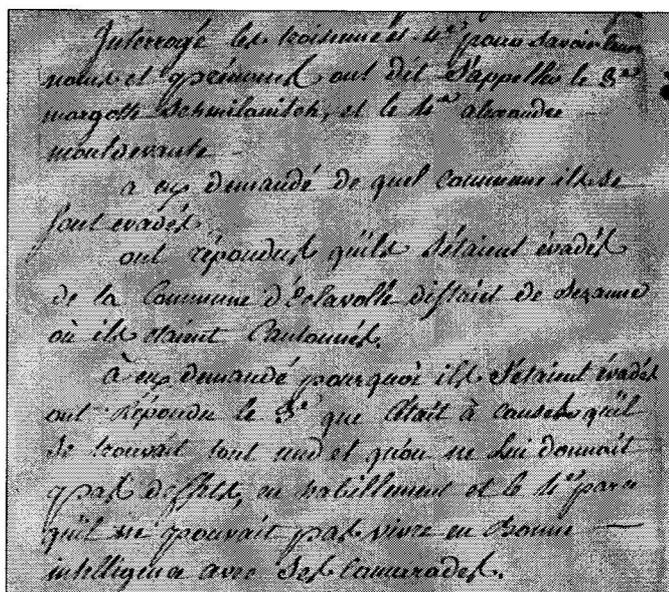
District de
 Séganne
 Commune de
 Esclavolles

Le rapport Dupuis du présent Etat est de deux
 livres Saige pour le dernier pour être payé au
 agent national de la dite Commune sur la caisse
 du District de Séganne par un mandât de la
 le Administrateur de la dite de la dite de la dite
 fait en la maison Commune d'Esclavolles le premier
 vendémiaire l'an 3^{me} de la République française par et
 indivisibles Pierre qui y a été
 M. de la dite de la dite

A lui demandé pour quelle cause il s'était évadé de cette commune

A répondu que c'était parce qu'on ne lui donnait pas son nécessaire tant en subsistance qu'en effet d'habillement.

De l'interrogation ci-dessus (...), j'ai clos et arrêté le présent pour être remis à l'agent national du district pour, par lui, être pris telle mesure qu'il appartiendra.»



Dans cette évasion, il est à remarquer que les deux déserteurs venant d'Esclavolles et les trois de Conflans-sur-Seine, faisaient partie du même groupe de déserteurs arrivés dans le canton de Marcully-sur-Seine le 17 Frimaire An 2, en même temps que Samuel GUISCH ! Il semblerait donc que contrairement aux souhaits de la Convention qui voulait « disséminer ces hommes pour empêcher les communications entre eux » et leur ôter tout moyen de rassemblement, il y ait eu, pour le moins, une certaine connivence entre eux, car comment justifier autrement le fait qu'ils s'évadent le même jour pour se retrouver et poursuivre leur route ensemble ?

Qu'advint-il d'eux ? Aucun élément objectif permet de savoir ce que l'Agent national du district d'Arcis-sur-Aube décida à leur rencontre, mais il se pourrait que ceux-ci aient été renvoyé dans les communes où ils étaient cantonnés, car les états des dépenses occasionnées pour les déserteurs étrangers dans les communes du district de Sézanne font apparaître pour Conflans huit déserteurs, un ayant été mis auparavant en état d'arrestation, et pour Esclavolles deux déserteurs pour la période allant du 17 Frimaire au 30 Prairial An 3 (du 7 décembre 1794 au 18 juin 1795), leur brève évasion ne semblant pas avoir été prise en compte.

Symbole d'une intégration réussie : son mariage.

Mais pourquoi seulement deux déserteurs sont-ils mentionnés dans les états des dépenses de Lurey ? Tout simplement parce que Samuel GUISCH arrivait déjà, à cette époque, à subvenir par lui-même à ses propres besoins. Le produit de son travail lui permettait d'assurer aussi bien son entretien que sa nourriture, la commune n'avait plus à faire d'avance pour le pain ou sous forme de prêt pour l'habillement. Nous pouvons considérer que Samuel GUISCH, depuis son arrivée à Lurey, s'était comporté en déserteur étranger modèle dans la mesure où il s'était parfaitement conformé aux décisions prises par la Convention, et ce, aussi bien dans la forme que dans l'esprit. Mais, peut-être avait-il été aidé en cela par sa jeunesse dans le Banat avec ses peuples et ses langues différentes, ou par son passage au sein de l'armée austro-hongroise où les régiments étaient constitués indépendamment des nationalités, ce qui avait dû lui procurer une grande faculté d'adaptation.

Son installation à Lurey devait même se

transformer rapidement en intégration, car le 26 Ventôse An 3 (16 mars 1795), alors âgé de 23 ans, il épousa, à Conflans-sur-Seine, Geneviève THIERRY, âgée de 26 ans. Leur union dut être facilitée par le fait que Claude THIERRY, frère de Geneviève, exerçait la fonction d'officier municipal à Lurey et en tant que tel était chargé de la surveillance des trois déserteurs. Ce fut lui qui, par exemple, prévint le maire de la désertion des deux autres. De plus, ce même jour, il travaillait chez Edme DUMAY, témoins à son mariage et lui aussi avait des liens parentaux avec cette même famille THIERRY. Tout se passe comme si la famille THIERRY l'avait pris en charge dès son arrivée et était, avant l'heure, devenue sa nouvelle famille.

L'acte de mariage établi lors de la cérémonie est un parfait résumé de sa situation présente :

«Aujourd'hui, vingt-sixième jour du mois de Ventôse troisième an de la République une et indivisible, à huit heures du matin, par devant nous, Nicolas Claude SOCARD, membre du Conseil municipal de la commune de Conflans-sur-Seine (...) sont comparus en la salle publique de la Maison commune pour contracter mariage Samuel RISTE, journalier, âgé de 23 ans, déserteur en France du pays d'Hongrie, ville de Thermestate, actuellement domicilié en la commune d'Esclavolles, département de la Marne, fils du défunt André RISTE, laboureur, et de Marie AUME, ses père et mère du pays d'Hongrie, d'une part et Geneviève THIERRY, âgée de 26 ans, fille d'Edme THIERRY, vigneron, âgé de 67 ans, et de Geneviève JEANSON, âgée de 66 ans, ses père et mère, domiciliée dans la commune de Lurey réunie à la municipalité de Conflans-sur-Seine, département de la Marne, d'autre part. Lesquels futurs conjoints étaient accompagnés d'Edme THIERRY, vigneron, âgé de 36 ans, frère de ladite future, de Pierre MARC, officier municipal, âgé de 36 ans, ami de ladite future, de Pierre FORGEOT, vigneron, âgé de 36 ans, et d'Edme DUMAY, agent national pour la commune de Lurey, âgé de 45 ans, ami dudit futur, tous domiciliés en la commune de Lurey (...), moi Nicolas Claude SOCARD, après avoir fait la lecture en présence des parties et desdits témoins,

1° de l'acte de naissance de Samuel RISTE, traduit en langue française qui constate qu'il est né le 4 juin 1771 de légitime mariage entre André RISTE et Marie AUME, domiciliés en la ville de Thermestate en Hongrie,

2° de l'acte de naissance de Geneviève THIERRY (...) qui constate qu'elle est née de légitime mariage entre Edme THIERRY, vigneron, et Geneviève JEANSON, le 8 janvier 1766 dans la commune de Lurey, département de la Marne, ses père et mère. (...)

après que Samuel RISTE et Geneviève THIERRY ont déclaré à haute voix se prendre mutuellement pour époux, j'ai prononcé au nom de la loi que Samuel RISTE et Geneviève THIERRY sont unis en mariage, j'ai rédigé le présent acte de mariage (...) ledit futur et ladite future ont déclaré ne savoir signer (...). »

Plusieurs remarques peuvent expliquer certaines anomalies dans cet acte :

Tout d'abord, le nom RISTE : dans la mesure où à cette époque, les mariages étaient regroupés dans la commune centre, ici Conflans, Lurey n'étant plus qu'un hameau en dépendant, Samuel GUISCH y était inconnu, et ce nom n'étant que la transcription approximative de ce qui se trouvait sur la liste établie lors des répartitions et sous lequel il était connu à Lurey, n'aura pas été repris.

Ensuite, sa profession : journalier prouve que, bien que

déserteur étranger, il menait une activité quasi régulière dans la commune, fort probablement chez Edme DUMAY, le cultivateur chez qui il était lors de l'évasion de ses deux compagnons.

Quant à la mention « déserteur en France du pays de Hongrie » représente sa situation administrative dans la commune, car bien que citoyen français, il continuait à se déplacer dans la commune avec la lettre E cousue sur les deux manches de son habit. Avec son mariage, cette mesure humiliante ne lui sera plus imposée.

Et enfin, il est fait mention d'un acte de naissance « traduit en langue française ». Il est fort improbable que Samuel KISTE ait pu présenter ce document, mais la municipalité de Conflans-sur-Seine a dû se servir du décret de la Convention Nationale en date du 14 septembre 1793 qui prévoyait le cas d'impossibilité « dûment constatée » de fournir cet acte indispensable au mariage afin de prouver que l'âge requis était atteint. Dans ce cas, il suffisait de faire établir un acte de notoriété selon le mode décrit par ce décret :

« L'acte de notoriété sera délivré par le juge de paix du lieu de la résidence actuelle de la personne qui voudra se marier, sur la déclaration de trois de ses parents, résidant dans le même lieu, ou à leur défaut, de trois de ses voisins ou amis. »

C'est sans aucun doute ce qui se produisit, et ceci d'autant plus facilement, que parmi les témoins à son mariage, se trouvaient, outre Edme THIERRY, père et Edme THIERRY, frère de la future, Pierre FORGEOT, le beau-père de Claude THIERRY, l'autre frère, officier municipal et Edme DUMAY, également parent avec les THIERRY, mais avant tout également, agent national puis procureur pour la commune de Lurey. Mais l'acte fut établi à partir des seules déclarations de Samuel GUISCH traduites en français « suivant ce qui est apparu dans son langage », comme lors de son récit de l'évasion de ses anciens compagnons, récit fait seulement trois mois avant le mariage, par des personnes retranscrivant ce qu'elles comprenaient, le nom RISTE étant alors certainement plus proche phonétiquement que celui de GUISCH. C'est cet acte qui sera probablement à l'origine de bien des hésitations sur le nom de famille.

De la même manière, les administrations communales eurent recours, après son décès en 1840, à un procédé similaire pour préciser la filiation de ses enfants dans les actes de mariage, comme par exemple, celui d'Auguste Théodore GUICHE avec Rose Angélique BIAUDE, le 10 janvier 1855 à Marcilly-sur-seine :

« Les aïeuls paternels de l'époux dont le conseil serait requis par la loi étant étrangers, sont décédés sans que l'on nous en ait représenté la preuve légale, mais ainsi que l'atteste l'époux qui nous a déclaré sous la foi du serment que le lieu du décès et celui du dernier domicile de ses aïeuls paternels lui sont méconnus »,

déclaration dûment certifiée sous serment par les quatre témoins du mariage.

Marié, Samuel GUISCH, déjà fortement intégré au sein de la commune, devint un habitant de Lurey qui mena une vie somme toute semblable à celle de beaucoup d'autres habitants de cette commune, si ce n'est ce problème de patronyme.

Henri-Claude MARTINET (A 2371)

A suivre...

On écrit au cg10

Nous avons reçu de Monsieur Rodique, de Fontaine les Grés (cent ans dans quelques mois), une lettre remarquable à beaucoup d'égards dont la photocopie donne quelques traits (une première missive était restée sans réponse).

Instituteur et secrétaire de mairie à Vallant St Georges de 1931 à 1956, maire de sa commune de 1956 à 1983, prisonnier de guerre durant 4 ans à Munich, il écrit :

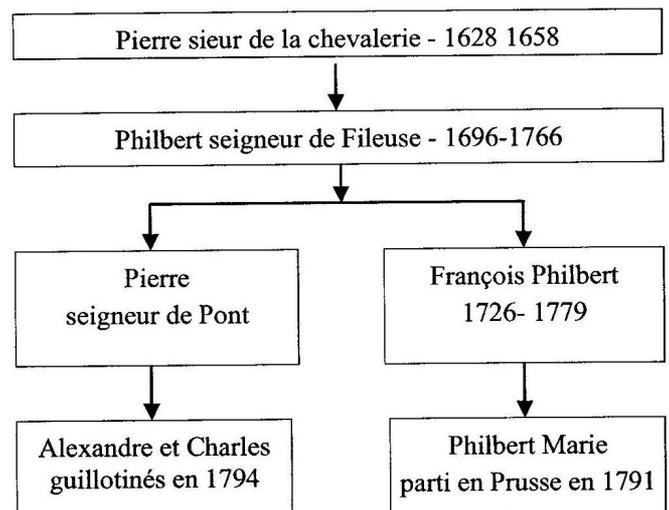
« J'ai eu à Munich des travaux des plus reposants à l'intendance militaire équipement et cet établissement était commandé par le colonel von Parseval.

J'ai pensé avec un nom pareil, il est d'origine française, mais moi, simple P G, je ne pouvais l'aborder... Mais cela me trottait toujours dans la tête et j'ai eu la solution bien longtemps après en 1998, j'écoutais Europe 1, lorsque j'ai entendu ceci : mon invitée de ce jour est madame de Parseval... Cela a fait tilt et j'ai voulu l'avoir aussitôt, rien à faire... Mais « écrivez lui par notre intermédiaire » et j'ai eu une réponse de Monsieur de Parseval de Paris. C'était bien la même famille. En 1794 deux de Parseval, fermiers généraux, ont été guillotins (le même jour que Lavoisier). Un membre de la famille s'est enfui en Prusse où il devint chambellan du roi de Prusse, et « mon » Parseval Philbert en était un descendant. D'où, dans la famille 2 branches, une française et une allemande. Il reste celui de Paris, qui correspond avec celui qui reste en Allemagne.

Ce qui fait qu'il était très peu sévère avec nous : des PG soustrayaient chaussures, chaussettes... J'en ai eu une paire qu'un camarade m'avait donnée... Elle venait de l'usine DD de Fontaine les Grés !!!

Ce colonel avait fait la guerre de 14 - 18, avait été blessé et était resté un an à l'hôpital de Bar le Duc, dont il avait gardé un bon souvenir.

Famille de Parseval



Mr Marcel PAULIN (A771)

DOSSIERS

CARNETS DE GUERRE 14/18

Dans les papiers de famille, j'ai trouvé de nombreux calepins que mon arrière-grand-père, Alexandre MASSE, remplissait au jour le jour particulièrement dans les moments difficiles. J'ai saisi, tels quels, les quatre carnets décrivant sa "Grande Guerre".

Suite de la Revue N° 50

11 avril 1918 – Quoique mal installé j'ai passé une bonne nuit et ce matin je suis un peu reposé. Journée tranquille mais le bruit court que nous embarquons demain en autos. Dans la soirée, l'ordre est arrivé, nous partons demain matin à 8 heures.



12 avril 1918 – A 2 heures du matin on nous prévient que nous allons à Avenay près Epernay. Nous embarquons à 8 h à St Martin Longueau.

Nous passons par Blincourt, Arsy, Venette, Compiègne, Pierrefonds, Rethueil, Taillefontaine, Villers Cotterets, La Ferté Milon, Neuilly St Front, Latilly, Grissoles, Le Charme, Château Thierry, Chierry, Blaisines, Crézancy, Fossoy, Parny Moulins, Reuilly Sauvigny, Courthesy, Dormans, Tressy, Mareuil le Pont, Pont à Binson, Oeuilly, Epernay.

La C^{ie} est arrivée à 20h30. Le camion dans lequel je me

trouvais ayant eu une panne avant Epernay, nous sommes restés 6 heures sur la route et nous sommes arrivés qu'à 1 heure du matin.

13 avril 1918 – Logés dans des baraques. Repos. Reçu des nouvelles de Mir qui a les deux jambes coupées.

14 avril 1918 – Encore repos. Je suis allé à la messe à Avenay.

18 avril 1918 – Nous quittons le camp de Monsert pour aller cantonner à Champillon. Etape d'environ 10 Km par Ay et Dizy. Pays de vignobles sur les confins de la montagne de Reims, à 4 Km au nord d'Epernay.

26 avril 1918 – Sorti pour aller à Epernay acheter des légumes. Beau temps.

27 avril 1918 – Je suis parti en permission de 12 jours. Départ d'Epernay à 7^h 42, en passant par Romilly j'étais le même soir à Macey.

Sont cités à l'ordre du 2^e Corps de Cavalerie :

- le bataillon tout entier
- Besson lieut^t, Roudil ss-Lieut^t, Tisors, Bouchot soldats 10^e C^{ie}.

Sont cités à l'ordre de la Division :

- sergents Saurou et Delandemare.

Sont cités à l'ordre de la 76^e Brigade :

- Colin adj^t, Polin serj^t, Thierry cap^t, Verrier cap^t, Bourru cap^t, Poinet cap^t

-Niadel, Gauthier Alex, Dubourdieu, Mir, Lévêque A., Sauger Calixte, Duconget, Ladevie, Baillard, Doumène soldats.

Sont cités à l'ordre du Régiment :

- Massé serj^t major, Leroux cap^t, Rié cap^t

- Sloaugen, Sobé, Rasier, Michalon, Gilette, Lebarbet, Choquet, Boudin, Patard, Berthout, Castera Audine, Legendre, Catelin, Toutain Alexandre, Poirier, Salles soldats.

Mérite du soldat : Bouchet Eugène soldat.

*(le texte exact de la citation de mon arrière grand-père est :
Ordre du Bataillon n° 22*

Est cité à l'ordre du Régiment Massé Alexandre, Sergent major

Venu de la cavalerie dans l'infanterie sur sa demande. A fait preuve comme chef de section de beaucoup de courage et d'entrain. A assuré le ravitaillement au cours des derniers combats dans des conditions difficiles.

Signé : Mironneau)

27 mai 1918 – J'ai passé une bonne permission qui s'est terminée le 12 mai. Le 13 j'étais à Jalons les Vignes pensant bien regagner la C^{ie} le plus tôt possible. Au lieu de cela je suis resté au C. R. jusqu'au 21, où tout le monde est parti pour Rethondes. Comme j'ai voyagé continuellement en 2^e classe, le trajet n'a pas été trop pénible. En arrivant à la gare j'ai trouvé le fourrier venu à la coopérative avec la voiture et j'ai pu ainsi rentrer tranquillement. La C^{ie} est installée à proximité du château d'Offemont dans d'anciennes Cagnas d'artillerie un peu retapées pour la circonstance. Nous sommes complètement au milieu des bois et la vie n'est pas désagréable, la campagne étant en ce moment magnifique. Avant hier je suis allé au Bataillon cantonné à la Creuse Martial à 7 Km d'Offemont près du plateau de Quennevières.

J'ai traversé quelques localités qui ont eu souvent les honneurs du communiqué, Tracy le Mont où quelques maisons sont encore indemnes, Tracy le Val qui n'existe plus et plus loin les ruines de Puisaleine.

La Creuse Martial est immense et pourrait presque abriter un corps d'armée. Sur le plateau on aperçoit Carlepont et

Noyon.

Demain je vais aller à Rethondes faire des achats à la coopérative.

30 mai 1918 – Depuis deux jours la bataille fait rage dans la région comprise entre Soissons et Reims. C'est une grande bataille et les boches ont gagné beaucoup de terrain.

Depuis deux jours nous sommes en alerte continue et nous ne savons guère ce qui se passe. Depuis hier l'artillerie fait rage dans toute la région de Noyon, sur tout le front de la Division. Les chevaux sont restés attelés toute l'après-midi

Alerte générale. On vient de donner l'ordre de dételer les chevaux mais le canon ne s'arrête pas. Les obus tombent drus sur le bas de Tracy le Mont, sur Tracy le Val et dans toute la vallée où se trouve le château de Wésigneux. A l'instant 3 fusils ont été tirés sur le bois dans la région où se trouve la C^{ie}.

1^{er} juin 1918 – Nous sommes continuellement alertés. Les attaques sont vives sur tout le front mais jusqu'à présent la division a tenu bon. A droite les divisions ont un peu fléchi. Le bruit court que Nampiel serait pris, que les boches seraient à la ferme des Loges sur le bord du plateau de Quennevières et aussi à Moulin sous Touvent. Qu'y a-t-il de vrai, nous ne savons. De l'endroit où nous nous trouvons, si ces renseignements sont exacts, nous aurions l'ennemi complètement sur notre droite et s'il avançait encore un peu nous ne pourrions plus nous replier par Rethondes mais bien par la route de Tracy à Choisy au Bac, direction Compiègne.

Toutes les routes se dirigeant vers le front et partant de Tracy le Mont sont intenable. Les obus y pleuvent toute la journée et il y a eu beaucoup de victimes.

De quoi demain sera-t-il fait?

Les journaux nous font savoir que les boches sont sur la Marne à Jaulgonnes, ils font un gros effort pour tourner la forêt de Villers-Cotterets. Et de notre côté, leur but est sans doute de tourner la forêt de Largère et peut-être même celle de Compiègne. Attendons.

4 juin 1918 – La situation sur notre front reste sans grand changement. Dans la soirée de 2 au 3 et pendant la nuit du 3 au 4 les Boches n'ont pas prononcé moins de 4 attaques en masse sur la division. Partout la ligne a tenu. Le Mont de Choisy a été perdu et repris plusieurs fois pour finalement rester entre nos mains. Depuis deux jours il y a une petite accalmie qui sera probablement de peu de durée.

Les T. C. et T. R. qui depuis deux jours étaient à la scierie de Rethondes partent demain pour Choisy le Bac.

La C^{ie} se partage en deux, un peloton au carrefour St Hubert et un peloton à Nervaïse. Les voitures restent dans les bois.

7 juin 1918 – La C^{ie} est montée dans le bois Frémont, au nord de Carlepont, prendre les tranchées. Le camarade Cousin a été blessé le 9, un poignet sectionné et une plaie au ventre, grave blessure.

10 juin 1918 – La C^{ie} dans la journée descend à Nervaïse pour ensuite remonter au Poste de Montmacq, carrefour de Charles dans la forêt de Laigne.

La 72^e division qui était à notre gauche ayant reculé, les boches ont avancé jusqu'à Melicoq et la Croix Ricard s'emparant de Ribecourt.

L'avance de l'ennemi rendait intenable la position de Carlepont. Dans la nuit du 14 au 15 notre ligne a été

rectifiée et passe par Bailly, St Léger, Tracy, le Val et le Plateau de Quennevières. La C^{ie} occupe les tranchées de Bailly. Le pauvre Cousin est mort à l'ambulance où il avait été transporté.

Le T. C. quitte le carrefour du Puits d'Orléans pour aller bivouaquer au carrefour du Camp de Senlis (forêt de Laigne).

Le même soir nous quittons le carrefour du Camp de Senlis pour aller rejoindre le T. R. à Maigny les Compiègne. Le T. R. étant déménagé, nous l'avons suivi jusqu'à la Plaine d'Annancourt près de Jaux où nous sommes arrivés à 4 heures du matin. Dans cette nuit du 10 au 11 Compiègne a été bombardé avec rage par les avions. Nous voyons cela sur la route et c'était effrayant.

11 juin 1918 – Les cuisines parties le 10 pour aller ravitailler la Cie sont venues nous retrouver le 11 à 7 heures du matin. Elles sont immédiatement reparties pour aller bivouaquer au carrefour de la Plaine au Biches (forêt de Laigne).

Dans la soirée les trains reçoivent l'ordre d'aller bivouaquer au carrefour de la Patte d'Oie (forêt de Compiègne). J'y arrive à 10 heures du soir. Nous y restons le 12 et le 13.

14 juin 1918 – A 6 heures nous nous mettons en route pour aller à proximité du carrefour des Nymphes (forêt de Compiègne). Nous restons à cet endroit jusqu'au 17. La C^{ie} occupe les tranchées de Bailly.

17 juin 1918 – A 10 heures, nous allons bivouaquer au carrefour de Villoye (forêt de Compiègne).

19 juin 1918 – La C^{ie} vient bivouaquer au carrefour du Clos Martin (forêt de Laigne).

30 juin 1918 – Nous sommes toujours au même endroit ainsi que la C^{ie}.

Beaucoup de travail car le ravitaillement est difficile. Je vais souvent à Verberie et aussi à la Cie. Le Capitaine m'a laissé son cheval ce qui m'est d'une grande utilité.

Les avions viennent nous rendre visite pendant la nuit. Nous avons construit un gourbi enterré où nous dormons à l'aise. Nous ne craignons rien sinon qu'une bombe tombe sur nous.

4 juillet 1918 – Nous pensions que les boches allaient attaquer à l'occasion de la fête américaine. Tout le monde était alerté. La C^{ie} a été en position pendant 24 heures à gauche de St Léger.

Il ne s'est pas produit d'attaque, c'est au contraire nous qui avons avancé vers Moulin sous Touvent.

5 juillet 1918 – Tout est rentré dans l'ordre et nous avons repris nos emplacements.

13 juillet 1918 – Nous pensions être un peu plus tranquilles pour le 14 juillet que pour la fête de l'indépendance mais au lieu d'être alertés nous déménageons. Depuis longtemps nous en parlions et cela est arrivé au moment où nous nous attendions le moins.

Nous partons demain matin, 14 juillet, pour aller à Vaumoise, petite station sur la ligne Crépy en Valois à Villers Cotterets. Y serons nous tranquilles ? J'en doute car nous serons encore bien près des lignes.

14 juillet 1918 – Nous avons quitté les forêts de Laigne et de Compiègne pour nous rendre à Vaumoise sur la ligne de

Crépy en Valois à Villers Cotterets. Nous avons embarqué en camion au carrefour du Terrier du Renard dans la forêt de Compiègne et nous avons gagné Vaumoise par Silscourt et Crépy. Nous sommes arrivés le 14 vers 4 heures de l'après midi. Nous sommes cantonnés dans un ancien moulin transformé en petits logements. Les propriétaires sont partis et il ne reste plus rien que quelques sommiers et une armoire. Nous couchons sur les sommiers. Un petit ruisseau coule à proximité ce qui permet aux hommes de se nettoyer. Nous passons une bonne nuit et nous étions heureux de voir un peu la lumière du soleil.

15 juillet 1918 – Je vais au rapport à 9 heures. Un officier du C. A. vient trouver le commandant pour le prévenir que l'après midi nous devons quitter Vaumoise pour aller à la sucrerie de Vaucrennes quelques kilomètres plus loin dans la direction de Villers Cotterets. Nous devons laisser la place aux équipages des tanks. Le campement est parti, les cantonnements ont été préparés et à 6^h ½ on nous prévient que nous n'allions pas à Vaucrennes mais que la Division faisait mouvement dans la nuit.

Nous partons à 11 heures pour une destination inconnue. Nous pensions embarquer mais au contraire nous faisons l'étape à pied. Nous arrivons vers 4 heures, bien fatigués, dans la forêt de Retz par Vez et Vineville.

16 juillet 1918 – Nous voici de nouveau dans les bois, la cuisine nous a rejoint ce matin et la voiture doit arriver ce soir. Soleil et pluie par intermittence. Les boches ont attaqué depuis Château Thierry jusqu'à la main de Massige. On parle en ce moment d'une attaque de notre part dans la région où nous nous trouvons, cela paraît vraisemblable car de gros préparatifs sont faits. Attendons.

17 juillet 1918 – La C^{ie} est toujours au même endroit, nous attendons. Le soir, des bruits de départ ayant circulé, je regagne le T. C. Aussitôt après la C^{ie} s'est mise en route pour gagner le plateau de Fleury. L'attaque est pour cette nuit et nous en attendons beaucoup de choses.

18 juillet 1918 – L'offensive a commencé ce matin, sans même que nous nous en apercevions tant la préparation a été brève. Vers 9 heures nous apprenons que nous avons avancé de 5 Km, à midi on parle de 12 Km, on chuchote même que les zouaves pourraient coucher ce soir à G^d Rozoy.

Il y avait beaucoup de chars d'assaut, petits et gros, et cette attaque aurait été une véritable surprise pour les boches qui ne s'y attendaient nullement tant le secret avait été bien gardé.

19 juillet 1918 – Les nouvelles continuent à être bonnes. La C^{ie} est maintenant au dessus de la Ferme de la Grange à 1500 m en avant de Longpont.

21 juillet 1918 – Je suis allé aujourd'hui payer le prêt à cheval avec mes camarades des 9^e et 11^e C^{ies}. Pour la première fois nous avons fait monter à cheval le serg^t major de la 11^e C^{ie}. Nous voulions passer par Fleury et Corcy, les routes les plus directes étant interdites, mais nous nous sommes trouvés dans l'obligation d'aller prendre la route du Tendu et de là par une voie transversale nous avons regagné Fleury. La commune a des dégâts mais ce sont surtout les alentours qui ont souffert, principalement les bois. Corcy est un monceau de ruines et rivalise avec Longpont. Les routes sont défoncées, le marais et la rivière, complètement retournés par les obus. De Corcy à Longpont, la route est bordée de pièces à longue portée qui

tirent sans interruption.

(Ce 3^e calepin se termine par une liste de noms avec grade, affectation et quelques fois l'adresse personnelle. Le grade et l'affectation ont été modifiés au fur et à mesure de l'avancement du calepin, 9 noms sur 34 sont barrés définitivement)

4^e calepin – 21 juillet 1918 (suite) – J'ai traversé Longpont, le château est démoli et les ruines de l'ancienne abbaye ajoutent encore à la tristesse du paysage. La ferme de la Grange se trouve à proximité de la route de Chaudun. Près de l'un des bâtiments, une batterie d'obusiers de 155 tire sans arrêt. J'ai cherché la Cie dans les ruines et j'ai fini par la rencontrer dans un ravin, sinistre et sauvage, planté de sapins. Tous les arbres ont été atteints par les obus, l'ouragan d'hier a fini de les décapiter. Un de nos hommes a été blessé.

Dans ce ravin se trouvaient des canons boches, les munitions sont restées sur place avec des monceaux de matériel de toutes sortes.

Nous sommes retournés par la route de Longpont à la Grande route de Villers Cotterets à Soissons. Encore de l'artillerie, des cadavres non enterrés, hommes et chevaux, et sur la G^{de} route un défilé ininterrompu de camions transportant des troupes et des munitions. Nous sommes rentrés à 9 heures du soir.

23 juillet 1918 – Hier soir nous recevons l'ordre de quitter la forêt de Villers Cotterets pour nous rendre à Russy Bémont où nous devons stationner. La C^{ie} cantonne le 23 à Largny et vient nous retrouver le 24.

24 juillet 1918 – La C^{ie} est arrivée ce matin à 7h. Cantonnements très resserrés. Enfin nous nous arrangeons pour le mieux car nous pensons y rester 5 à 6 jours. Encore une déception, le soir nous sommes prévenus de nous tenir prêts à partir le lendemain par voie de terre.

Le bataillon cesse d'être bataillon de campagne pour devenir bataillon de pionniers. On nous enlève les F. M. et les V. B. et aussi presque toutes les voitures et les chevaux exceptions faites de ceux des C^{ies}. La S. H. R. disparaît, le changement doit être terminé pour le 30.

25 juillet 1918 – Le départ est retardé de 24 heures.

26 juillet 1918 – Nous avons quitté Russy Bémont à 6 heures du matin pour aller cantonner à Hautefontaine. Nous habitons, avec plusieurs autres unités, la ferme Demory où il y a beaucoup de mouches et guère d'installations.

J'ai enfin trouvé un matelas et je couche au bureau, j'ai été quelquefois plus mal. Tous les bureaux des 9^e, 10^e et 11^e sont ensemble dans le même local.

Nous pensions rester là quelque temps mais le 1^{er} août nous nous transportons à Guise Lamotte.

1^{er} août 1918 – Nous sommes arrivés à Guise vers 16^h30 par une chaleur torride. Je n'ai pas compris ce départ dans l'après midi quand il était si facile de partir le matin ou le soir. Nous sommes presque tous logés dans les maisons, il n'y a pas de paille mais malgré tout nous sommes bien. Tout le mobilier des gens est mis dans un piètre état, les matelas et meubles changent de maison facilement suivant le goût des troupes de passage. Je me demande comment les gens s'y prendront pour retrouver ce qui leur appartient.

4 août 1918 – Nous avons quitté Guise Lamotte le 3 août à 7 heures. La C^{ie} s'est transportée au carrefour d'Aumont, sur

la route de Compiègne à Soissons. La nuit a été très noire et la pluie est tombée sans arrêt. Les hommes se sont reposés un peu au pied des arbres, l'obscurité empêchant tout montage de tentes.

Les sergents majors sont partis avec les voitures le 4 au matin. Nous avons réoccupé nos anciens cantonnements du carrefour de la Villoye et j'ai été heureux de reprendre possession de mon gourbi à l'abri de la pluie.

5 août 1918 – Les C^{ies} ont quitté le carrefour d'Aumont hier soir pour aller sur leurs anciens emplacements au carrefour du Clos Martin.

21 août 1918 – Bien des opérations se sont passées depuis le 5 août, partout le Boche recule et nous nous déplaçons aujourd'hui pour aller bivouaquer dans la forêt de Laigne au carrefour des Plates Noues. Quand en juin nous avons quittés les mêmes parages sous les obus et les bombes boches au moment de l'avance vers Compiègne, nous ne pensions pas y retourner aussi vite. La forêt est beaucoup plus calme, du moins pendant le jour. La C^{ie} est partie au carrefour d'Ollinville.

22 août 1918 – La nuit a été très agitée, des quantités d'avions boches nous ont survolés toute la nuit lançant partout de grandes quantités de bombes. Heureusement, pas de dommages parmi nous. Un des ponts de Choisy au Bac a été démoli.

25 août 1918 – Les nuits sont un peu plus calmes. Il y a bien encore quelques avions mais ils nous laissent tranquilles. La C^{ie} est partie dans les grottes de Wésigneux.

26 août 1918 – La C^{ie} a quitté les creuses pour aller à Choisy au Bac.

27 août 1918 – La Cie est installée au château de Compiègne. Je la rejoins aujourd'hui.

6 septembre 1918 – Le séjour à Compiègne a été calme malgré deux bombardements de nuit. La Cie était employée exclusivement au Service des Places. Le travail n'y était pas pénible mais que d'ennuis, il est heureux que nous n'y soyons pas restés longtemps.

La ville a été bien détruite, par obus mais surtout par les bombardements d'avions, peu de maisons sont intactes et beaucoup sont complètement démolies. Le château a reçu deux bombes, le lycée en a également reçu une qui a éventré le bâtiment principal.

Le nouveau Chef de Bataillon est arrivé aujourd'hui à Compiègne croyant y trouver l'état major du bataillon qui le matin même était reparti camper dans les grottes de Wésigneux. Comme il courrait après nous depuis le matin, il était furieux mais il a tout de même dû coucher à Compiègne.

Le 7 tout le bataillon fait mouvement et nous partons pour Sacy le Petit.

7 septembre 1918 – Nous arrivons à Sacy dans la journée, installation moyenne et qui sera de peu de durée.

10 septembre 1918 – Nous recevons l'ordre de partir avec la 9^e C^{ie} à 5^h30 du matin pour prendre la voie de 60 à Hondancourt et nous rendre à Antheuil pour faire la moisson pour une durée de 12 à 15 jours.

Nous partons à 4^h30 par une pluie battante et notre train est arrivé à 8^h. Pendant tout ce temps nous avons attendu sur la route sous la pluie, c'était amusant. On nous a entassés

comme des harengs sur des plates formes à transporter les obus. Au bout de 3 Km une bielle de la machine casse et nous voici forcés de faire marche arrière pour changer de machine. Nous finissons enfin par partir et nous débarquons à Bangy à 11^h30 et nous nous dirigeons immédiatement sur Coudun où nous devons nous rassembler. En arrivant à Coudun, on nous fait savoir que la 9^e C^{ie} devait aller à Longueil-Aunel et la 10^e à Antheuil. Nous rebroussons chemin et nous arrivons à destination vers 3 heures, bien fatigués.

Il eut été trop simple et surtout trop peu militaire de nous dire en premier lieu de nous rendre à Antheuil directement, cela aurait évité quelques kilomètres de marche. La fatigue des hommes pour certains compte bien peu.

11 septembre 1918 – Antheuil, dont tous les communiqués ont parlé si souvent, marque l'extrême limite de l'avance des boches qui n'ont pu dépasser le bureau de poste, mais tenaient le chemin creux qui va à la ferme des Loges complètement démolie.

Le pays a beaucoup souffert, peu de maisons sont encore habitables, nous finissons cependant à nous installer. Les hommes commencent à travailler aujourd'hui, beaucoup de grains à couper et pas du tout à ramasser.

Il eut été plus intéressant d'aller relever les maisons que de faire les Jacques à Compiègne.

13 septembre 1918 – Notre moisson aura été de courte durée, nous repartons aujourd'hui pour Sacy, en faisant le trajet inverse. Le temps était beau et le voyage pas trop pénible.

16 septembre 1918 – Nous embarquons ce matin à 8^h30 à la gare de Pont S^{te} Maxence pour aller je ne sais où. 1^{ere} destination Pantin, 2^e Belfort, 3^e Audincourt dans le Doubs où nous arrivons le 17 à 6 heures du soir.

Les cantonnements ont été difficiles à faire en raison du manque d'organisation et surtout de la nuit. La Cie est logée à peu près mais sur une grande étendue. Les gens sont aimables mais nous n'y resterons pas longtemps.

19 septembre 1918 – Le commandant me fait appeler à 9 heures du soir, des ordres sont arrivés pour notre départ qui aura lieu demain dans l'après midi. 1 section se rend à Pheffans, 1 autre à Bethonvilliers, une transite à La Pretrerie et la 4^e avec l'E. M. à Pampierre sur le Doubs.

20 septembre 1918 – Pendant la nuit un sergent et 9 hommes sont partis au nord de Belfort pour la garde des Kabyles.

Le mouvement s'exécute comme il avait été convenu et nous arrivons à Pampierre vers 4 heures.

Je ne sais exactement ce que font les autres sections mais pour la première et pour nous, nous sommes employés à monter des baraques pour l'aviation. Bonne vie calme et tranquille, pas trop de travail, c'est bien ce qu'il nous faut.

9 octobre 1918 – La division est en ligne vers Dannemarie avec une division américaine, le Bat^{on} est à Montreux. Pour la C^{ie}, elle est toujours dans les mêmes conditions.

Je suis parti en permission le 9 à 6^h57 du soir à Vaujaucourt par Besançon, Dijon et Sens.

23 octobre 1918 – Je suis rentré ce matin à la C^{ie} que j'ai retrouvée au même endroit. Rien de changé depuis mon départ sinon un peu plus de travail.

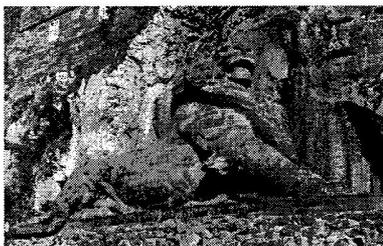
Deux hommes, Nicolas et Lapenne, sont morts de la grippe,

le 1^{er} à Belfort en rentrant de permission, le 2^e à Monthelion.

25 octobre 1918 – Notre déplacement qui se précisait de plus en plus depuis 2 ou 3 jours vient de s'effectuer. Nous partons ce soir pour Belfort en chemin de fer.

Nous sommes arrivés à 8^h ½, nous n'avons terminé le débarquement et l'enlèvement du matériel qu'à minuit.

26 octobre 1918 – Belfort que je ne connaissais pas est une belle petite ville avec son lion. Nous sommes logés à la manutention près de la citadelle, les chevaux au dessous du lion lui-même.



Depuis si longtemps que j'en entendais parler, j'ai eu une petite désillusion en le regardant. La citadelle porte encore les traces des boulets de 70.

27 octobre 1918 –

Une section est portée à Essert, une autre à Evette pour ramasser le foin, nous restons peu nombreux à Belfort.

29 octobre 1918 – Nous sommes avisés que le bataillon devait être rassemblé le 2 à Vézelois. Comme c'est sur le chemin de fer je pense que nous allons embarquer. Nous avons des détachements un peu partout, à Delle, Faverois, Montreux, Snarce, Hecken, Fontaine, etc. C'est facile de se réunir !

1^{er} novembre 1918 – Nous ne sommes pas restés longtemps à Belfort, nous recevons l'ordre de nous rendre à Andelnans où tout le B^{on} se rassemble pour faire mouvement.

2 novembre 1918 – Nous sommes arrivés aujourd'hui à Andelnans à 3 heures. Etape par le faubourg de Montbéliard et Danjoutin.

J'ai un bon lit. Nous sommes restés à Andelnans 2 jours.

5 novembre 1918 – Nous avons quitté Andelnans ce matin pour aller cantonner à Prahier. Etape par Danjoutin, Bavillers, Essert, Chalonsillois et Prahier.

6 novembre 1918 – La C^{ie} est allée cantonner à St Germain les Lure. 20 Km. Etape par Ban de Champagny, Ronchamps, Malbouhans, La Nerville, Les Lure. Repos pendant la journée du 7.

8 novembre – La C^{ie} est allée cantonner à Ste Marie en Chanois, près de Luxeuil. Etape par Lantenot, Belmont, La Corbière. La pluie a commencé à tomber en arrivant et une partie de la nuit.

9 novembre 1918 – La C^{ie} est allée cantonner à Rupt sur Moselle. Etape par Faucogney, La Rochette, La Longine, Carravillers. Nous avons franchi les Vosges au col du Mont de Fourche, du haut de la montagne en contemplant la vallée, le paysage est magnifique. Un des plus beaux que j'ai vus.

10 novembre 1918 – Nous allons cantonner à Dommartin les Remiremont. Etape par Maxonchamps, Vecoux. Nous devons séjourner dans ce pays mais dans la soirée nous avons reçu l'ordre de nous tenir prêts à partir dans la nuit.

11 novembre 1918 – Nous sommes partis à 2h du matin pour Arches. Etape par Remiremont, S'Nabord, Longuet, Les Barres, Pouxoux (21 Km).

Nous sommes logés dans des baraques.

C'est dans ce pays que nous avons appris la signature de l'armistice. La joie a été grande mais bien moins exubérante que nous aurions pu le supposer. Sans doute chacun pense à la misère qu'il y a un peu partout.

Le 12 nous avons repos.

13 novembre 1918 – Nous allons à Raon Basse, commune de Raon au bois. Etape par Ameuménil. Mauvais cantonnement.

14 novembre 1918 – Nous retournons sur nos pas et allons cantonner à Archettes. Etape par Ameuménil et Arches. Nous marchons toujours sans savoir ce que l'on peut faire de nous.

15 novembre 1918 – Nous allons coucher à Jussarupt. Etape par Jarménil, Cheneménil, Docelles, Champ le Duc, Beauménil, Helpelmont. Très longue étape. Beaucoup de vent, il fait très froid. J'ai couché dans un lit excellent avec le fourrier chez une dame de Fraize venue à Jussarupt avec ses enfants en raison des bombardements.

16 novembre 1918 – Nous rentrons à Herbeapol près de Cercieux. Etape par Aumontzey, Granges, Barbey Secoux, Corcieux, le col du Plafond.

17 novembre 1918 – Nous allons à Planfaing près de Fraize. Etape par le col du Plafond, Anould, Fraize.

C'est un pays très industriel, beaucoup d'entre nous ont pu trouver un lit. La neige s'est mise à tomber et il fait excessivement froid.

18 novembre 1918 – Nous repartons à 7 heures du matin pour traverser la frontière et aller cantonner à Orbey en Alsace. Etape par le col du Bonhomme, Le Bonhomme, Le Poutroye et enfin Orbey.

Nous sommes arrivés au col à 10 heures par un froid sibérien, tous les sapins étaient givrés et malgré le brouillard, faisaient le plus bel effet.

Nous avons fait la grande halte au col même, avant de passer la frontière.

En traversant Le Bonhomme, pays dont toutes les maisons sont démolies, quelques drapeaux seulement, mais à la Poutroye c'est une véritable fête. Les maisons sont remplies de gens nous regardant passer, les fenêtres et les murs sont pavoisés de drapeaux, des arcs de triomphe un peu partout, enfin une vraie fête. A Orbey par exemple, il y a peu d'animation car le pays est évacué et très abîmé.

Nous avons rencontré des quantités de prisonniers anglais et roumains qui rentraient dans nos lignes. Nous sommes installés dans les bureaux de la Kommandantur et nous pourrions être plus mal. Il est question d'y passer deux jours et cela ne me déplaît pas.

19 novembre 1918 – Nous nous rendons à Sigolsheim, par Kayserberg et Kientzheim.

Sigolsheim est un charmant petit pays où l'accueil qui nous a été fait a été des plus cordial et surtout amical.

Depuis Kayserberg nous sommes complètement en plaine et en pays vignoble où se récolte les vins de la vallée du Rhin. Le litre de vin vaut 5 ?, une oie 100 marks et le tout à l'avenant.

La plus grande partie de la C^{ie} est logée dans un cloître de capucins qui sont restés et font l'école. Nous occupons un bâtiment et les pères sont dans l'autre. Le prieur m'a donné son bureau où je suis parfaitement couché et ce qui ne gêne

rien, il y a un bon poète.

Nous faisons popote dans une maison où l'on est aux petits soins pour nous. Quelques personnes seulement parlent français. Ce n'est pas comme à Orbey où tout le monde parlait notre langue. Une des jeunes filles de la maison est restée quelque temps en France et nous sert d'interprète. Le lendemain de notre arrivée, nous avons mangé toute une série de gâteaux qu'elle nous avait confectionnés.

Nous sommes restés 2 jours à Sigolsheim.

21 novembre 1918 – Nous partons pour Haussen. Là, presque personne ne parle français et c'est bien ennuyeux.

A Sigolsheim, c'était l'accueil exubérant comme il convient aux pays vignobles, à Haussen, pays de culture mais de transition, les gens sont moins expansifs. Par la suite nous nous sommes aperçus qu'ils étaient aussi bons que partout ailleurs.

Le 22 je suis allé à Holtzwihr acheter des légumes. Nous avons trouvé ce qui était nécessaire.

Le 23 je suis allé à Colmar, quoique la chose fut défendue. C'est une jolie petite ville continuellement en fête depuis quelques jours.

Messirny y a d'abord fait son entrée, ensuite le G^{al} de Castelnau, puis l'on parle du Président de la République et de Clémenceau. Profusion de drapeaux et de décoration partout.

24 novembre 1918 – Le 21, les zouaves sont partis à marche forcée de S^{te} Marie aux Mines sur Scilestadt, un bataillon boche n'a pas voulu s'en aller et commençait à mettre le feu aux wagons. C'est un bataillon qui n'a pas voulu retourner en Allemagne et qui s'est rendu prisonnier.

Tout cela est bien joli, mais voilà que maintenant on nous désigne pour aller les conduire à S^t Dié.

Nous avons quitté Haussen à 8^h du matin pour nous rendre à Scilestadt où nous devons les prendre. Etape par Ostheim, Sirémar et Scilestadt où nous sommes arrivés à 2 heures.

25 novembre 1918 – Départ ce matin à 7^h pour aller conduire les boches à S^t Dié.

1^{ère} étape : S^{te} Marie aux Mines par Chatenois, Licpire, S^{te} Croix aux Mines

26 novembre 1918 – Arrivée à S^t Dié à 2 heures de l'après-midi, étape par le col S^{te} Marie, Vissembach et un tas de petits pays.

27 novembre 1918 – Repos à S^t Dié.

28 novembre 1918 – Départ pour aller cantonner à Planifairy.

(fin des calepins)

Thierry MONDAN (A 2119)



Photo Colette Thommel

Glanes

L'an mille sept cent quarante quatre le quatrième jour du mois de may après les publications des bans faites en cette paroisse le dix neuf et vingt six avril et le premier may, jour de dimanche et feste et en celle de les dix neuf et vingt six d'avril et le premier de may jour de dimanche et feste comme il nous a parut par le de Mr Le Loucis curé de laditte paroisse de Thiais les fiançailles célébrées hier ont été par nous marié et reçu la bénédiction nuptiale après que nous avons Leurs mutuels consentement Simon CROPAT manouvrier de la paroisse de Dierré St Pierre en Champagne diocèse de Troyes de fait de la paroisse de Thiais fils majeur de feu Edme CROPAT et de déffunte Nicole CHARTON ses père et mère et Anne MARCQ fille majeur de feu Jean MARCQ et de déffunte Marie HERLUISON ses père et mère et la ditte Anne MARCQ de droit de la paroisse de Drout St Basle diocèse de Troyes de fait de cette paroisse depuis cinq ans le dit Simon CROPAT assisté de Mr Pierre Guimbache maître masson demeurant en cette paroisse et de Louis Coutreau vigneron de la paroisse de Thiais et la ditte Anne MARCQ assistée de Laurent Drouin jardinier chez Mr Tripperet en cette paroisse et de Jacque Louis Vanier domestique chez Mr Guellet en cette paroisse dont trois ont signé avec moi soussigné
Signé P. Guignobosche – Droin – Delamare vic.

Source : BMS Choisy le Roi – 1744

Serge LACAVE A. 1570

A Poliset début 1648 –

« En 1794 (vieux style) 2^{ème} année républicaine le 26 prairial, Poliset a été grêlé ainsi que Celles, Merrey, Bar sur Seine »

« En 1794 (vieux style) 2^{ème} année républicaine, on a fait du vin le 25 août. Je soussigné certifie en avoir bu ce jour-là du très bon. Il y avait environ cinq à six jours que les raisins étaient coupés ».

« En la même année la moisson a été très hâtive. Elle a été luzernée les premiers jours d'août, vieux style ou 2^{ème} décade de thermidor ».

« L'hiver de l'an sept de la république (1798 à 1799 vieux style) a été très rigoureux et a duré fort longtemps. Le dégel s'est fait en amenant une grande abondance d'eau.

Le printemps a été un second hiver le 11 germinal, dernier jour de mars 1799 vieux style, dimanche de quasimodo.

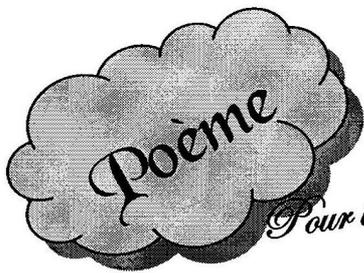
Il y avait beaucoup de neige qui a duré trois jours. La gelée s'est fait sentir de nouveau ».

« Le moulin construit dans la commune de Poliset par le citoyen Claude Marin et Anne Baret son épouse sur un terrain appelé le petit pâtis situé au bord du pont, a tourné pour la première fois le 26 germinal an sept de la république, 15 avril 1799 vieux style. L'endroit où est faite cette construction était auparavant une grande place fort agréable implantée de beaux peupliers où jouait et se divertissait la jeunesse de Poliset ».

Signé : Simonnot

Source : A.D. Aube – 5 MI 338 P –

Elisabeth MISTRI – A. 2293



Pour les 16 ans de Jean

Jean voici venu ton seizième printemps
Fleurette de ta vie, fleuron de la mienne.
J'ai eu seize ans aussi, c'est de l'histoire ancienne,
Mais mon cœur le sais-tu, n'a pas vieilli d'un an.

C'est un secret, mon fils, que je vais te confier
Afin que dans ta vie, tu puisses te méfier
De tous ces gros chagrins qui vous brisent le cœur.
Et les briser toi-même pour en sortir vainqueur.

Tu ne sais pas encore ce que c'est que la vie.
Tu connaîtras hélas celui qui t'envie,
La laideur de ses actes autant que de son âme
Cherchant à te nuire par des propos infâmes.

Tu ne sais pas encore ce que c'est la douleur,
Cette sinistre dame accompagnée de pleurs
Détruisant tes jours, abrégeant tes nuits
Semant sur ton chemin une foule d'ennuis.

Non tu ne connais pas les vilénies des gens
Bassesses des petits, égoïsmes des grands
Misères des premiers au profit des seconds
Les confondant tous deux dans le même affront.

Mais tu les connaîtras comme je les connais
Et tu t'en défendras à l'aide de mon secret
Ecoute donc mon fils, mes propos bénéfiques
Gages de ton bonheur aux sources magnifiques.

Ah oui écoute ce que je vais te dire
Ou plutôt te chanter empruntant à ma lyre
Aux cordes si sensibles les sons les plus doux
Les notes les plus gaies jugulant les couroux.

Pour le moment vois-tu conserve à ta jeunesse
La fraîcheur de la rose, la douceur de l'ivresse
Que font naître les fleurs des éternels printemps
Aux amours romantiques, bonheur de tous les temps.

Laisse voguer ton âme au rythme de ton cœur
Vers ces régions lointaines où chante le bonheur
Franchis monts et vallées, cueille la violette
Les forêts enchantées par les oiseaux en fête.

De saines aventures émaille ta jeunesse
De la blonde à la brune, chante l'amour sans cesse
Mais souviens toi toujours que l'honneur d'une belle
Tu ne peux détruire sans grand danger pour elle.

Comme le papillon butinant sur les fleurs
Tu choisiras le lys pour sa riche blancheur
Ton cœur t'y aideras Jean, écoute le bien
Il ne trahit jamais et bat comme le mien.

Choisi bien mon garçon, c'est là tout le secret
Puis aime sans détour sans écouter jamais
La jalousie sournoise qui ronge les jaloux
Les poignardent sans cesse et les rendant tous fous.

Dès cet instant vois-tu ton bonheur est certain
Et du matin au soir et du soir au matin
Tu chanteras les jours puis les nuits idéales
Grisé par une épouse aux charmes sans égal.

Puis viendras le berceau orgueil de tout ménage
Animé par les rires d'un bel enfant bien sage
Ta joie sera sans borne, sans tache et sans nuage
Aux côtés d'une femme miroir de ton image.

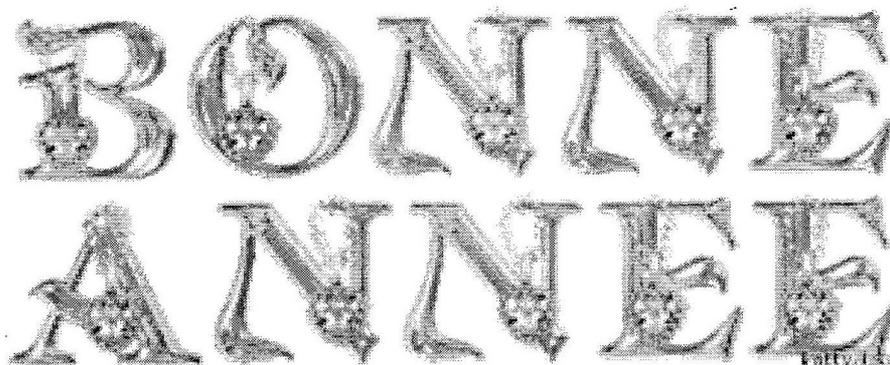
Et j'en arrive enfin au bout de mon poème
Pour te dire qu'un cœur reste jeune quand on aime
Partage ton amour entre femme et enfant
Dans un égal transport agrandi par les ans.

Tu comprendras enfin avec enchantement
Pourquoi j'ai toujours seize ans à quarante trois ans
De cœur bien entendu les ans malgré moi
Creusant sur mon visage des rides trois par trois.

4 mars 1944 – Charles HUEBER

Ce poème a été écrit par mon grand-père pour les seize ans
de mon père, sur le quai d'une gare.

Elisabeth HUEBER-MISTRI – A.2293



HISTOIRES DU TEMPS PASSÉ...

Marie Eugène (dit Adolphe) GOUBAULT

1853 (Troyes) - 1933 (Saint-André-les-Vergers)

Souvenirs de jeunesse des années 1860-1871

Avant-propos, par Georges Henri MENUUEL (A 624)

Suite des Souvenirs écrits par mon arrière-grand-père (cf. Bulletin n° 51).

Mon arrière-grand-père, fondateur du Restaurant de la Monnaie à Troyes en 1882, raconte ses Souvenirs de jeunesse dans un petit manuscrit. Voici le troisième chapitre de son ouvrage (cf. Bulletins n° 50 et 51).

Nous sommes début 1867. Placé chez un tuteur à St-André depuis février 1863, « maltraité », Marie Eugène GOUBAULT, 13 ans et demi n'a plus qu'une idée en tête : entrer en apprentissage de cuisinier chez son cousin « Monsieur RAVINET » (Jacques Félix RAVINET) restaurateur à Troyes.

Début novembre 1867 son vœu se réalise enfin, il entre en cuisine. Trois mois plus tard, atteint d'une « fluxion de poitrine », il doit s'arrêter et se soigner ; rétabli il rechute, son apprentissage est compromis...

Chapitre III - Mon apprentissage de cuisinier

J'ai dit tout à l'heure que je me décourageais de plus en plus chez mon tuteur. En effet, un jour, je vis mon cousin RAVINET (*le restaurateur*) et je lui dis que je voudrais bien savoir quand je pourrais partir de chez mon tuteur, j'avais envie d'entrer en apprentissage. «Monsieur RAVINET», comme je le nommerai plus tard, me dit de demander à mon tuteur s'il consentirait à me laisser partir. Mais comme je n'osais presque pas lui parler, c'était une chose assez difficile pour moi que de lui demander cela. Enfin un beau jour mon courage surpassa mon impatience, je m'enhardis et ma demande fut certainement sans embarras.

Je m'attendais à une réponse de moraliste. Il me comprit vite et me dit de partir tout de suite si je voulais ! Alors étant rassuré, je rendis réponse aussitôt à Monsieur RAVINET qui m'engagea à venir de temps à autres, les jours de marché, ou bien le dimanche. J'en parlais à mon tuteur et je lui demandais à ce qu'il me laisse aller pour voir si cet «état» me plairait mais je crois que tout autre état aussi pénible m'aurait plu autant que celui-là. J'étais bien trop heureux d'espérer que j'allais bientôt partir.

Cependant mon tuteur devenait meilleur pour moi. Une fois il me dit qu'il irait parler à Monsieur RAVINET pour mon apprentissage. Le dimanche il m'envoyait avec les autres jeunes de mon âge et il me donnait parfois une pièce assez suffisante pour être à la hauteur de mes camarades.

Nous fûmes assez bien ensemble pendant quelques mois. Quelquefois, j'allais chez Monsieur RAVINET le dimanche au lieu d'aller me promener, mais très peu les jours de marché ; l'été 1867 était passé ainsi. Un jour, j'y étais allé pour passer la journée, c'était le 7 novembre 1867, la nuit était venue et je parlais de m'en retourner, le chef de cuisine me dit que je devrais rester et que si je voulais, mon apprentissage compterait à partir de ce jour. J'étais bien

content de cela, je voyais tout beau déjà, j'étais parti de chez mon tuteur mais je n'étais pas rassuré du tout. Je voulais d'une manière ne plus m'en aller et d'une autre manière j'aurais voulu les prévenir car j'avais peur, ne retournant pas, qu'on vienne me chercher et qu'on ne me laisse plus revenir.

Je suivis les conseils du chef et je ne repartis pas. Mon absence ne les préoccupa guère. Le lendemain soir, je voulais demander à ma tante mes effets, mais je me souciais bien de ne pas y aller seul. Le chef dit à l'apprenti, que je devais remplacer, de venir avec moi. Arrivé chez mon tuteur, on me regarda comme un vagabond. Mon tuteur raconta à mon collègue comment j'étais resté chez lui pendant près de cinq années. Certainement il était loin d'être satisfait de moi, aussi il me dit qu'il ne fallait pas que je pense rentrer chez lui, en sortant sa porte se refermerait pour ne plus jamais se rouvrir pour moi et que je ne m'adresse jamais à lui pour aucun service parce que ce serait inutile. Il me reprochait aussi le dérangement que lui avait coûté le fait d'avoir accepté la tutelle.

Je tombe malade...

Au mois de février 1868, qui suivit mon entrée en apprentissage, je tombais malade d'une fluxion de poitrine qui m'obligea à rester quinze jours au lit. Aussitôt que je me sentis mieux je me remis à travailler. Le courage et l'amour du travail ne me faisaient pas défaut. Madame RAVINET me fit soigner chez eux. Je voulais toujours me montrer plein d'exactitude bien que je fus souvent malade.

On parlait de ne pas me laisser continuer mon «état». Mon tuteur vint un jour me demander si je continuais mon apprentissage puisque auparavant je m'étais toujours bien porté et que maintenant j'étais toujours malade. Monsieur RAVINET profita de la visite de mon tuteur pour lui demander que l'on fasse un engagement sur papier timbré pour mon apprentissage. Mon tuteur répondit qu'il ne voulait s'engager en rien et l'invita à en parler à ma grand-mère ou à mon oncle Nicolas. Monsieur

RAVINET leurs en fit part, mais eux non plus ne voulurent répondre en rien et mon patron dut s'en rapporter à ma parole puisque c'était toute la garantie qu'il pouvait avoir.

Malheureusement beaucoup trop de gens sont de ce caractère : on voudrait que les choses se fassent sans se donner seulement la peine de se déranger en quoi que ce soit et encore bien moins engager un seul sous.

En entrant en apprentissage je n'avais que très peu de linge, et il me fallait des vestes, des toques comme les cuisiniers en portent pour travailler. Madame RAVINET m'acheta une veste bleue comme en portent les apprentis. Il me restait quelques petites économies qui m'ont servi à me procurer le petit trousseau de travail.

Depuis que j'avais été malade le médecin m'ordonna de porter de la flanelle. Je fus un peu de temps sans en porter, mes économies ne me permettaient pas de faire cette dépense. Alors Monsieur et Madame RAVINET m'engagèrent à écrire à mon oncle RAVINET de Paris pour lui dire, ce qu'il savait aussi bien que moi : je n'avais personne pour m'aider à acheter beaucoup de ces petites choses qui sont nécessaires quand on entre en apprentissage et le prier d'être assez bon pour m'envoyer un peu d'argent.

Je croyais certainement que mon oncle, plus que tout autre, me viendrait en aide car c'était lui et mon frère qui furent les premiers à me faire entendre qu'il fallait que j'apprenne «un état». C'est alors que je compris qu'il ne fallait compter sur personne mais sur moi seul, car attendre de quelqu'un c'était inutile. Je n'eus même pas de réponse à ma lettre. Avec les économies de mes petits bénéfices je finis par réaliser de quoi me procurer, peu à peu, des petites choses. C'est ainsi que je dus veiller à mon entretien pendant la durée de mon apprentissage.

Je rechute...

L'année suivante 1869 je retombais malade à la même époque que l'année précédente. Atteint d'une pleurésie, le médecin m'engagea à ne pas continuer mon «état» à cause de ma mauvaise santé. Cela me faisait beaucoup de peine, je me voyais déjà obligé de demander à mon tuteur de revenir chez lui, cependant je m'étais promis d'être assez ferme pour ne pas en arriver là. Je préférais aller outre ma santé, rien que de penser retourner chez lui me tournait le cœur. C'était pour moi une humiliation impossible.

Le médecin m'engagea d'aller passer quelques temps à la campagne. Je fis demander à mon oncle Nicolas, à Verrières, s'il voulait bien que j'aie passer quelques semaines chez lui. Il me rendit réponse deux ou trois jours après, me disant que je pouvais y aller quand je voudrais. Mon oncle fut très obligeant à mon égard. J'avais trouvé très heureux qu'un de mes parents me reçoive chez eux. Je partis donc à Verrières quelques jours après la réponse de mon oncle, et je suis resté environ cinq semaines.

Pendant ce temps Madame RAVINET fut très bonne pour moi, comme chez eux il descendait beaucoup de monde de Verrières, les jours de marché, elle en profitait chaque fois pour m'envoyer plusieurs bonnes choses : c'était tantôt du bon vin, tantôt de la viande ou du chocolat. Je ne fus pas long à me rétablir car tout en respirant l'air pur de la campagne j'étais comblé de bons soins. Malgré tout je toussais énormément.

Un jour Madame RAVINET vint me voir. J'allais beaucoup mieux. On me fit entendre qu'il ne fallait plus que je reprenne mon état. Cela me faisait beaucoup de mal,

je me croyais encore plus malade que je ne l'étais. Mais aussitôt que je me vis mieux portant, je revins travailler. Je souffrais toujours du côté gauche, mais je cachais mon mal. Quand quelqu'un me demandait comment ça allait, je disais « très bien ». Je me soignais avec mes petites économies et quand j'allais chez le médecin, je choisisais toujours le moment le plus propice pour que l'on ne s'aperçoive pas de mon absence. Principalement quand on était à table, je cachais mes médicaments pour que l'on ne sache pas que j'étais encore malade. Pendant longtemps je fis usage d'un sirop qui me coûtait fort cher en raison de mes petits revenus : la demi-bouteille me coûtait 5 F de sorte que toutes mes petites économies étaient dépensées en médicaments.

J'étais souvent découragé de prendre des drogues car je ne trouvais aucun changement à ma santé. J'allais quelquefois consulter un autre médecin qui m'ordonnait d'autres médicaments, mais qui ne me faisaient rien de mieux, de sorte que je revenais toujours au premier. Je rencontrais des personnes qui disaient qu'à me voir, on ne pensait jamais que j'étais malade. On en verra la preuve plus tard.

J'avais beaucoup de goût à apprendre mon état et je me disais, quand j'aurai fini mon apprentissage et qu'il faudra aller ailleurs, que deviendrai-je si je ne sais pas travailler ? J'aurais été désolé si le chef avait fait un plat à la cuisine sans que je le vois et j'aurais volontiers payé l'apprenti, qui était avec moi, pour aller en courses à ma place les jours où il y avait beaucoup de travail, pour que je puisse rester à la cuisine et apprendre à travailler.

Mon mal s'aggrave...

Un des derniers jours d'octobre 1869, je revenais de porter une commande en ville, je marchais d'un pas accéléré lorsque tout à coup je suis surpris d'une suffocation dans l'estomac et aussitôt d'un crachement de sang qui se produisit en un bouillonnement de dedans la partie gauche de l'estomac. Si quelqu'un m'eut parlé à ce moment là, il m'aurait été impossible de répondre tellement j'étais affecté de me voir dans cette position. Enfin, je rassemblais toutes mes forces et avec le peu de courage qu'il me restait, je revins à la maison encore tout terrifié. Plus je toussais, plus le sang venait. Je racontais à Madame RAVINET ce qu'il venait de m'arriver et on me fit prendre quelque chose. On voulait envoyer chercher le médecin mais je dis que je préférais y aller moi-même.

Juste en chemin, je rencontrai un médecin que j'avais déjà consulté et comme il était arrêté à causer avec quelqu'un, je m'approchai de lui et lui dit en deux mots l'état où je me trouvais. Il m'ordonna de me coucher immédiatement avec une tisane et des sinapismes. Bien que sa réponse fût vive, il ne fit même pas un mouvement pour m'indiquer que c'était à moi qu'il répondait. Je partis me mettre au lit et au bout de quelques jours, voyant que ça ne m'avait pas repris, je me remis à travailler. Bientôt le sang rejaillit de plus belle, à la moindre émotion, au moindre excès de gaieté ça me reprenait. Je ne pouvais pas me baisser, dans le lit il fallait que je sois assis. Je ne pouvais pas me pencher du côté gauche, ou alors, comme je l'ai déjà dit, il se produisait un bouillonnement au dessous de la région du cœur et une seconde après le sang me venait dans la bouche. Je ne faisais que boire des tisanes.

Je connaissais assez particulièrement le garçon pharmacien où je prenais mes médicaments. Un jour il me

proposa une eau dont on se sert pour les crachements de sang. Je fis usage de cette eau pendant assez longtemps et quand je sentais que le sang allait venir, je prenais une cuiller de cette eau et je remarquais qu'elle me faisait cailler le sang sur l'estomac car je le crachais quelques minutes après par petits morceaux.

Plusieurs fois, étant en train de parler à des clients de la maison, je ne pouvais pas achever ce que je disais tellement le sang jaillissait fort, de sorte que je respirais à peine. En toussant ça me faisait l'effet que produit une

éponge quand on la presse pour faire sortir l'eau. Tantôt ça me prenait plusieurs fois par jour, tantôt à quelques jours d'intervalle, mais principalement quand j'avais des palpitations de cœur. Plusieurs mois s'écoulèrent sans aucun changement à ma maladie.

A suivre...

Prochain chapitre : La guerre ! Les prussiens à Troyes et mon frère prisonnier...

Georges-Henri Manuel (A 624)

Légende de la photo ci-contre

L'ancien restaurant RAVINET-BUTAT

À l'angle des rues de Croncels et du Cheval Rouge, démoli en 1898

Légende du tableau ci-dessous

(quelques personnages des Souvenirs de Marie Eugène GOUBAULT)

(1) – Jacques Félix RAVINET (1821-1893) restaurateur depuis 1852 au 18 rue de Croncels à Troyes, c'est « Monsieur RAVINET » le patron d'apprentissage de Marie Eugène. Il cède son affaire en 1871 à son neveu Claude Alfred BUTAT chef de cuisine.

Les trois immeubles mitoyens des 14-16 et 18 rue de Croncels sont démolis en 1898 pour faire place au nouveau restaurant BUTAT, 50 rue Turenne, de nos jours « Hôtel Arlequin ».

(2) – Claude Alfred BUTAT, déjà cité, (1842-1908) restaurateur.

(3) – André Félix BUTAT (1876-1924) restaurateur, décédé à 48 ans, sans postérité, l'affaire devient : Restaurant BUTAT, GRILLOT successeur.

(4) – Marie Eugène (dit Adolphe) GOUBAULT (1853-1933) restaurateur, Hôtel-Restaurant de la Monnaie, 66-68 rue de la Monnaie à Troyes.

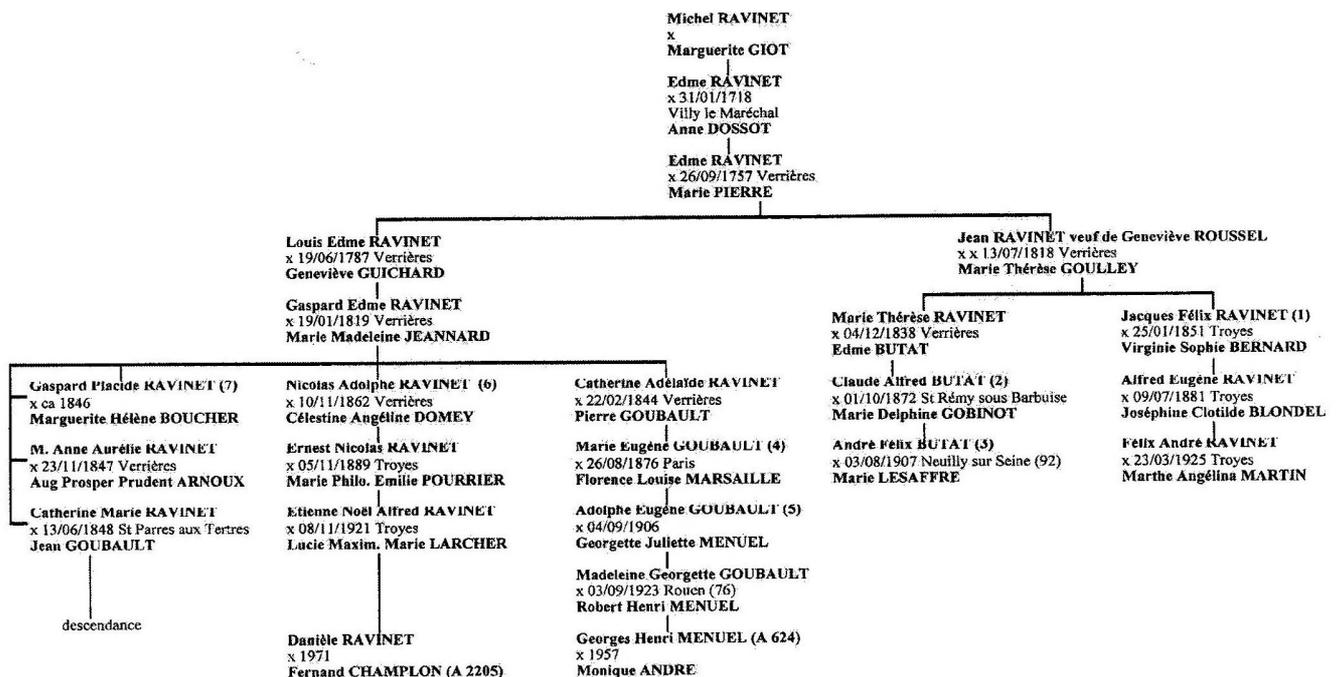
(5) – Adolphe Eugène GOUBAULT (1876-1918) décédé à 42 ans, restaurateur, même adresse que ci-dessus. Plusieurs successeurs et fermeture de l'établissement en juin 1987.

(6) – Nicolas Adolphe RAVINET (1835-1901) garde-champêtre, pour Marie Eugène c'est « l'oncle Nicolas de Verrières ».

7 – Gaspard Placide RAVINET (1820- ?) pâtissier à Paris, pour Marie Eugène c'est « l'oncle RAVINET de Paris »



Almanach Petit-Républicain de l'Aube - 1899
AD 112PL7



Brèves du temps passé

27 janvier 1572 – La ville de Troyes constate qu'elle est propriétaire des *logettes* bâties le long du côté nord de la cathédrale, au temps où l'on construisait la base du grand portail. Ces maisons, élevées sur les terrains qui appartenaient au Chapitre, portaient les armes capitulaires sur leurs poinçons ; elles sont démolies depuis deux ans environ.

8 avril 1572 – Pour la première fois, suivant l'édit de janvier 1572, on nomme, en assemblée des bourgeois, les commissionnaires de police. On voit que le système électif s'étendait fort loin, et que les habitants éalisaient leurs magistrats.

8 mai 1572 – Date d'un marché passé entre Michel Morrey, Nicolas de Bassy le jeune et Abraham Villotte, charpentiers, demeurant à Troyes, et le Chapitre de la cathédrale, pour faire la charpente du beffroi dans la tour neuve, et le rendre prêt à recevoir les cloches dans le terme d'un an, et moyennant 900 livres tournois (environ 16 200 francs d'aujourd'hui), conformément « *au pourtraict qui est peint et contenu en trois grandes feuilles de papier.* »

Il y avait alors, à la cathédrale, *une chambre* pour les matériaux, et *une chambre aux pourtraicts*, probablement le cabinet des architectes.

12 août 1572 – On décide la suppression de la ruelle allant de l'Etape-au-Vin à la rue du Chaperon.

27 août 1572 – Débuts du massacre des Protestants à Troyes. La nouvelle des égorgements de la Saint Barthélemy étant arrivée le 26, le lendemain tous ceux qui appartenaient au culte calviniste cherchent à se sauver ou à se cacher. Le 27, le massacre commence par le nommé Etienne Marguin, qui tombe, derrière l'évêché, frappé d'un coup d'épée, qu'un charretier, nommé Bouquet, lui porte sur la tête. Claude la Gueule, cordonnier, est assassiné sur le chemin de la prison ; un nommé Ludot, marchand, est arrêté, et, peu d'heures après, trente individus nominativement désignés dans les *Mémoires de Charles IX*, et un bien plus grand nombre sans qualification, sont traînés en prison.

30 août 1572 – Anne de Vaudrey, bailli de Troyes, fait faire une recherche des Protestants de maison en maison, avec ordre de les conduire en prison. Un nombre considérable de citoyens, professant la religion réformée sont conduits dans les prisons déjà établies au Rondeau, dont il reste encore la porte romane. Le même jour, Charles IX expédie à tous les officiers des bailliages les lettres de déclarations du 28, qui défendent de rien faire aux Huguenots. Un nommé Pierre Belin est chargé d'apporter ces lettres à Troyes.

31 août 1572 – Processions générales à Troyes, à l'occasion des massacres de la Saint Barthélemy. Mais la population, un instant abusée, ne tarde pas à manifester son horreur pour les massacres commis à Paris.

2 septembre 1572 – Le massacre des protestants, commencé à Troyes le 27 août, continue le 2 septembre. Ce jour-là, un

égouilletier, nommé Jean Rousselot, est assassiné dans la ruelle de la Tour-Chapitre, le long du mur de l'évêché.

4 septembre 1572 – Les Huguenots incarcérés aux prisons du Rondeau sont égorgés par une bande d'assassins soudoyés et excités par le bailli de Troyes, Anne de Vaudrey, seigneur de Saint Phal, dont la mémoire est demeurée en exécration. Les agents du bailli recoururent à l'ivresse pour accomplir sans hésitation leur épouvantable mission. On appelait successivement les prisonniers, et chacun de ceux qui se montraient était aussitôt égorgé. On jugera du nombre des malheureux qui furent tués, par ces deux faits : un tonnelier, nommé Barthélemy Carlot, en massacra trente à lui seul, et le sang des victimes, coulant de dessous la porte principale, alla teinter les eaux du ru Cordé. Les morts furent entassés dans une fosse que l'on creusa derrière la chapelle des prisons, qui occupait le terrain voisin de la salle de danse actuelle.

5 septembre 1572 – Le bailli de Troyes, Anne de Vaudrey, cause directe du massacre des protestants dans les prisons de Troyes, fait publier, dès le lendemain, les ordres de mise en liberté qu'il avait reçus depuis deux jours.

17 octobre 1572 – Le maire de Troyes est capitaine pour deux ans de la milice de la ville, mais sans privilège particulier, à cause de cette fonction. Il a un lieutenant sous ses ordres.

30 mars 1573 – Marché passé entre la collégiale Saint Etienne de Troyes et Sébastien et François Le Blanchard, maîtres fondeurs de cloches, demeurant à Chaumont en Bassigny, et lors à Troyes, pour refaire et fondre, d'accord avec deux autres cloches, la cloche appelée *Brey-Hault* (Brait-Haut).

26 avril 1573 – La ville de Troyes avait des cuisiniers, comme elle a des sergents de ville, des concierges, des employés de l'octroi. Les habitudes, le monde de l'assistance, les repas offerts officiellement, etc., expliquent à merveille l'existence des cuisiniers municipaux. On décide, en 1573, que le nombre en sera réduit à quatre.

31 mai 1573 – Pierre de Nevelet, bourgeois de Troyes, meurt dans l'exercice de sa charge de maire, qu'il occupait depuis l'année précédente.

7 juin 1573 – Le prix du molot, pain blanc pesant une livre de seize onces, est taxé, à Troyes, à deux sous.

13 juin 1573 – A Méry-sur-Seine, le boisseau de blé (environ 22 pintes) vaut trente six sous.

22 juin 1573 – Emeute causée à Troyes par la perception d'un impôt sur les métiers. Les drapiers-drapants et les tisserands révoltés tuent deux huissiers et pillent plusieurs maisons ; la garde bourgeoise intervient, elle disperse la foule, tue 32 émeutiers, en blesse 48 et en arrête 32. M. de Dinteville, gouverneur, vient avec 60 gentilshommes prêter

main-forte à la garde bourgeoise, et fait pendre le chef du mouvement, surnommé le capitaine *Lafourche*, et trois des principaux meneurs.

30 juin 1573 – Dépôt, dans l'église de Notre Dame aux Nonnains, du corps du comte de Roussy, seigneur de Piney et de Brienne, tué au camp de la Rochelle.

9 juillet 1573 – A Méry-sur-Seine, le boisseau de seigle se vend douze sous, prix énorme pour ce temps, et qui représente environ 10 fr. d'aujourd'hui. On en jugera par le prix du froment, qui en 1554, valait seulement cinq sous (soit à peu près 4 fr 25 c.). En deux cents ans on voit la valeur de l'argent, comparée aux choses de consommations, diminuer notablement. Le 11 juillet 1573, le boisseau de seigle vaut 14 à 17 sous, tandis que le boisseau de froment, en 1381, ne valait que les 2/3 d'un sou.

30 juillet 1573 – La ville refuse à M. de Barbezieux l'indemnité de logement qu'il réclame.

3 septembre 1573 – Le bailli de Troyes, Anne de Vaudrey, reçoit l'ordre du roi de faire mettre en liberté les prisonniers calvinistes retenus en grand nombre dans les prisons de Troyes. Vaudrey dissimule la dépêche pour avoir le temps de préparer le massacre des prisonniers.

18 septembre 1573 – La logette élevée à la fausse porte de Croncels, et connue sous le nom de *Bertoche*, est vendue à emphytéose, ainsi que la maison adjacente.

- On constate, au-dessus de la porte conduisant aux faux-fossés de Croncels, l'existence d'une tablette de pierre, sur laquelle était cette inscription :

ICI SONT LES FAULX FAUSSES DE LA VILLE DE TROYES .

2 janvier 1574 – Jehan Domino, dont le nom de famille décorait une partie de la rue actuelle Paillot de Montabert, est nommé essayeur de la monnaie de Troyes, et pourvu par le maire et par les échevins.

11 janvier 1574 – Le maire et les échevins de Troyes se concertent avec les juges et les consuls (tribunal consulaire) pour paralyser les prétentions du prévôt, qui prétendait empêcher l'exécution des jugements rendus *sur le fait du commerce*.

3 mars 1574 – Le marché des saules, cercles et pisseaux, établi jusque-là dans la rue du Cerf (depuis de la Trinité), et transféré rue du Bois, depuis le coin de la rue du Coq jusqu'à la Corterie-aux-chevaux. C'est encore la place qu'il occupe aujourd'hui.

21 avril 1574 – Voici la preuve de l'existence d'un droit que la ville a vendu ou a laissé perdre. En 1574, on prend possession d'un passage réclamé et maintenu dans le mois de février précédent, entre la maison du sieur Clerget et celle de Nicolas Le Bé, pour aller de la cour Aubé à la rue du Temple (la cour Aubé n'a plus de sortie que sur la rue de la Pie). C'est évidemment sur cet emplacement que M. Duchâtel a fait établir la maison vendue depuis à M. Truelle.

23 juillet 1574 – Passage à Troyes de la députation envoyée au-devant du roi de Pologne, Henri III, qui revenait après la mort de Charles IX.

10 août 1574 – Avis est donné à la ville de l'arrivée du duc de Guise et de la Reine.

11 décembre 1574 – Les logettes à vendre des comestibles et des aliments, sur la place des Changes, sont déclarés frappées d'une prohibition d'exhaussement, ne pouvant être occupées par des locataires ou fermiers, et fermées dans la journée au public.

7 avril 1575 – La ville refuse de laisser s'établir des Minimes dans le faubourg Sainte-Savine.

24 juin 1575 – Les Huguenots forment le projet de surprendre la ville de Troyes, et de s'en emparer. Les habitants se mettent sur leurs gardes, et font avorter des Huguenots.

7 juillet 1575 – On fait le guet et on se tient en défense pour éviter les dangers d'un coup de main que les Huguenots méditent pour surprendre la ville.

12 septembre 1575 – Le sieur Alain Lespravier est nommé essayeur en la Monnaie de Troyes, par le maire et les échevins.

2 octobre 1575 – Entrée et réception de M. le comte de Brienne, nommé lieutenant général de Champagne, en l'absence de M. le duc de Guise.

8 février 1576 – Commencement de la Ligue à Troyes. Le Conseil de ville l'appelle *Sainte-Ligue*, et fait un règlement pour la garde et sûreté de Troyes.

23 mai 1576 – Les reîtres et les Suisses, soldats enrôlés par le Roi, mais abandonnés sans solde et sans direction dans les campagnes des environs de Troyes, où ils avaient commis beaucoup d'excès, d'incendies et d'assassinats, abandonnent le campement qu'ils avaient établi aux environs de Troyes, et se dispersent dans la direction des Chapelles, d'Arcis, de Pouan, de Piney et d'Onjon.

29 août 1576 – Les arcades du pont de Rioteuse, qui subsiste encore à l'embouchure de la dérivation de Jaillard, sur le bras de Seine, sont l'objet d'une réparation.

9 septembre 1576 – Le duc de Guise, sa femme et son frère, devant faire leur entrée à Troyes, on arrête le cérémonial à observer.

1^{er} octobre 1576 – On tient une assemblée au sujet de la convocation des Etats de Blois; le maire Belin et le lieutenant Belin sont nommés pour représenter la ville aux Etats.

2 octobre 1576 – Pose de la première pierre du fort Belin, qui s'élevait à peu près où se trouve le théâtre. On en voit des traces le long du cours de la Vienne, dans les endroits où le sol n'a pas encore été nivelé. Le nom de Belin était celui du maire de Troyes alors en charge.

12 octobre 1576 – On pose solennellement la première pierre d'un ravelin (construction militaire). Ce ravelin était distinct de celui dont l'emplacement est occupé par le réservoir des bornes-fontaines. Il était connu sous le nom de Ravelin de la Madeleine, et il formait une dépendance du fort Belin.

27 avril 1577 – Malgré l'autorisation contenue dans les lettres patentes relatives à la navigation de la Seine, les intéressés empêchent le flottage à bûches perdues. De nombreux procès ont été soutenus, on le sait, par les blanchisseurs, à l'occasion du flottage.

8 mai 1577 – Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé du diocèse de Troyes.

15 mai 1577 – Le duc de Guise vient à Troyes proposer aux habitants de faire partie de l'association de la Ligue, organisée pour la destruction du protestantisme. Le duc de Guise fait valoir l'adhésion du roi Henri III, qui s'était déclaré chef de la Ligue, l'exemple de plusieurs villes de la Champagne et de la Bourgogne déjà associés, sans pouvoir entraîner d'abord les Troyens qui refusent de signer ; mais, après plusieurs conférences et assemblées, les notables finissent par adhérer, en promettant, pour trois mois, 300 hommes de pied et 60 chevaux.

23 juin 1577 – Déjà la place des Changes ne servait plus aux opérations de banque. La ville décide qu'elle sera consacrée désormais à la vente du hareng, du beurre, des fruits, du laitage, *corbillage et autres victuailles*.

14 novembre 1577 – Date d'une autorisation, donnée par Henri III, de fortifier une des fermes de l'abbaye de Clairvaux, nommé Corvet.

1^{er} décembre 1577 – Un bureau des finances est établi à Châlons, et cinq trésoriers sont créés. La ville de Troyes prétendait, comme capitale de la province, à la possession de cet établissement.

24 mars 1578 – Arrêt qui établit les droits du Chapitre de la cathédrale sur les dîmes des Grandes-Chapelles. Le Chapitre est reconnu décimateur au vingt-unième compte.

28 mars 1578 – Mort de Louis de Lorraine, évêque de Troyes, qui résida peu dans son diocèse ; ses plus longs séjours se passaient à Aix-en-Othe et à Saint-Lyé. Louis de Lorraine permuta l'évêché contre l'abbaye de Saint Victor, près Paris, devint évêque d'Alby, et enfin cardinal.

15 octobre 1578 – Quatre châsses, cachées dans un caveau de la cathédrale, pour les soustraire aux dévastations des Calvinistes, sont retirées par l'évêque Claude de Bauffremont. Ce caveau, muré aujourd'hui, est au pied du massif de la tour nord-ouest de la cathédrale.

8 janvier 1579 – Voici un fait qui prouve que l'organisation des compagnies de sapeurs-pompiers avait, au moyen-âge et dans les siècles derniers, de sérieux équivalents. La municipalité de Troyes renouvelle les obligations imposées aux charpentiers et les couvreurs de Troyes de faire patrouilles *à cause de feu*.

19 janvier 1579 – Entrée à Troyes du duc de Guise, le grand organisateur de la Ligue. Des cavaliers, toute la population astreinte au service de la milice, les différents corps de ville, vont au-devant du duc. Le canon est tiré sur les remparts.

3 avril 1579 – Mort d'Anne de Vaudrey, bailli de Troyes. On lui fait un service. C'était de Vaudrey qui gouvernait Troyes pendant les massacres de la Saint-Barthélemy, où il joua le rôle odieux qui a fait flétrir sa mémoire.

17 août 1579 – L'uniformité des mesures, dont on retrouve la pensée dès le temps de Charlemagne, inspire à la ville ne ordonnance qui fie pour tout le bailliage la capacité du boisseau à 16 pintes, celle du bichet à 32 pintes, raclés de fer.

- On réduit la capacité du boisseau et des mesures servant pour la vente du blé.

23 janvier 1580 – Georges de Vaudrey, seigneur de Saint Phal, est nommé bailli et gouverneur de Troyes. Il était fils d'Anne de Vaudrey, bailli de Troyes, qui joue un si triste rôle dans les massacres de la Saint-Barthélemy à Troyes.

20 mars 1580 – Joachim d'Inteville, lieutenant du gouverneur de Champagne, fait son entrée à Troyes.

26 mars 1580 – Entrée de M. d'Inteville, lieutenant général au gouvernement de Champagne et Brie. Un vase d'une valeur de 150 écus (environ sept ou huit mille francs), et pour 80 écus de marchandises, lui sont offerts. M. d'Inteville ayant refusé d'accepter ce présent, on dépose le vase (probablement une pièce d'orfèvrerie) dans le trésor de la ville, et l'on remet les étoffes aux marchands.

1^{er} avril 1580 – Défense est faite de pratiquer des caveaux sous les rues. Cette habitude a laissé de nombreuses traces au Quartier-Haut, où elle produit encore de nombreuses excavation dans le pavé, et des affouillements quand on exécute des tranchées.

5 juillet 1580 – Un règlement très sévère est imposé aux habitants, à l'occasion de la peste qui ravage la ville de Troyes.

10 mai 1581 – Acte des assises du bailliage de Troyes, par lequel l'évêque Claude de Bauffremont soutient que son bailli doit présentation à Saint-Lyé.

19 août 1581 – Peste aux environs de Troyes. Les chirurgiens et les saccards de la ville sont envoyés, aux frais des habitants de Troyes, pour soigner les malades.

6 octobre 1581 – Le principal du collège doit être élu à l'évêché ; il a pour gage le revenu d'une prébende du Chapitre de Saint Pierre, à la charge d'enseigner indistinctement les pauvres et les riches.

18 mai 1582 – L'élection de Bar-sur-Aube est supprimée. Cette administration fut réorganisée plus tard pour ne disparaître qu'à l'époque de la Révolution, qui changea les circonstances administrative.

7 novembre 1582 – Le chanoine de Saint Pierre, chantre de Saint Etienne, Guillaume Plumey, est tué d'un coup de pistolet par les Huguenots, au moment où il se rend à Matines. Cet assassinat fut accompli à titre de représailles des meurtres commis à la suite des événements de Bar-sur-Seine, où les Huguenots avaient massacré plusieurs catholiques et fait plusieurs Troyens prisonniers.

17 novembre 1582 – Un service est célébré à Saint Pierre pour le repos de l'âme de Mme de Tanlay, mère de d'Inteville.

18 novembre 1582 – Une députation de Suisses, venue en France pour jurer l'alliance faite avec la France, est reçue à Troyes.

27 décembre 1582 – Le feu est mis à la maison où pend pour enseigne *le Petit-Dieu*.

5 février 1583 – La compagnie de l'Arquebuse, établie à Troyes depuis soixante ans, déclare reconnaître pour chef le maire de la ville, indépendamment de la hiérarchie intérieure, ce qui prouve que les compagnies de l'Arquebuse n'étaient pas seulement formées en vue d'un simple divertissement. En effet, les arquebusiers achètent les privilèges qu'ils obtinrent au prix de véritables services

militaires.

La compagnie de l'Arquebuse troyenne, dont la fondation est précisée plus haut, avait pour devise : *Bourses de Troyes*. C'était une allusion à la richesse proverbiale de Troyes.

27 février 1583 – Le maire décide que le trompette juré marchera devant les gens de la ville lorsqu'il y aura cérémonie.

29 juillet 1583 – Louise de Lorraine, princesse de Vaudemont, femme du roi Henri III, vient coucher à Saint Lyé, au château des évêques de Troyes : le corps de ville va lui présenter ses hommages.

30 juillet 1583 – La Reine de France arrive à Saint Phal, où elle est reçue aux acclamations de la population. Elle *fait gîte* dans le château du village, que possédait la famille de Vaudrey.

7 septembre 1583 – Entrée solennelle des magistrats chargés de siéger aux Grands Jours de Troyes. Les officiers de justice, revêtus de leurs robes longues, l'échevinage et les bourgeois se rendent en grande pompe au-devant d'eux.

9 septembre 1583 – Ouverture des Grands Jours de Troyes, au palais des anciens comtes de Champagne.

13 septembre 1583 – Ouverture des audiences des Grands Jours de Troyes, qui comprenaient dans leur ressort la Champagne et la Brie, la Picardie et les provinces en dépendant, les bailliages de Sens et d'Auxerre, de Saint-Pierre-le-Moutier, le Mâconnais, le Douzinois, le Morvan, le Rethelois, le Bourbonnais, la justice de Calais et pays reconquis. Cent vingt avocats au Parlement et cent vingt procureurs sont nommés pour plaider aux Grands Jours, dont la durée se prolonge jusqu'au mois de janvier 1584.

30 octobre 1583 – Les mésintelligences qui existent au couvent de Notre Dame des Prés provoquent une requête aux membres des Grands Jours de Troyes, afin qu'ils y mettent ordre.

21 novembre 1583 – La cour des Grands Jours de Troyes rend un arrêt qui ordonne que les curés de Troyes seront logés par leurs paroissiens, et auront droit à un mobilier de la valeur de 30 livres.

11 janvier 1584 – Le clocher de Saint Rémi, élevé en 1386, est frappé de la foudre.

Construite seulement en craie de petit appareil, la base de ce clocher a résisté aux événements qui ont rempli les cinq cents ans qu'il est en voie d'accomplir. La petite inscription lapidaire que les projectiles et le temps ont rendue illisible, rappelle que c'est aux frais de la paroisse que le clocher a été exécuté. En voici le texte :

**L'an de grâce mille trois cens
Quatre-vingt-six de léal cens
Diex jour d'apvril fut commencé
Cette jolie tour quarée
Par les marguilliers de l'église
Dieu leur doint grâce et franchise.**

L'ouragan du 11 janvier 1584 causa de grands dommages dans la ville de Troyes.

16 avril 1584 (date du jour incertaine) – Jeanne Duplessis-

Beaupréau, femme du gouverneur et bailli de Troyes, de Vaudrey, marquis de Saint Phal, étant morte à Paris, est amenée et déposée à Troyes, en grande pompe, dans l'église du couvent des Antonins (Saint-Martin-ès-Vignes). On déploie, à l'occasion de cette cérémonie, une pompe extraordinaire. Seuls, les avocats refusent de faire partie du cortège, alléguant qu'ils avaient le pas sur les officiers municipaux.

Ces funérailles amenèrent encore une compétition.

9 mai 1584 – Claude de Bauffremont, évêque de Troyes, fait l'ouverture d'un synode, tenu à l'évêché, par une procession générale dans laquelle les châsses de Saint Pierre, de Saint Loup et de Saint Etienne sont portées en grande pompe, escortées par les corps de ville.

11 octobre 1584 – Arrivée du duc de Chevreuse à Troyes.

5 décembre 1584 – Le mercredi, un violent ouragan éclate au-dessus de Troyes, maltraite notablement les édifices et les maisons, et fait chanceler la Belle Croix qui s'élevait près du puits qui y existe encore. Georges Berthier, arpenteur à Pouilly, près de Saint Martin et des Noës, donne la prose rimée qu'on va lire, une idée des désastres :

**En l'an de grâce
Mille cinq cents quatre ving quatre
Ung si grand vent que je me remembre
Fait le cinquième de Décembre
Veille de la Saint Nicolas
A dérompus la Belle Croix
L'ung des riches joyaux de Troyes,
Et les églises et les clochers
Quasi à demi découverts
Et les maisons dedans la ville
Dérompus cheminée et tuille.**

La belle Croix datait de 1495. Le crucifix, l'image de la Vierge et d'autres ornements, sont placés au trésor des archives de la ville, en attendant le rétablissement. Voici la liste des reliques que renfermait la Belle Croix, d'après la nomenclature qui figure aux archives : *Dans la tête de la Notre Dame* : les fragments du champ de Damas, - de la Porte-Dorée, - de la montagne du Thabor, - du lieu où Jésus-Christ fut pris, - de la colonne où il fut flagellé, - du lieu où il fut pris trois fois, - du *peruis* où fut planté la vraie Croix, - du sépulcre, - du sépulcre de la Vierge.

14 décembre 1584 – Les barrières fermant le cimetière Saint Pierre provoquent une décision de la ville, tendant à la destruction de ces obstacles, comme étant établis sur le territoire communal.

22 décembre 1584 – Avis d'assemblée générale en faveur du rétablissement de la Belle Croix renversée le 5 décembre. On décide que des quêtes seront faites, et qu'un tronc sera placé au pied de la croix.

9 janvier 1585 – Les quêtes réalisées à Troyes pour le rétablissement de la Belle-Croix, renversée par l'ouragan du 5 décembre, produisent dans les quartiers de Belfroy, de Croncels, de Comporté et de Saint Jacques, la somme de 398 écus. Les quartiers sont indiqués par ordre d'importances dans les recettes.

11 janvier 1585 – Le président Mesgrigny, le Tartier, doyen

de la collégiale e Saint Etienne ; Daubeterre, sieur de Villechétif, et Michel Drouot, bourgeois de Troyes, sont choisis pour suivre le rétablissement de la Belle-Croix.

29 janvier 1585 – Baptême, à Pougy, d'Henri de Luxembourg, fils du premier duc de Piney et de Diane de Lorraine. Furent parrain : Henri III et la reine mère, Catherine de Médicis, représentés par Henri de Lorraine, comte de Challigny, et la belle duchesse de Guise, Catherine de Clèves. L'évêque Claude de Bauffremont administre le baptême.

25 mars 1585 – Commencement des troubles de la Ligue à Troyes. Le Corps de ville délibère à cette occasion, et provoque le mécontentement du duc de Guise, qui donne l'ordre de lacérer la délibération prise.

4 avril 1585 – Les habitants, riches ou à leur aise, lèvent une troupe de gens de guerre pour faire tenir garnison en ville, dans l'intérêt de la Ligue. On ne saurait se faire une idée des sacrifices et de l'énergie déployés par nos ancêtres dans cette fameuse association formée contre les développements du protestantisme, et exploitée comme un levier politique contre Henri III, et surtout contre Henri IV, au profit des Guise et des Mayenne. L'importance et les richesses du clergé régulier et séculier de Troyes expliquent parfaitement le rôle actif joué par Troyes pendant la Ligue.

10 avril 1585 – Une décision rigoureuse et exécutoire sans délai est prise contre les Huguenots. On décide qu'ils seront expulsés de Troyes.

29 avril 1585 – Les capitaines, lieutenants et enseignes, quarteniers, sont astreints à prêter de nouveau serment entre les mains du maire, et les soldats sont tenus de prêter serment entre les mains des capitaines ou des quatre enseignes.

29 juin 1585 – Mathurin Brachet fait son entrée à Troyes en qualité de bailli.

9 août 1585 – Le maire refuse de prendre le mot du guet du bailli, et prétend avoir le droit exclusif de le donner.

14 août 1585 – Le duc de Guise écrit au maire et aux échevins pour les assurer de son amitié, et leur faire savoir qu'ils n'ont à redouter aucun siège. La réponse de l'échevinage détermine le duc à venir à Troyes.

1^{er} octobre 1585 – Les Troyens conduisent quatre pièces d'artillerie au château de Saint-Phal.

8 décembre 1585 – La Belle-Croix de Troyes, renversée par l'ouragan en 1584, est redressée et rétablie. Dans la pomme terminale, on met une boîte de cristal renfermant plusieurs reliques de la Passion, données par Henri III à Bessart, son aumônier, qui était, en même temps, chèvécier de la collégiale de Saint Etienne. Nicolas Fournat, docteur en Sorbonne et chantré de la cathédrale, accomplit la cérémonie.

30 décembre 1585 – Ordre du Roi de mettre en magasin, pour son service, des blés et des vins destinés à approvisionner les habitants. On était dans toute l'effervescence de la querelle calviniste.

2 février 1586 – L'élection des capitaines, lieutenants et enseignes des arquebusiers de Troyes, est prescrite comme devant avoir lieu à l'hôtel commun de la ville.

3 février 1586 – Le duc de Guise arrive à Troyes pour

organiser la résistance des Ligueurs, en vue des évènements qui se préparent.

12 février 1586 – Le Conseil de ville oblige les pauvres à travailler aux ouvrages publics, et les emploie, selon son expression, *pour qu'ils gagnent leurs aumônes*. N'est-ce pas là l'origine des chantiers de bienfaisance ?

27 février 1586 – Mandement du Roi de surseoir aux fonctions des capitaines de l'Arquebuse jusqu'à nouvel ordre. Son nommés, à cette date, Nicolas Hennequin, capitaine ; Sébastien Mauroy, lieutenant ; Jean Nivelles, sergent-major ; Jean Huez et Jacques Daubeterre, à titres d'enseignes.

8 avril 1586 – L'aumône générale (imposition pour les pauvres), qui se payait en pain, est convertie en argent, et les rôles sont renouvelés.

9 avril 1586 – Le grade de capitaine des arquebusiers, ou d'une compagnie de la ville, est déclaré incompatible avec les fonctions d'échevin. Il en résulte que les compagnies de l'Arquebuse avaient un caractère plus sérieux que celui d'une institution de plaisir. En effet, les arquebusiers rendaient des services militaires en plusieurs occasions.

27 juin 1586 – Le Conseil de ville reconnaît que les herbes des remparts appartiennent aux sergents de ville, à la charge de faire la police de la voirie sur les remparts.

13 juillet 1586 – Les capitaines quarteniers commandant la milice bourgeoise ont le pouvoir de condamner leurs subordonnés, pour fait de service, dans les limites suivantes : 30 sous d'amende en dernier ressort, et dix livres à charge d'appel, ressortissant de la juridiction du maire et des échevins.

1^{er} août 1586 – Marie Stuart, reine d'Ecosse, douairière de France, nomme un notaire pour le ressort de la prévôté de Bar-sur-Aube.

3 août 1586 – Onze individus, qualifiés séditieux, et probablement protestants, sont arrêtés pendant la nuit dans leurs maisons.

10 août 1586 – On règle les conditions de la réception de madame de Guise.

11 septembre 1586 – Le duc de Guise, gouverneur de Champagne, sur la réclamation du Chapitre de Saint-Etienne, ordonne la suppression d'un gibet à quatre fourches, qui s'élevait en face du portail de l'église. Le duc fait transporter l'instrument de supplice sur la place de l'Etape-au-Vin (place de la Banque), lieu destiné aux exécutions.

17 octobre 1586 – Voici, à cette date, un renseignement excessivement curieux, relatif à la police du roulage et de la navigation. Les coches faisant le service de Troyes à Paris, et de Paris à Troyes, sont astreints à ne pas conduire plus de sept à huit personnes *à la fois*. Tarif des transports : *un écu* par personne pour aller, et *un écu* pour revenir. Les voyageurs ont droit à dix livres pesant de *hardes* (bagages) ; au-dessus, le surcroît de bagages est taxé à quatre deniers par livre pesant.

Les Tablettes Historiques de Troyes depuis les temps anciens jusqu'à l'année 1855, Par Amédée AUFAUVRE

Jean SUINAT - A.1399 -

Les Quartiers de

Jean Claude DEMANGE (A 1532)

- 1 **DEMANGE** Jean-Claude Emile Henri (° 04/08/1929 Troyes (10)) Ingénieur
- 2 **DEMANGE** Marcel Henry Gabriel (° 17/05/1906 Brienne le Chateau (10) x 11/09/1928 Troyes (10) + 09/08/1975 Troyes (10)) Entrepreneur de travaux funéraires
- 3 **STIVALET** Marie-Louise Clémentine Pauline (° 20/10/1906 Troyes (10) x 11/09/1928 Troyes (10) + 23/07/1971 Paris (Seine))
- 4 **DEMANGE** Joseph Henri (° 18/07/1879 Bleurville (88) x 18/04/1904 Brienne le Chateau (10) + 13/05/1933 Troyes (10)) Fondé de pouvoir au CL. puis Industriel
- 5 **LARMARANGE** Gabrielle Marie Augustine (° 06/05/1883 Brienne le Chateau (10) x 18/04/1904 Brienne le Chateau (10) + 12/05/1963 Troyes (10))
- 6 **STIVALET** Eugène Emile Victor (° 03/11/1874 Troyes (10) x 16/01/1906 Troyes (10) + 04/08/1929 Troyes (10)) entrepreneur de travaux funéraires
- 7 **CHENUT** Marguerite Pauline Claudine (° 12/07/1880 Troyes (10) x 16/01/1906 Troyes (10) + 09/10/1947 Troyes (10))
- 8 **DEMANGE** Auguste (° 12/05/1852 Claudon (88) x 01/05/1878 Bleurville (88) + 02/11/1926 Troyes (10)) fendeur de merrain adjudant de gendarmerie. assureur.
- 9 **RENARD** Marie Clémence (° 03/10/1857 Bleurville (88) x 01/05/1878 Bleurville (88) + 17/12/1943 Troyes (10))
- 10 **LARMARANGE** Paul Alphonse (° 05/08/1852 Bossancourt (10) x 31/01/1881 Brienne le Chateau (10) + 16/11/1911 Brienne le Chateau (10)) commerçant
- 11 **CHARPILLAIN** Marie Louise Eugénie (° 08/02/1858 Lignol le Chateau (10) x 31/01/1881 Brienne le Chateau (10) + 26/04/1935 Troyes (10))
- 12 **STIVALET** Edouard Jean Baptiste (° 12/12/1843 Montigny S/Aube (21) x 06/12/1873 Troyes (10) + 06/05/1905 Troyes (10)) tailleur de pierre
- 13 **CORBERON** Marie Appoline Estelle (° 30/04/1853 Troyes (10) x 06/12/1873 Troyes (10) + 25/09/1911 Troyes (10))
- 14 **CHENUT** Lucien Eugène (° 12/03/1854 Bar S/Seine (10) x 24/06/1879 Troyes (10) + 04/04/1919 Troyes (10)) meunier marchand de vin
- 15 **BELLARD** Marie-Louise (° 22/07/1862 Troyes (10) x 24/06/1879 Troyes (10))
- 16 **INCONNU** ()
- 17 **DEMANGE** Catherine (° 15/10/1823 Claudon (88) + 17/01/1903 Bleurville (88)) servante
- 18 **RENARD** Isidore (° 28/07/1824 Bleurville (88) x 29/10/1856 Bleurville (88) + 27/06/1891 Bleurville (88))
- 19 **BRETON** Joséphine (° 25/11/1833 Bleurville (88) x 29/10/1856 Bleurville (88) + 24/07/1899 Bleurville (88))
- 20 **LARMARANGE** Pierre Paul (° 04/07/1828 Bossancourt (10) x 21/05/1850 Bossancourt (10) + 02/10/1880 Bossancourt (10)) aubergiste, tailleur de pierre
- 21 **LECOMTE** Léonie Céline (° 09/02/1828 Bossancourt (10) x 21/05/1850 Bossancourt (10) + 12/08/1864 Bossancourt (10))
- 22 **CHARPILLAIN** Edme Pierre dit le Pipi (° 30/07/1832 Lignol le Chateau (10) x 16/02/1857 Lignol le Chateau (10) + 29/08/1879 Ville S/ la Ferté (10)) cultivateur
- 23 **GUYOT** Marie-Louise (° 11/11/1833 Marbéville (52) x 16/02/1857 Lignol le Chateau (10) + 28/08/1918 Brienne le Chateau (10))
- 24 **STIVALET** Nicolas Victor (° 05/11/1815 Montigny S/Aube (21) x 09/10/1842 Montigny S/Aube (21) + 23/07/1904 Montigny S/Aube (21)) tailleur de pierre
- 25 **ROGER** Anne-Marie (° 05/09/1817 Gevrolles (21) x 09/10/1842 Montigny S/Aube (21) + 20/01/1890 Montigny S/Aube (21)) cuisinière
- 26 **CORBERON** Pierre-François (° 16/10/1830 Troyes (10) x 29/06/1852 Troyes (10) + 23/03/1897 Troyes (10)) menuisier entrepreneur
- 27 **RACLOT** Appoline Clémentine (° 29/06/1828 Bourguignons (10) x 29/06/1852 Troyes (10) + 22/10/1902 Troyes (10))
- 28 **CHENUT** Eugène Germain (° 27/05/1830 Bar S/Seine (10) x 16/05/1853 Bar S/Seine (10) + 22/01/1904 Troyes (10))
- 29 **VOUDENET** Adèle Pauline (° 22/06/1835 Riceys Haut (10) x 16/05/1853 Bar S/Seine (10) + 26/01/1915 Troyes (10))
- 30 **BELLARD** Gabriel (° 25/09/1812 Troyes (10) x 29/08/1857 Troyes (10) + 04/05/1883 Troyes (10)) officier
- 31 **MARIE** Thérèse Sophie (° 29/08/1839 Troyes (10) x 29/08/1857 Troyes (10) + 20/02/1868 Troyes (10))
- 34 **DEMANGE** Stanislas (° 29/01/1787 Claudon (88) x 16/01/1816 Claudon (88) + 24/05/1855 Claudon (88)) manouvrier
- 35 **BRESSON** Marguerite (° 06/09/1789 Claudon (88) x 16/01/1816 Claudon (88) + 25/10/1852 Claudon (88))
- 36 **RENARD** Charles Valentin (° 14/02/1793 Bleurville (88) x 14/02/1821 Bleurville (88) + 17/03/1871 Bleurville (88))
- 37 **BOURGEOIS** Marguerite (° 26/06/1797 Bleurville (88) x 14/02/1821 Bleurville (88) + 22/10/1861 Bleurville (88))
- 38 **BRETON** Isidore (° 29/10/1802 Bleurville (88) x 06/01/1827 Bleurville (88) + 07/09/1882 Bleurville (88)) charpentier
- 39 **LALLEMAND** Marie Anne (° 15/06/1806 Bleurville (88) x 06/01/1827 Bleurville (88) + 01/03/1855 Bleurville (88))
- 40 **LARMARANGE** Pierre (° 17/12/1787 Trannes (10) x 14/06/1814 Bossancourt (10) + 17/08/1850 Bossancourt (10))
- 41 **PAULET** Marie-Claire (° 26/05/1788 Bossancourt (10) x 14/06/1814 Bossancourt (10) + 26/09/1841 Bossancourt (10))
- 42 **LECOMTE** Jean-Baptiste (° 28/05/1799 Versailles (78) x 16/01/1827 Bossancourt (10) + 26/05/1863 Bossancourt (10)) cuisinier
- 43 **CROLBOIS** Anne Henriette (° 20/05/1799 Bossancourt (10) x 16/01/1827 Bossancourt (10) + y 26/10/1862 Lingère
- 44 **CHARPILLAIN** Louis dit le Russe (° 03/06/1798 Lignol le Chateau (10) x 07/11/1831 Ville S/ la Ferté (10) + 03/09/1880 Lignol le Chateau (10)) vigneron
- 45 **HERARDIN** Louise (° 14/10/1809 Ville S/ la Ferté (10) x 07/11/1831 Ville S/ la Ferté (10) + 01/08/1877 Lignol le Chateau
- 46 **GUYOT** François Eugène (° 05/09/1810 Marbéville (52) x 17/02/1833 Lignol le Chateau (10) + 04/08/1890 Brienne le Chateau (10))
- 47 **GOUTHIERE** Germaine Opportune (° 19/12/1799 Lignol le Chateau (10) x 17/02/1833 Lignol le Chateau (10) + 14/10/1875 Brienne le Chateau (10))
- 48 **STIVALET** Jean-François (° 14/05/1778 Montigny S/Aube (21) x 22/02/1808 Courban (21) + 08/05/1856 Montigny S/Aube (21)) maçon
- 49 **BERTRAND** Jeanne (° 16/04/1786 Courban (21) x 22/02/1808 Courban (21) + 17/12/1854 Montigny S/Aube (21))
- 50 **ROGER** Jean-Baptiste (° 18/09/1789 Chatillon S/Seine (21) x 15/02/1810 Gevrolles (21)) menuisier
- 51 **GOURSOT** Marie (° 09/08/1783 Euffigneix (52) x 15/02/1810 Gevrolles (21) + 16/07/1869 Gevrolles (21))
- 52 **CORBERON** Nicolas (° 02/05/1803 Troyes (10) x 30/05/1826 Troyes (10) + 05/05/1832 Troyes (10)) tisserand
- 53 **LASNE** Anne (° 12/03/1793 Avreuil (10) x 30/05/1826 Troyes (10) + 05/02/1868 Troyes (10))
- 54 **RACLOT** Alexandre (° 24/07/1783 Pargues (10) x 28/05/1827 Bourguignons (10) + 17/10/1855 Bourguignons (10)) jardinier
- 55 **CLIGNEY** Marie-Jeanne (° 26/10/1793 Bourguignons (10) x 28/05/1827 Bourguignons (10) + 10/04/1861 Bourguignons (10)) manouvrière
- 56 **CHENUT** Pierre (° 23/05/1802 Villemoyenne (10) x 01/05/1823 Bar S/Seine (10) + 14/04/1866 Bar S/Seine (10)) boulanger
- 57 **BREJARD** Victoire Arsène (° 09/11/1804 Bar S/Seine (10) x 01/05/1823 Bar S/Seine (10) + 24/06/1882 Bar S/Seine (10))
- 58 **VOUDENET** Louis Claude Alexandre (° 04/10/1810 Bar S/Seine (10) x 04/08/1833 Les Riceys (10) + 17/05/1881 Bar S/Seine (10)) aubergiste
- 59 **MARCEL** Pauline Thérèse (° 07/11/1812 Les Riceys (10) x 04/08/1833 Les Riceys (10) + 23/01/1896 Troyes (10))
- 60 **BELLARD** Gabriel Isaac (° 15/04/1783 Troyes (10) x 20/02/1812 Troyes (10) + 16/06/1848 Troyes (10)) Tisserand

61 **GRANDJANNY** Marie-Louise (° 19/09/1789 Troyes (10) x 20/02/1812 Troyes (10) + 17/09/1839 Troyes (10))
 62 **MARIE** Thomas (° 18/08/1805 Jurques (14) x 11/10/1835 Coulvain (14) + 01/07/1854 Saint-Dizier (52)) Aubergiste Voiturier
 63 **GAILLARD** Victoire Prudence (° 20/01/1816 Coulvain (14) x 11/10/1835 Coulvain (14) + 25/10/1886 Pont Sainte Marie (10))
 68 **DEMANGE** Charles (° 08/03/1753 Attigny (88) x 28/01/1777 Claudon (88) + 25/03/1818 Claudon (88))
 69 **VUILLAUME** Marie (° 18/01/1756 Attigny (88) x 28/01/1777 Claudon (88) + 08/06/1789 Claudon (88))
 70 **BRESSON** Jacques (° 07/09/1753 Charmois Thunimont (88) x 29/01/1782 Claudon (88) + 23/10/1796 Claudon (88))
 71 **DROUIN** Claudine Marie Anne (° 10/03/1763 Claudon (88) x 29/01/1782 Claudon (88) + 12/10/1823 Claudon (88))
 72 **RENARD** Claude Nicolas (° 22/10/1755 Nonville (88) x 25/02/1783 Bleurville (88) + 06/03/1835 Bleurville (88)) cultivateur
 73 **ESTIENNE** Françoise (° 14/08/1760 Bleurville (88) x 25/02/1783 Bleurville (88) + 23/03/1825 Bleurville (88))
 74 **BOURGEOIS** Brice (° ../../1753 Bleurville (88) x 17/02/1795 Frain (88) + 29/07/1823 Bleurville (88))
 75 **PAQUIS** Françoise (° 13/11/1765 Frain (88) x 17/02/1795 Frain (88) + 16/07/1843 Bleurville (88))
 76 **BRETON** Charles Antoine (° 01/04/1772 Bleurville (88) x 10/05/1802 Bleurville (88) + 31/03/1849 Bleurville (88)) charpentier
 77 **THOUVENOT** Marguerite (° 31/05/1778 Bleurville (88) x 10/05/1802 Bleurville (88) + 16/12/1809 Bleurville (88))
 78 **LALLEMAND** Antoine Charles (° 07/11/1759 Bleurville (88) x 06/02/1792 Bleurville (88) + 08/04/1821 Bleurville (88)) sabotier
 79 **GILBERT** Anne Françoise (° 06/01/1764 Bleurville (88) x 06/02/1792 Bleurville (88) + 30/03/1826 Bleurville (88))
 80 **LARMARANGE** Nicolas (° 12/02/1756 Trannes (10) x 29/01/1787 Trannes (10) + 02/03/1827 Bossancourt (10)) Vigneron
 81 **SOCCARD** Anne (° 02/09/1750 Trannes (10) x 29/01/1787 Trannes (10) + 23/12/1799 Trannes (10))
 82 **PAULET** Claude François (° 20/10/1758 Bossancourt (10) x 20/02/1786 Bossancourt (10) + 12/05/1814 Bossancourt (10)) Tailleur de pierre
 83 **MILLON** Françoise (° 13/06/1760 Bossancourt (10) x 20/02/1786 Bossancourt (10) + 07/09/1805 Bossancourt (10))
 84 **LECOMTE** Jean-Baptiste (° 10/07/1770 Argenteuil (95) x 17/10/1796 Versailles (78) + 08/12/1845 Versailles (78))
 85 **VIELLEE** Françoise Elizabeth (° 26/02/1766 Versailles (78) x 17/10/1796 Versailles (78) + 04/06/1843 Versailles (78))
 86 **CROLBOIS** Théodore (° ../../1769 10 (10) x 22/08/1791 Champaubert aux Bois (51) + 05/03/1814 Bossancourt (10)) Maréchal ferrand
 87 **LORD** Marie Germaine (° 20/08/1768 Arsonval (10) x 22/08/1791 Champaubert aux Bois (51) + 10/08/1829 Bossancourt (10))
 88 **CHARPILLAIN** Nicolas (° 22/10/1751 Lignol le Chateau (10) x 20/07/1778 Lignol le Chateau (10) + 22/12/1816 Lignol le Chateau (10)) Juge de paix du canton de Lonchamp
 89 **PRIEUR** Anne (° 22/05/1754 Baroville (10) x 20/07/1778 Lignol le Chateau (10) + 16/11/1811 Lignol le Chateau (10))
 90 **HERARDIN** Laurent (° 19/11/1772 Juvancourt (10) x 20/04/1801 Arconville (10) + 30/12/1834 Ville S/ la Ferté (10)) Maître menuisier à l'Abbaye de Clairvaux
 91 **LOBRY** Marie-Anne Agathe (° 31/12/1779 Montieramey (10) x 20/04/1801 Arconville (10) + 30/12/1852 Ville S/ la Ferté (10))
 92 **GUYOT** Pierre-Eugène (° 16/07/1775 Marbéville (52) x 16/02/1795 Ambonville (52) + 13/04/1853 Marbéville (52))
 93 **ODOU** Marie Catherine (° 24/05/1777 Ambonville (52) x 16/02/1795 Ambonville (52) + 03/11/1846 Marbéville (52))
 94 **GOUTHIÈRE** Henry (° 25/11/1766 Lignol le Chateau (10) x 18/02/1799 Blaise (52) + 28/07/1830 Lignol le Chateau (10)) Cultivateur
 95 **ADAM** Marie-Madeleine (° 07/08/1777 Pratz (52) x 18/02/1799 Blaise (52) + 09/08/1850 Lignol le Chateau (10))

96 **STIVALET** François (° 08/03/1749 Montigny S/Aube (21) x 18/01/1773 Courban (21) + 24/12/1798 Montigny S/Aube (21)) maçon
 97 **LAMY** Marceline (° 11/09/1753 Courban (21) x 18/01/1773 Courban (21) + 10/11/1805 Montigny S/Aube (21))
 98 **BERTRAND** Claude (° 24/12/1738 Courban (21) x 10/01/1780 Courban (21) + 06/05/1813 Courban (21)) manouvrier cabaretier
 99 **POIVRET** Anne (° 02/03/1744 Courban (21) x 10/01/1780 Courban (21) + 11/06/1794 Courban (21))
 100 **ROGER** Jean-Baptiste (° 04/09/1761 Chatillon S/Seine (21) x 04/02/1787 Chatillon S/Seine (21) + 05/10/1836 Chatillon S/Seine (21))
 101 **FLAGEOLLET** Jeanne (° 17/06/1762 Chatillon S/Seine (21) x 04/02/1787 Chatillon S/Seine (21) + 06/09/1849 Chatillon S/Seine (21))
 102 **INCONNU** ()
 103 **GOURSOT** Jeanne (° 52 (52) + ../../1810 52 (52)) Servante
 104 **CORBERON** Claude (° 22/03/1761 Troyes (10) x 28/02/1786 La Chapelle St Luc (10) + 06/02/1830 La Chapelle St Luc (10)) Sabotier
 105 **THIENNOT** Anne (° 09/03/1760 La Chapelle St Luc (10) x 28/02/1786 La Chapelle St Luc (10) + 26/04/1844 Troyes (10))
 106 **LASNE** Nicolas (° 14/04/1757 Avreuil (10) x 11/01/1792 Avreuil (10) + 16/01/1835 Les Bordes d'Avreuil (10)) manouvrier
 107 **BRANCHE** Marguerite (° ca ../../1765 Avreuil (10) x 11/01/1792 Avreuil (10) + 27/02/1853 Bordes d'Avreuil (10))
 108 **RACLOT** Pierre (° 27/11/1730 Pargues (10) x 16/06/1778 Cussangy (10) + 12/06/1797 Pargues (10))
 109 **SALOMON** Geneviève (° 05/11/1748 Cussangy (10) x 16/06/1778 Cussangy (10) + 04/08/1829 Pargues (10))
 110 **CLIGNY** Jean (° 01/05/1769 Bourguignons (10) x 04/02/1788 Bourguignons (10) + 29/10/1809 Bourguignons (10)) vigneron
 111 **BRUNET** Marie-Jeanne (° 07/06/1767 Bourguignons (10) x 04/02/1788 Bourguignons (10) + > ../../1832)
 112 **CHENUT** Jean (° 03/01/1762 Fresnoy le Chateau (10) x 23/11/1789 Villemoyenne (10) + 14/05/1832 Villemoyenne (10)) Sabotier
 113 **LE BLANC** Anne Marie (° 01/08/1769 Chappes (10) x 23/11/1789 Villemoyenne (10) + 09/06/1827 Villemoyenne (10))
 114 **BREJARD** Louis (° 20/10/1782 Bar S/Seine (10) x 11/04/1804 Bar S/Seine (10) + 21/08/1813 Bar S/Seine (10)) boulanger
 115 **GOUSSARD** Edmée (° 14/05/1781 Bar S/Seine (10) x 11/04/1804 Bar S/Seine (10) + > ../../1823 10 (10)) boulangère
 116 **VOUDENET** Nicolas (° 12/12/1773 Bar S/Seine (10) x 14/02/1804 Saint Parres les Vaudes (10) + 07/07/1847 Paris (Seine)) Marchand de vin
 117 **FROTTE** Marie Antoinette Victoire (° 27/02/1783 Trannes (10) x 14/02/1804 Saint Parres les Vaudes (10) + 07/04/1819 Saint Parres les Vaudes (10))
 118 **MARCEL** Jean-Baptiste (° 05/08/1786 Les Riceys (10) x 03/02/1812 Les Riceys (10) + 03/07/1857 Les Riceys (10)) aubergiste tonnelier
 119 **DECHANNE** Marie-Colette (° 10/03/1789 Les Riceys (10) x 03/02/1812 Les Riceys (10) + 24/05/1879 Les Riceys (10))
 120 **BELLARD** Jean (° 28/11/1738 Messon (10) x 30/08/1767 Saint Germain (10) + 22/12/1787 Saint Germain (10)) tisserand
 121 **MESSAGER** Anne (° ../10/1741 Saint Germain (10) x 30/08/1767 Saint Germain (10) + 14/04/1830 Bucey (10))
 122 **GRANDJANNY** Philippe Symphonien (° 19/08/1735 Charmont (10) x 08/05/1787 Troyes (10) + 01/11/1812 Troyes (10)) employé de la douane
 123 **MILLEY** Jeanne (° 07/09/1755 Longpré le Sec (10) x 08/05/1787 Troyes (10) + 16/07/1814 Troyes (10)) cuisinière
 124 **MARIE** Pierre (° 12/06/1779 Jurques (14) x 18/08/1802 Jurques (14) + 21/06/1841 Saint Pierre du Fresne (14)) cultivateur voiturier
 125 **FRESNEL** Anne Madeleine (° 15/01/1779 Ondefontaine (14) x 18/08/1802 Jurques (14) + 04/02/1856 Saint Pierre du Fresne (14))
 126 **GAILLARD** Pierre (° 24/08/1783 Coulvain (14) x

15/07/1813 Longvillers (14) + 03/06/1849 Coulvain (14))
 127 **LABBEY** Marie Anne (° 27/07/1789 Longvillers (14) x
 15/07/1813 Longvillers (14) + 08/07/1849 Coulvain (14))
 136 **DEMANGE** Philippe (° </1725 Bleurville (88) x
 06/06/1752 Attigny (88) + </1777 88 (88))
 137 **MARCHAND** Thérèse (° ca/1725 Claudon (88) x
 06/06/1752 Attigny (88) + 15/04/1776 Claudon (88))
 138 **VUILLAUME** François (°/1718 88 (88) x 29/09/1750
 Attigny (88) + 08/12/1789 Claudon (88))
 139 **CHAMBON** Jeanne-Marie (° </1735 88 (88) x
 29/09/1750 Attigny (88))
 140 **BRESSON** Nicolas (° 05/01/1723 Charmois L'Orgueilleux
 (88) x 01/03/1745 Bain les Bains (88) + </1810 88 (88))
 141 **ROCHAT** Françoise Marguerite (° 20/07/1725 Bain les
 Bains (88) x 01/03/1745 Bain les Bains (88) + </1782 88 (88))
 142 **DROUIN** Nicolas (° 16/04/1735 Portieux (88) x 07/01/1762
 Harsault (88) + >/1782 88 (88)) Maréchal ferrand
 143 **MUNIER** Elizabeth (° </1747 Harsault (88) x
 07/01/1762 Harsault (88) + </1782 88 (88))
 144 **RENARD** Claude (° 10/12/1729 Nonville (88) x 04/02/1755
 Bleurville (88) + 19/09/1775 Bleurville (88))
 145 **BOURGEOIS** Anne (° 11/10/1725 Bleurville (88) x
 04/02/1755 Bleurville (88) + 03/07/1799 Bleurville (88))
 146 **ESTIENNE** Claude (° </1734 Bleurville (88) x
 18/02/1749 Bleurville (88) +/1783 88 (88))
 147 **TROUCHOT** Elizabeth (° </1734 Bleurville (88) x
 18/02/1749 Bleurville (88) +/1783 88 (88))
 148 **BOURGEOIS** Jean (° </1733 88 (88) x </1752 88
 (88) +/1795 88 (88))
 149 **VILLEMIN** Elizabeth (° </1733 88 (88) x </1752 88
 (88) +/1795 88 (88))
 150 **PAQUIS** Joseph (° </1765 88 (88) x </1765 88 (88)
 +/1795 88 (88))
 151 **ROBERT** Françoise (° </1765 88 (88) x </1765 88
 (88) +/1795 88 (88))
 152 **BRETON** François (° </1748 88 (88) x 29/05/1770
 Bleurville (88) + >/1800 88 (88)) Maitre d'école
 153 **MAILLOT** Anne-Catherine (° </1745 88 (88) x
 29/05/1770 Bleurville (88) + 11/08/1789 Bleurville (88))
 154 **THOUVENOT** Jean-François (°/1747 Florémont (88) x
 30/07/1777 Bleurville (88) + 14/07/1816 Bleurville (88))
 155 **THOMAS** Marguerite (° 03/11/1741 Bleurville (88) x
 30/07/1777 Bleurville (88) + 02/10/1794 Bleurville (88))
 156 **LALLEMENT** François (° 12/06/1737 Attigny (88) x
 12/09/1758 Bleurville (88) +/1792 88 (88)) Sabotier
 157 **PETITCOLAS** Jeanne (° 12/02/1733 Bleurville (88) x
 12/09/1758 Bleurville (88) + 03/01/1776 Bleurville (88))
 158 **GILBERT** Nicolas (° ca/1736 Bleurville (88) x
 12/04/1763 Bleurville (88) + 02/12/1796 Bleurville (88)) vigneron
 159 **LALLEMENT** Marguerite (° 09/04/1739 Bleurville (88) x
 12/04/1763 Bleurville (88) + 13/12/1795 Bleurville (88))
 160 **LARMARANGE** Charles (° 19/12/1725 Trannes (10) x
 28/11/1747 Trannes (10) + 22/03/1802 Trannes (10))
 161 **BADOIS** Catherine (° 26/08/1721 Trannes (10) x 28/11/1747
 Trannes (10) + 07/12/1798 Trannes (10))
 162 **SOCCARD** Hubert (°/1722 Jessains (10) x 15/11/1746
 Jessains (10) + 10 (10)) laboureur
 163 **SOCCARD** Nicole (°/1717 Longpré le Sec (10) x
 15/11/1746 Jessains (10) + >/1787 10 (10))
 164 **PAULET** Charles François (° 01/01/1729 Bossancourt (10) x
 20/10/1750 Neuville S/Seine (10) + >/1786 10 (10)) tailleur de
 pierre
 165 **DAME** Madeleine Marguerite (°/1724 21 (21) x
 20/10/1750 Neuville S/Seine (10) + 13/09/1785 Bossancourt (10))
 domestique
 166 **MILLON** Nicolas (° 07/01/1737 Bossancourt (10) x
 12/02/1759 Bossancourt (10) + 19/03/1814 Bossancourt (10))
 vigneron
 167 **BEUGNOT** Marie-Claire (° 06/05/1736 Bossancourt (10) x
 12/02/1759 Bossancourt (10) + 25/12/1804 Bossancourt (10))
 168 **LECOMTE** Nicolas (° 75 (Seine) x 75 (Seine) + 75 (Seine))
 169 **CHEVALIER** Marie-Claude (° 75 (Seine) x 75 (Seine) + 75
 (Seine))

170 **VIEILLET** Thomas (° 02/11/1736 Versailles (78) x
 04/11/1760 Versailles (78) + 06/10/1786 Versailles (78))
 171 **LANGLOIS** Elizabeth (° 20/10/1738 Sartrouville (78) x
 04/11/1760 Versailles (78) + 18/05/1800 Versailles (78))
 172 **CROLBOIS** René (° Champaubert aux Bois (51))
 173 **CORBE** Marie Jeanne (° Champaubert aux Bois (51))
 174 **LORD** Charles (° Champaubert aux Bois (51) x
 Champaubert aux Bois (51) + 10 (10)) maréchal-ferrant
 175 **LAMBERT** Germaine (° Champaubert aux Bois (51) x
 Champaubert aux Bois (51) + 10 (10))
 176 **CHARPILLAIN** Jean (° 07/10/1724 Lignol le Chateau
 (10) x 19/01/1750 Lignol le Chateau (10) + 11/04/1814 Lignol le
 Chateau (10)) laboureur
 177 **JURVILLIER** Marie Marguerite (° 03/04/1726 Lignol le
 Chateau (10) x 19/01/1750 Lignol le Chateau (10) + 18/10/1804
 Lignol le Chateau (10))
 178 **PRIEUR** Edme (° 29/10/1725 Lignol le Chateau (10) x
 10/01/1752 Baroville (10) + 14/08/1793 Baroville (10)) meunier
 179 **ROY** Marie (° 10 (10) x 10/01/1752 Baroville (10) +
 28/02/1814 Lignol le Chateau (10))
 180 **HERARDIN** Simon (° 10 (10) x 24/01/1711 Ville S/ la Ferté
 (10) + Ville S/ la Ferté (10))
 181 **SANSONNET** Marie (° 10 (10) x 24/01/1711 Ville S/ la
 Ferté (10) + Ville S/ la Ferté (10))
 182 **LOBRY** Jean (° 27/12/1751 Chervey (10) x 03/02/1778
 Montieramey (10) + 01/01/1780 Montieramey (10)) Avocat au
 parlement
 183 **de LA CROIX** Marie- Geneviève (° 22/01/1755 Bar S/Seine
 (10) x 03/02/1778 Montieramey (10) + Arconville (10))
 184 **GUYOT** Jean François (° 27/12/1741 Marbéville (52) x
 24/11/1772 Marbéville (52) + 03/04/1828 Marbéville (52))
 Greffier de justice
 185 **TARLET** Marie-Thérèse (° 22/11/1753 Vignory (52) x
 24/11/1772 Marbéville (52) + 02/07/1778 Marbéville (52))
 186 **OUDOT** Pierre (° ca/1744 Ambonville (52) x 24/07/1769
 Maizières les Joinville (52) + 30/06/1820 Ambonville (52))
 cultivateur, admodiateur
 187 **DUVAUX** Marie-Ursule (° 25/10/1747 Joinville (52) x
 24/07/1769 Maizières les Joinville (52) + 17/04/1834 Ambonville
 (52))
 188 **GOUTHIÈRE** Jean (° 52 (52) x 52 (52) + </1799 52
 (52)) maréchal ferrand
 189 **ROUX** Marguerite (° 52 (52) x 52 (52) + >/1799 52 (52))
 190 **ADAM** François (° Pratz (52) x 52 (52) + </1799 52
 (52)) cultivateur
 191 **LESOEUR** Jeanne (° Pratz (52) x 52 (52) + >/1799 52
 (52))
 192 **STIVALET** Blaise (° ca/1723 21 (21) x 04/11/1743
 Montigny S/Aube (21) + 12/04/1789 Montigny S/Aube (21))
 193 **MAROILLIER** Anne (° ca/1722 21 (21) x 04/11/1743
 Montigny S/Aube (21) + 05/03/1757 Montigny S/Aube (21))
 194 **LAMY** Jean (° Chatillon S/Seine (21) x 12/01/1750 Courban
 (21) +/1773 21 (21)) domestique à l'abbaye de Chatillon/S
 195 **LOMBARDET** Françoise (° </1735 Courban (21) x
 12/01/1750 Courban (21) + >/1770 21 (21))
 196 **BERTRAND** Antoine (° Courban (21) x 29/01/1720
 Courban (21) + 21 (21))
 197 **SCORDEL** Barbe (° Courban (21) x 29/01/1720 Courban
 (21) +/1765 21 (21))
 198 **POIVRET** Jean Baptiste (° Courban (21) x 02/12/1730
 Courban (21) + 21 (21))
 199 **POIGNOT** Jeanne (° Courban (21) x 02/12/1730 Courban
 (21) + 21 (21))
 200 **ROGER** Claude (° Chatillon S/Seine (21) x 23/04/1758
 Origny (21) + 21 (21)) Maitre charpentier
 201 **MEAM** Blaisine (° Chatillon S/Seine (21) x 23/04/1758
 Origny (21) + 21 (21))
 202 **FLAJOLLET** Daniel (° 21 (21) x 21 (21) + 21 (21)) Maitre
 charpentier
 203 **MOTET** Jeanne (° 21 (21) x 21 (21) + 21 (21))
 208 **CORBERON** Gaspard (° 10 (10) x </1761 10 (10) + 10
 209 **NICAT** Françoise (° 10 (10) x </1761 10 (10) + 10 (10))
 210 **THIENNOT** Pierre (° La Chapelle St Luc (10) x 22/01/1759

La Chapelle St Luc (10) + 10 (10))
 211 **MAUGOUX** Simone (° >/1739 La Chapelle St Luc (10) x 22/01/1759 La Chapelle St Luc (10) + 10 (10))
 212 **LASNE** Nicolas (°/1722 Bordes d'Avreuil (10) x 03/02/1744 Avreuil (10) + Bordes d'Avreuil (10)) manouvrier
 213 **CUISIN** Marguerite (°/1726 Bordes d'Avreuil (10) x 03/02/1744 Avreuil (10) + </1792 Bordes d'Avreuil (10))
 214 **BRANCHE** Edme (°/1724 Avreuil (10) x 28/11/1752 Davrey (10) + </1792 Avreuil (10)) laboureur
 215 **BERLOT** Anne (°/1732 Chessy (10) x 28/11/1752 Davrey (10) + Avreuil (10))
 216 **RACLOT** Jean (° Pargues (10) x 24/11/1716 Pargues (10) + </1778 10 (10))
 217 **CUGNOT** Edmée (° Pargues (10) x 24/11/1716 Pargues (10) + 10 (10))
 218 **SALOMON** Nicolas (° ca/1711 Chesley (10) x 21/02/1735 Cussangy (10) + 08/09/1783 Pargues (10)) manouvrier
 219 **JANON** Marie (° 10 (10) x 21/02/1735 Cussangy (10) + </1778 10 (10)) domestique
 220 **CLIGNEY** Etienne (° ca/1731 10 (10) x 12/10/1754 Bourguignons (10) + 18/09/1778 Bourguignons (10)) vigneron
 221 **BEY** Nicole (° 10 (10) x 12/10/1754 Bourguignons (10) + </1788 10 (10))
 222 **BRUNET** Jean (° 10 (10) x 22/11/1751 Bourguignons (10) + 10 (10)) couvreur
 223 **PETIT** Marie (° ca/1727 10 (10) x 22/11/1751 Bourguignons (10) + 05/03/1785 Bourguignons (10))
 224 **CHENUT** Jean (° Fresnoy le Chateau (10) x 26/10/1761 Fresnoy le Chateau (10) + 10 (10)) manouvrier
 225 **HENAUT** Anne (° Fresnoy le Chateau (10) x 26/10/1761 Fresnoy le Chateau (10) + 10 (10))
 226 **LE BLANC** Nicolas (° ca/1724 Villemoyenne (10) x 20/01/1754 Villemoyenne (10) + </1789 10 (10)) laboureur fermier
 227 **COFFINET** Charlotte (° ca/1731 Villemoyenne (10) x 20/01/1754 Villemoyenne (10) + 10 (10))
 228 **BREJARD** Nicolas (°/1756 10 (10) x 20/11/1780 Bar S/Seine (10) + 10 (10)) boulanger
 229 **ROBERT** Marie Anne Charlotte (°/1756 10 (10) x 20/11/1780 Bar S/Seine (10) + 10 (10))
 230 **GOUSSARD** Pierre (° 21/02/1745 Bar S/Seine (10) x 01/02/1768 Bar S/Seine (10) + 10 (10)) marchand bonnetier
 231 **de LA CROIX** Marguerite (° 07/10/1743 Bar S/Seine (10) x 01/02/1768 Bar S/Seine (10) + 09/06/1781 Bar S/Seine (10))
 232 **VOUDENET** Nicolas (° 06/12/1734 Bar S/Seine (10) x 04/02/1760 Celles S/Ource (10) + 10 (10)) vigneron
 233 **BREJARD** Marie Magdeleine (° 03/07/1737 Celles S/Ource (10) x 04/02/1760 Celles S/Ource (10) + 10 (10))
 234 **FROTTE** Claude (° 14/10/1755 Bayel (10) x 17/02/1778 Bar S/Aube (10) + 10 (10)) aubergiste
 235 **GILLES** Marie Marguerite (°/1752 (10) x 17/02/1778 Bar S/Aube (10) + (10))
 236 **MARCEL** Jean François (° 04/05/1752 Les Riceys (10) x 01/02/1780 Riceys Haut (10) + 18/05/1810 Riceys Haut (10)) tonnelier vigneron
 237 **REGLEY** Thérèse (° 13/05/1752 Les Riceys (10) x 01/02/1780 Riceys Haut (10) + 10 (10))
 238 **DECHANNE** Charles (x 08/01/1776 Riceys Haut (10)) tonnelier aubergiste
 239 **RAQUET** Claudine (x 08/01/1776 Riceys Haut (10))
 240 **BELARD** Jean (°/1693 Messon (10) x 25/12/1725 Messon (10) + 10 (10)) manouvrier
 241 **DUMANCHIN** Jeanne (° Thuisy (10) x 25/12/1725 Messon (10) + 10 (10))
 242 **MESSAGER** Marc (° Saint Germain (10) x 04/01/1736 Saint Germain (10) + ca/1766 Troyes (10)) vigneron
 243 **LECUYER** Jeanne ° Saint Germain (10) y x 04/01/1736 y +
 244 **GRANDJANNY** Symphorien (° Charmont (10) x 22/11/1734 Charmont (10)) laboureur
 245 **BALANGER** Sirette (° Charmont (10) x 22/11/1734 Charmont (10) + </1766 Charmont (10))
 246 **MILLEY** Jean (° Longpré le Sec (10) x 12/02/1753 Eguilly sous Bois (10) + </1787 Longpré le Sec (10)) manouvrier

247 **PRIGNET** Jeanne (° Eguilly sous Bois (10) x 12/02/1753 Eguilly sous Bois (10) + 10 (10))
 248 **MARIE** Robert (° Le Mesnil Auzouf (14) x 11/09/1773 Jurques (14) +/1802 14 (14))
 249 **LOISON** Marie (° Le Mesnil Auzouf (14) x 11/09/1773 Jurques (14) +/1802 14 (14))
 250 **FRESNEL** Joachim (° Le Mesnil Auzouf (14) x Le Mesnil Auzouf (14) + 18/08/1802 14 (14))
 251 **FERET** Magdeleine (° Le Mesnil Auzouf (14) x Le Mesnil Auzouf (14) + 18/08/1802 14 (14))
 252 **GAILLARD** Marin (° Coulvain (14) x 15/02/1779 Coulvain (14) + Coulvain (14))
 253 **HEBERT** Marie (° Coulvain (14) x 15/02/1779 Coulvain (14) + Coulvain (14))
 254 **LABBE** Etienne (° Longvillers (14) x 01/03/1783 Aunay S/Odon (14) + 14 (14))
 255 **FAUCON** Marie Barbe (° Aunay S/Odon (14) x 01/03/1783 Aunay S/Odon (14) + 14 (14))
 272 **DEMANGE** Nicolas (° </1705 88 (88) x </1737 88 (88) + 88 (88))
 273 **NICOLAS** Barbe (° </1705 88 (88) x </1737 88 (88) + 88 (88))
 274 **MARCHAND** Jean (° ca/1684 88 (88) x ca/1715 88 (88) + 29/10/1749 Attigny (88))
 275 **THIENNEMENT** Claude (° ca/1686 88 (88) x ca/1715 88 (88) + 09/04/1756 Attigny (88))
 276 **VUILLAUME** Georges (° 88 (88) x </1760 88 (88) + </1750 88 (88))
 277 **GRAND** Anne (° 88 (88) x </1760 88 (88) + 88 (88))
 278 **CHAMBON** Pierre (° ca/1690 88 (88) x </1735 88 (88) + 24/04/1770 Claudon (88))
 279 **COFFINET** Jeanne (° </1720 Attigny (88) x </1735 88 (88) + 12/04/1754 Attigny (88))
 280 **BRESSON** Nicolas (Pierre ?) (° 30/03/1689 Charmois L'Orgueilleux (88) x 10/02/1722 Charmois L'Orgueilleux (88) + </1760 88 (88))
 281 **JEANMAIRE** Marguerite (° 06/03/1697 Charmois L'Orgueilleux (88) x 10/02/1722 Charmois L'Orgueilleux (88) + </1770 88 (88))
 282 **ROCHAT** Jean François (° ca/1685 88 (88) x 03/10/1712 Aillevillers et Lyaumont (70) + 29/03/1767 Bain les Bains (88)) maitre de forges
 283 **TERRIER** Marguerite (°/1690 Lure (70) x 03/10/1712 Aillevillers et Lyaumont (70) +/1739 Bain les Bains (88))
 284 **DROUIN** Henri (° </1703 88 (88) x 22/09/1718 Portieux (88) + >/1740 88 (88))
 285 **RENAUDIN** Anne (° 05/02/1695 Belval Prieuré (88) x 22/09/1718 Portieux (88) + >/1750 88 (88))
 286 **MUNIER** Claude (° </1732 (88) x < /1732 (88) + (88))
 287 **VATRIN** Elizabeth (° </1732 88 (88) x </1732 88 (88) + 88 (88))
 288 **RENARD** Claude (° 22/06/1703 Nonville (88) x 05/02/1725 Attigny (88) + 09/09/1762 Attigny (88))
 289 **POCHARD** Anne (° </1710 Attigny (88) x 05/02/1725 Attigny (88) + </1783 88 (88))
 290 **BOURGEAIS** Charles (° 31/05/1693 Bleurville (88) x 02/06/1722 Bleurville (88) + 27/08/1736 Bleurville (88))
 291 **POISSONNIER** Anne (° 12/09/1696 Bleurville (88) x 02/06/1722 Bleurville (88) + 88 (88))
 292 **ESTIENNE** Claude (° </1676 88 (88) x 26/11/1726 Bleurville (88) + 88 (88))
 293 **LARCHER** Anne (° 19/04/1684 Bleurville (88) x 26/11/1726 Bleurville (88) + 88 (88))
 294 **TROUCHOT** Jean (° </1719 88 (88) x </1750 88 (88) + 88 (88))
 295 **LAURENT** Catherine (° </1719 88 (88) x </1750 88 (88) + 88 (88))
 304 **BRETON** Joseph (° </1725 88 (88) x 31/05/1740 Martigny les Bains (88) + 88 (88))
 305 **LEMOINE** Anne (° </1725 88 (88) x 31/05/1740 Martigny les Bains (88) + 88 (88))

Suite page 39

TEXTES ET DOCUMENTS

Les De VILLEMONTÉE, seigneurs de Montigny Au XVII^e siècle

La seigneurie de Montigny parvint dans la famille de VILLEMONTÉE, en 1598 par l'acquisition faite par Charles Ier de VILLEMONTÉE, procureur du roi, des droits féodaux de Montigny, de Claude et Antoine de BUZ.

Leurs descendants étaient encore seigneurs en partie de Montigny en 1736.

La plupart furent inhumés en la sépulture familiale dans la chapelle Saint Nicolas de Montigny, chapelle à la place de laquelle fut édifiée en 1854 l'église paroissiale.

Origine de la famille :

Maison originaire de Villemontée et de Malsaigne, sur la commune de Bromont - Lamothe, à l'ouest de Pontgigaud (Puy de Dôme)

I - Autier ou Hautier de VILLEMONTÉE, chevalier, sire de Villemontée et de Malsaigne, épousa en 1169 **Béatrix de BRIENNE** avec laquelle il vendit en 1188 la terre de Tortebesse, devenue depuis commanderie de Malte, pour subvenir aux frais de son départ pour la croisade avec le roi Philippe Auguste en 1188. Il se trouvait à St Jean d'Acre en 1191 et était de retour en 1192, laissa :

II - Thibaut HAUTIER, sire de Villemontée et de Malsaigne. Epousa en 1199 **Marguerite de TRIE**, fille d' Enguerrand de Trie et d' Edmée de Monchy-le-Chatel. Il se croisa en 1204 et participa à la prise de Constantinople. De retour de cette expédition, il se distingua contre les Albigeois et combattit vaillamment à la bataille de Bouvines en 1214. Le roi Philippe Auguste pour le récompenser lui fit don de la terre de Chatelguyon. Il eut pour fils

III - Hugues HAUTIER, sire de Villemontée, de Malsaigne, Chatelguyon et de Chazeron, fut présent en 1224, à un accommodement et transaction passés entre Zacharie, abbé de la Bénissons-Dieu et Hugues de Foudras, et une autre passée entre le sire de Châtillon et le baron d' Herment en 1227. Il épousa en avril 1234, **Sybille de CLERMONT**, fille de Thibault de Clermont et de Béatrix de Virieu et eut de ce mariage :

- **Mathieu, qui suit.**- Géraud, chevalier, qui .

IV - Mathieu AUTIER, sire de Villemontée et de Malsaigne. Il avait épousé en août 1267, **Hélisende de CHAUVIGNY de BLOT**, dont il eut :

V - Arnoult AUTIER, sire de Villemontée et de Malsaigne, se signala à la bataille de Courtrai et fut tué à

celle de Mons en Puelle en 1304. Il avait épousé en 1294 **Marguerite de LINIERES**, fille de Guillaume et en eut :

VI - Géraud AUTIER, chevalier, sire de Villemontée, de Malsaigne, de Chazeron et de Châtelguyon de 1322 à 1350, passa en Angleterre avec Charles de Valois, se distingua à la bataille de Cassel et dans les guerres entre la France et l'Angleterre..Il vendit vers 1375, les terres de Chazeron et de Chatelguyon au comte Jean Ier d'Auvergne, qui en fit don en 1376 à Oudart et Robert Autier les petits fils de Géraud. Il avait épousé par contrat du 26 juin 1322 **Simone de MONTMORIN**, fille de Hugues V de Montmorin et de Bompars d'Auzon, laissant :

VII - Guillaume AUTIER, seigneur de Villemontée et de Malsaigne, qui se trouva aux guerres de Picardie avec deux chevaliers et deux écuyers. Il périt dans les ravages que commit les troupes d' Edouard, prince de Galles, et pendant lequel son château de Malsaigne fut brûlé. Il avait épousé en novembre 1340 (ou 1349) **Alix de FAY**, fille d'Artaud de Fay, chevalier, seigneur de Chapeuil et de N... de Peyraud, dont il eut :

- Oudart, seigneur de La Roche-l'Abeille, Pionsat et Chazeron .

- **Robert AUTIER, qui suit.**

VIII - Robert AUTIER, chevalier, seigneur de Villemontée et de Malsaigne, Chatelguyon et du fief de Tordès, dans la commune de Chanonat, prit part aux expéditions militaires de Duguesclin et fut témoin de sa mort devant le château de Chateauf-Randon en 1380. Créé chevalier de l'Ordre de l'Etoile, lors de l'institution de cet ordre, il assista à la bataille de Roosbecke, gagnée par le roi Charles VI, sur les Flamands, en 1382, et à celle de Verneuil sur Arve (27) en 1424, où il fut tué. Il avait épousé par contrat du 23 septembre 1375 **Agnès de SEGUR**, fille de Raymond IV de Ségur, chevalier et de Marquèze de Jussits ; elle décéda après 1428 et ils eurent pour enfants :

- **Pierre AUTIER**, *qui suit*
- **Franconet AUTIER**, vivant en 1400.
- **Jehan AUTIER**, cité dans une revue de Pierre BASTARD du 1er septembre 1428.
- **Jehanne AUTIER**, mariée avec Jehan de la ROCHE, chevalier, seigneur de Chateaufort, décédé sans postérité en 1395, fils de Hugues de La Roche, seigneur de Tournouël et de Dauphine Rogier- Beaufort.

Armes figurantes dans l'Armorial de G.REVEL de 1450 :



Armes : " *D'azur au chef denché d'or, chargé d'un lion léopardé de sable, langué de gueule.*"

Cimier : *Une tête et col de lion dans un vol d'azur et de gueules*

IX - Pierre AULTIER, chevalier, seigneur de Villemontée, Malsaigne et de Tordes, de 1417 à 1459. Se trouvait en 1424, à la bataille de Verneuill, où son père fut tué et où lui-même fut fait prisonnier par les Anglais. Il est mentionné dans l'armorial de Guillaume de Revel en 1450, (*armes ci-dessus*) et vivait encore, à la date du 1er décembre 1459, où

il fit donation de ses seigneuries à son fils aîné Estienne.

Marié: 1°) vers 1443, avec une femme dont le nom est ignoré ; laissant **Etienne AULTIER**, *qui suit* 2°) par contrat du 4 décembre 1447 avec Antoinette d'ESPINCHAL, veuve de Louis de la Volpillière, fille d'Antoine d'Espinchal, chevalier, seigneur en partie de Massiac et de Marie de Rochefort d'Ailly ; sans postérité de ce second mariage. Dans leur contrat de mariage, Pierre Autier laissait en cas de survivance "son hotel et Chastel de Tordes" à son épouse.

X - Etienne AULTIER, chevalier, seigneur de Villemontée, de Malsaigne et de Tordes, qui fit de grands biens à l'abbaye de Mègeumont et suite à la destruction en 1356 de son château, obtint la permission d'en faire reconstruire un sur sa terre de Malsaigne, qu'il appela Villemontée. Il avait épousé à l'âge de quinze ans, par contrat reçu Desegaux, notaire le 1er décembre 1459, **Isabeau de La VOLPILLIERE**, dame de la Tour Murat à Vodable, fille de feu Louis de La Volpillière, écuyer, seigneur de la Batisse et de Chaluset, et d'Antoinette d'Espinchal ; ses enfants furent :

- **Béraud AULTIER**, *qui suit*.
- **Pierre AULTIER**, qui prit part à l'expédition de Naples et succéda à son frère, comme gouverneur de la ville de Capoue.
- **Gabrielle AULTIER**, mariée le 8 mars 1480, avec Pierre de ROCHEFORT, chevalier .

XI - Béraud AULTIER, chevalier, seigneur de Villemontée, Malsaigne et de Tordes, chambellan du roi Louis XI, prit part à l'expédition de Naples sous Charles VIII, où il s'était distingué et fut nommé gouverneur de la ville de Capoue en Italie, il devint ensuite chambellan de la reine de Navarre et bailli de Saint Pierre le Moutier. Il fit de grandes prodigalités, ce qui permit à Jean Bechet, notaire à Chanonat, d'acheter le fief de Tordes, mis en adjudication en 1525 . Il avait épousé par contrat du 9 mai 1496, **Catherine d'USSEL**, fille de Jehan d'Ussel,

chevalier et de Louise Comptour , ses 5 enfants furent :

- **Antoine AULTIER**, seigneur de Villemontée, de la Grange, de Malsaigne et de Chateaufort (paroisse de Chanonat). Un des cent gentilhommes de la maison du roi , fut successivement gouverneur des villes de Compiègne, Boussac, Clermont , Donzenac et Malemort, confirmé dans cette charge en 1536, syndic de la noblesse d'Auvergne.

- **Pierre AULTIER**, abbé de l'abbaye de la Valette, diocèse de Tulle.

- **Jérôme AULTIER**, abbé commendataire des abbayes de Plainseve, ordre de Cîteaux et de la Valette diocèse de Tulle, de 1557 à 1569, décédé en 1573.

- **Guillaume AUTIER dit de VILLEMONTÉE**, *qui suit* (NOTA : Les auteurs : CHESNAYE-DESBOIS et SAINT ALLAIS , donnent des généalogies erronées avec Guillaume AULTIER fils de François marié en 1555 avec Marie BEUCAIRE, ce qui n'est pas possible, puisque Guillaume s'est marié en 1531 et est cité dès 1536)

- **Marguerite AULTIER**, mariée avec Pierre de DOUHET, écuyer, seigneur d'Estaux et de Marlat, paroisse de St Pardoux la Tour, fils d'Antoine Douhet, écuyer, conseiller et chancelier de Jean, comte d'Auvergne et de Helips Bompert, sa seconde épouse. Remariée en 1535 avec Damien de la Salle, chevalier, seigneur de la Salle, la Rodde, Aulhat, Singles, Tarteyes, etc, veuf d'Eléonore Brachet

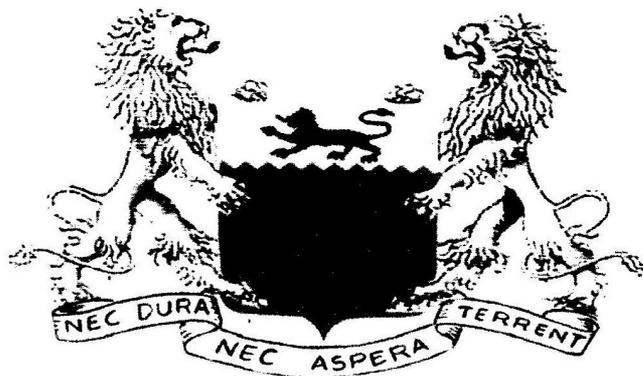
XII - Guillaume AUTIER dit de VILLEMONTÉE, écuyer, alla s'établir à Paris, rue Ste Avoye où il ne fut connu que sous le nom de Villemontée. Trésorier de la vénerie et fauconnerie du Roi aux gages annuels de 1500 livres ; est cité de nombreuses fois de 1536 à 1538 dans des ordonnances du roi François Ier, qui ordonne de lui faire des versements pour son activité. Il avait épousé par contrat du 17 juillet 1531 **Marguerite du CHAUFFOUR**, fille du vicomte de Vaux , (16), dont il eut :

- **Jean de VILLEMONTÉE**, écuyer, épousa Madeleine Tessier de Hautefeuille.

- **Charles de VILLEMONTÉE**, ancêtre de la branche Champenoise, *qui suit*

- **Gilbert de VILLEMONTÉE**, chevalier de Malte en 1585

Les SEIGNEURS de MONTIGNY



Les Armes en 1600, identiques à celles de la maison Autier : «*D'azur au chef denché d'or, chargé d'un lion léopardé de sable, langué de gueules.*»

Devise : NEC DURA NEC ASPERA TERRENT
(*Ni résistances, ni difficultés ne l'arrête.*)

Ces armoiries sont visibles :

- à La Rochelle , dans la chapelle du Lycée .
- à Saintes en l'église Sainte Colombe, chapelle actuelle des Carmélites .
- étaient dans l'église de Villenauxe, jusqu'en 1871 au milieu de la verrière principale derrière le chœur, remplacées depuis par d'autres vitraux

XIII - Charles Ier de VILLEMONTÉE, écuyer, seigneur de Frettoy, Président à la Cour des aides à Paris, Procureur du roi au Châtelet de Paris et prévôté pendant 30 ans, avait acquis en 1598, les droits féodaux de Claude et Antoine de Buz, des seigneuries de Montaiguillon, Montigny les Monts , Chauchigny, Feugey, Fontaine Saint Georges, Mergey, Froiderive et Villenauxe dans l'Aube, ainsi que Mongenost-la-Comtesse dans la Marne. Décédé en 1599.

Il avait épousé : 1°) vers 1560 avec **Marie de VIGNY**, fille suivant les auteurs, (11) de François de Vigny seigneur de Villegeny la Forest et de Jeanne Foucault ou (12) de Nicolas de Vigny, seigneur de Forest , gentilhomme de la maison du roi, et de Marie Violle, dont il laissa quatre enfants ;

2°) Jeanne QUENTIN, veuve du sieur Robin , grand maître des eaux et forêts de France, sans postérité de cette union.

Du 1er lit de Marie de Vigny :

- **François de VILLEMONTÉE**, *qui suit*
- **Charles II de VILLEMONTÉE**, *qui suivra en XIV bis*
- **Marguerite de VILLEMONTÉE**, abbesse de l'abbaye de l'Oursine-lès-Saint-Marcel à Paris, le 30/3/1616, décédée en 1632.
- **Marie de VILLEMONTÉE**, mariée avec Thierry Sevin, Conseiller au parlement de Paris, fils de François, président en Cour des aides et d'Antoinette le Rebours.

XIV - François Ier de VILLEMONTÉE, chevalier, baron de St Sépulcre (Villacerf), Président de la Cour des aides de Paris, Intendant de l'Armée de Lorraine en 1610, puis Conseiller d'Etat, Décédé en 1614. Avait reçu en partage Montaiguillon, Louan, Fontaine Saint Georges et Arbost , par acte du 2 août 1611, passé au Chatelet.

Il avait épousé vers 1590 **Marie de VERDUN**, née vers 1566, + 1614, fille de Nicolas de Verdun et de Catherine Hotman dont les enfants mineurs furent confiés en tutelle par sentence du 2 septembre 1617 du Châtelet, à leur oncle **Charles II de VILLEMONTÉE**, seigneur de Saint Sépulcre :

1 - **Charles de VILLEMONTÉE**, seigneur de Villenauxe, terre qui revint à son frère lors de son décès ; gouverneur de Mery-sur-Seine, cornette de la compagnie des chevaux-légers (capitaine d'infanterie) de Gaston d'Orléans ; fut tué en Italie lors de la bataille de Casal en 1630.

2 - **François de VILLEMONTÉE**, ° 1598, *qui suit*.

3 - **Catherine de VILLEMONTÉE** , °1595, + 1611, mariée le 12/10/1608 à Paris avec Pierre de Maupéou, écuyer, seigneur de Monceaux, Maître des comptes en 1605, Président de la chambre des Comptes de Paris en 1624.

4 - **Jeanne de VILLEMONTÉE**, mariée en 1625 avec Robert Josselin, seigneur de Marigny, maître d'hôtel du roi, veuve lors de son décès en 1668.

5 - **Marie de VILLEMONTÉE**, mariée avec Charles De Grieu, Maître des requêtes de l'hôtel du roi, décédé le 24/1/1624.

XV - François II de VILLEMONTÉE, baptisé le 8 novembre 1598 dans l'église St Médéric à Paris, Seigneur de Saint Sépulcre, Montaiguillon, Louan, Fontaine Saint Georges et Arbost. Pour ses bons et loyaux services, par lettres patentes du mois de juillet 1649, le roi érigea la terre et seigneurie de Montaiguillon en Brie, en Marquisat, pour lui et ses descendants. Il vendit les terres de Montaiguillon et Villenauxe le 30/9/1651 à François Hannibal d'Estrées, maréchal de France, qui les céda le 25/7/1660 à Hercule de Belloy, gendre de François de Villemontée.

Conseiller au parlement le 3 juillet 1620, Maître des requêtes de l'hôtel du roi le 17 novembre 1626, jusqu'en 1635. En 1631 Intendant de justice, police, finances et marine des Provinces de Poitou, Saintonge, Aunis et Angoumois et ville et gouvernement de La Rochelle, Brouage et îles entre les rivières de Loire, Gironde et Garonne, puis en 1655 Intendant de la justice, police et finances dans l'étendue de la généralité de Soissons. Un des douze conseillers ordinaires aux conseils du roi en 1657.

Epousa par contrat du 12 septembre 1624 **Philippine de La BARRE** de Gouverville, âgée de 19 ans, déjà veuve de Nicolas de Villoutreys, fille de Paul de La Barre, contrôleur de l'écurie et payeur des rentes de la ville de Paris et de Claude Martin. Philippine s'étant compromise par sa légèreté, son mari la relégua en 1641 dans une de ses terres avec une pension de 3000 livres après avoir fait un acte notarié du 10 novembre 1638, de séparation volontaire avec son épouse, d'habitation et de biens intervenue entre eux. Sincèrement religieux, il espéra devenir prêtre ; et le 12 janv. 1652, devant le représentant de l'archevêque de Paris, Monseigneur André de Saussy, ils firent en sa présence vœux de chasteté et continence perpétuelle se donnant respectivement la permission : à lui d'entrer dans les ordres et à elle de se faire religieuse, ce qu'elle ne fit probablement pas, bénéficiant d'une dispense lors de la nomination de son mari comme Evêque, mais vivant en maison conventuelle chez les hospitalières de Notre Dame-de-la-Charité où était sa fille (14) ..

Le roi Louis XVI, voulu le nommer en 1659 Evêque de Saint Malo, l'évêché étant devenu vacant, ce qu'accepta le pape sur les instances du roi et du cardinal de Mazarin par bulles et provisions apostoliques de novembre 1659 ; il reçut la consécration épiscopale dans l'église de la maison professe des jésuites de Paris le 29 juin 1660 de Mr Bouthillier, archevêque de Tours, assisté de Mgr de la Barde, Evêque de St Briec et Mgr de Laval de Boisdauphin, Evêque de Léon. Par bienveillance du roi, il conserva les appointements et le titre de conseiller d'Etat et reçut celui de conseiller honoraire aux parlements de Paris et Rennes. Lors d'un voyage à Paris il succomba le 13 octobre 1670 chez son gendre Hercule de Belloy, au 18 rue de Turenne, âgé de 72 ans et fut porté le 18 à Saint Sépulcre Ses trois enfants furent:

1 - **Charles de VILLEMONTÉE**, capitaine de cavalerie, commandant le régiment de La Meilleraye, il se noya en 1658, au retour de l'armée de Picardie, sans avoir été marié.

2 - **Marie Françoise de VILLEMONTÉE**, dame de Montaiguillon, mariée le 16 mars 1652 avec Hercule de Belloy, comte de Belloy et marquis de Montaiguillon, Conseiller d'Etat, Lieutenant général des gardes du corps du Duc d'Orléans, puis capitaine et lieutenant général pour le Roi au gouvernement de Brie.

3 - **Anne Françoise de VILLEMONTÉE**, née vers 1634, religieuse, fit ses vœux de professe le 26 juin 1659, coadjutrice de l'abbesse des hospitalières de Vernon, morte

en 1669.

XIV bis - Charles II de VILLEMONTÉE, seigneur de Villenauxe, baron de Saint Sépulcre, Mergéy, Froiderive, Feuge, La Brossotte, Montigny et Fontaine Saint Georges (commune de Romilly), [cité comme abbé de Nesle-la-Reposte p.1754 Roserot], Conseiller au grand conseil.

Fit construire en 1616 le château de Villacerf et en 1617 celui de Villenauxe, dont hérita son neveu François II, château où fut reçu la reine Marie Leszinska, et détruit à la Révolution. Reçoit en 1609 déclaration des usages des habitants de Chauchigny, fit son testament en 1620 et mourut peu de temps après, car sa veuve possédait la seigneurie de Montigny cette même année. (1).

Marié vers 1600 avec **Catherine de RONCERAY**, dite veuve et seigneur de St Sépulcre en 1632 et 1643 (E68), dont les deux fils suivants, mais Charles eut des bâtards de Suzanne Bureau :

- **Henri de VILLEMONTÉE**, Intendant de la Marine, seigneur pour moitié avec son frère des terres héritées de leurs parents. Fait dénombrement en 1658 de l'aveu de la seigneurie de Fontaine St Georges. Marié avant 1656 avec **Anne de JOUY**, veuve de Philippe du Prat, fille de Louis de Jouy, marchand à Coulommiers et de Françoise Pidoux, *demi-soeur du fabuliste Jean de La FONTAINE, qui succéda à son beau frère Philippe de Prast à la charge de Maître des eaux et forêts*. Décédé le 5 octobre 1681 à Auxon, inhumé chapelle de Montigny. Semble sans postérité

En début d'année 1656, il avait acheté à son beau frère Jean de La Fontaine, une ferme, une maison et un domaine situés à Chatillon-sur-Marne (13). En 1676, il y eut saisie des terres de Fontaine Saint Georges et la Brossotte.

- **Bernardin de VILLEMONTÉE, qui suit**

XV - Bernardin de VILLEMONTÉE, seigneur avec son frère de Saint Sépulcre, Mergéy, Froiderive, Feuge, La Brossotte, Montigny et Fontaine Saint Georges. Intendant des Armées du Roi. En 1666 il réclama avec son frère, l'aide de leur cousin, l'Evêque de St Malo, pour prouver avec le secours de ses archives, leur noblesse devant l'intendant de Champagne et ils obtinrent le 31 décembre 1668, un arrêt du Conseil qui les déclara nobles d'anciennes extraction (*carrés de d'Hozier*). Fontaine Saint Georges et la Brossotte furent saisie en 1676 (E67).

Né vers 1624, Décédé probablement début de l'année 1669, puisque dit défunt le 25 mai 1669 lors du baptême de sa fille Claude ; Marié, âgé de trente ans, le 31 mars 1654 avec **Renée de PRAST**, née vers 1635, décédée le 18/5/1698 à Auxon, inhumée chapelle de Montigny, fille de Philippe de Prast, écuyer, seigneur des Barons, secrétaire de la Chancellerie de Paris et de Anne de Jouy, (mariés le 7/2/1627 à Château-Thierry) ; dont au moins 5 enfants :

1 - **Margueritte de VILLEMONTÉE**, baptisée le 7 avril 1658 à Auxon, *parrain* Simon Arnoul, *marraine* Margueritte Roussel, décédée le 3 janvier 1679 à Auxon, inhumée en la chapelle de Montigny en présence de Antoine Truchy, lieutenant en la prévôté d'Auxon et de Edme Michaut, lieutenant de justice de Montigny.

2 - **Anne de VILLEMONTÉE**, appelée ultérieurement **Jeanne**, baptisée le 14 octobre 1663 à Auxon, *parrain*: Esprit Coignet, écuyer, sieur de la Forest, *marraine*: Anne de Bédroille. Dite dame en partie de Montigny en 1736, lors du mariage de 2 de ses filles ; décédée après 1736 (1). Mariée 1° vers 1685 avec Charles Etienne

SANDRIER, seigneur de Vaubonne, gendarme ordinaire de la garde du roi, puis lieutenant de cavalerie, décédé avant 1721, dont plusieurs enfants ; remariée le 9 janvier 1721 à Auxon avec Noël COLLET, écuyer, seigneur du Rup, veuf de Françoise Pot, décédé peu après le 23/9/1721, âgé de 75ans.

3 - **François de VILLEMONTÉE**, baptisée le 28 avril 1665 à Auxon, *nommé par* Sébastien Bègue, au lieu et en place comme son fondé de procuration de Messire François de Villemontée, Ecuyer, Evêque de Saint Malo, Conseiller d'Etat, *assisté d'* Anne Prost au lieu et place de dame Anne de Jouy, épouse de Henry de Villemontée, écuyer, seigneur de la Brossotte *qui suit*

4 - **Sébastien de VILLEMONTÉE**, baptisée le 23 janvier 1668 à Auxon, nommé par Sébastien Begue, assisté de Pierre Jouy, qui ne savent signer. Décédé le 28 janvier 1668, âgé de 5 jours, inhumé dans la chapelle de Montigny.

5 - **Claude de VILLEMONTÉE**, née le le 14 mai 1669, baptisée le 25 mai à Auxon, *fille posthume, nommée par* Marie de Gonac, *assistée de* Claude Vautier, écuyer, seigneur de Roconot. Co-seigneur de Montigny avec sa soeur Jeanne et son frère François, décédée le 24 mars 1736 à Auxon, âgée de 67 ans, inhumée dans l'église d'Auxon suivant ses dernières volontés.

XVI - François de VILLEMONTÉE, écuyer, seigneur de Montigny les Monts, Né le 28/4/1665, Cité au service en 1689 (Dict. Roserot, p. 954), maintenu noble le 23/2/1701 sur arrêt du Conseil, rendu le 31/12/1668, sur titres de 1531. [dit co-seigneur de Montigny avec ses soeurs Jeanne et Claude en 1735 (1)] .

Marié 1° le 22 août 1697 à Landerneau Saint Houardon (Finistère Nord) avec **Marie Anne JAULNEAU du DESERT**, fille de Pierre Jaulneau et de Catherine Brénnéol, née le 23 juin 1672 à Landerneau, décédée le 5 avril 1721 à Auxon, inhumée le 6 en la chapelle St Nicolas de Montigny, dont au moins 5 enfants, baptisés à Auxon.

2° le 4 juin 1721 à Auxon avec Claude de MAUNY, fille de feu Claude de Mauny, écuyer, seigneur de la Rethoré et de défunte Jeanne de Beruyer ; décédée peu de temps après, le 2/9/1721 agée de 50 ans.

1 - **Bernardin de VILLEMONTÉE**, baptisé le 26 mai 1698, *parrain* Guillaume Debaugy, écuyer, seigneur de la Brossotte, *marraine* Jeanne de Villemontée, dame en partie de Montigny.

(*Destinée inconnue, mais probablement décédé jeune, car jamais cité comme témoin dans un acte tel que tous les autres membres de sa famille.*)

2 - **Marie Claude de VILLEMONTÉE**, baptisée le 9 novembre 1699, *marraine* Claude de Villemontée, dame en partie Montigny. (*Destinée inconnue.*)

3 - **Marie Anne de VILLEMONTÉE**, baptisée le 23 janvier 1702, *parrain* : Etienne Cendrier, sieur de Vaubonne, gendarme de la garde du roi ; *marraine* Marie Anne Garnerin *qui suit*

4 - **François Claude de VILLEMONTÉE**, né et baptisé le 1/9/1703, *nommé par* Mtre Claude Le Page, curé de Bercenay en Othe, *assisté de* damoiselle Marie Le Page. Marié le 21 novembre 1726 avec Anne JAMIN, fille de Messire Jean Jamin, procureur du roi au grenier à sel de Bar sur Seine et de défunte Georgette Mitais, dont un enfant mort né le 5/4/1731. François Claude décédait le 23 février 1732 et fut inhumé le 24 dans la chapelle de Montigny.

5 - **Catherine de VILLEMONTÉE**, née le 20 juillet

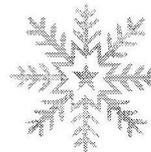
1705, baptisée le 29, *nommée par* François Molard, charretier, *assisté de* Catherine Boudiner; mariée le 26/6/1736 à Auxon avec Edmé Nicolas GOUREY, fils de feu Edmé Gourey et de Marie Le Maire, dont la postérité prit le nom de **GOURÉ de VILLEMONTÉE (10)**

XVII - Marie Anne de VILLEMONTÉE, ° 23/1/1702 à Auxon, décédée le 2 mars 1743 à Auxon, .

Mariée le 18/6/1725 à Auxon avec **Claude PINSOT**, laboureur, fils d'Edmé Pinsot, laboureur à Montigny et de

Catherine Girard, dont au moins neuf enfants. Claude Pinsot veuf, se remarie le 23/7/1746 à Auxon avec **Catherine Véronique ROBIN**, fille de Jean Robin et de Marguerite Roussel, veuve d'Antoine Gallier.

Pierre MARTIN (A 2444)



Documents consultés:

Archives historique de la Saintonge et de l'Aunis: **1880 - 1882 - 1861**

Armorial d'Auvergne, Bourbonnais et Forez - G.REVEL : n° 290, p. 117

Armorial historique de l'Aube - Louis LECLERT : **Armoiries n° 1744, p. 314**

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France **1889 (16)**

(14) Bulletin et mémoires de la Société archéologique du département de l'Ile et Vilaine **1903**

Dictionnaire des Familles Française - G.CHAIX D'EST -ANGE : p. 98, F. 2

Dictionnaire des Fiefs de Basse Auvergne - Cte REMACLE: T. 2 : **Malsaigne , p. 25, F. 3 - Tordes , p. 742, F. 2 - Villemonteix , p. 900, F. 5**

Dictionnaire Généalogique - A.REMACLE : **Autier T.1, 110. générations XI à XIV**

Dictionnaire Historique de la Champagne Méridionale - A.ROSEROT: **Fontaine Saint Georges T. II, p. 594 - (1) Montigny T. II, p. 954 - Villacerf T. III, p. 1750 - Villenauxe T. III, p. 1804**

Dictionnaire de la Noblesse - LA CHESNAYE - DESBOIS: **Hautier ,T. X, p. 418 et suivantes : générations I à X**

Grand Dictionnaire Historique du Puy de Dôme - A.TARDIEU : **Malsaigne , p. 205 - Tordes , p. 338 - - Villemontée , p. 355 - Vodable, p. 360**

(13) Histoire de l'Académie Française par Paul Pellisson-fontanier 1818

(10) Intermédiaire des chercheurs et des curieux **1922, p. 645**

Inventaire sommaire des Archives civiles de l'Aube antérieures à 1790, série E - A.ROSEROT: **E. 66 - E. 67 - E. 86**

Nobiliaire d'Auvergne - J.B.BOUILLET: **Autier, p. 114, F.1**

Nobiliaire Universel de France - N.V de SAINT ALLAIS : **de Villemontée p. 172 et suivantes : générations I à XI**

Registres paroissiaux A.D Aube : **microfilms Auxon 5 Mi 316P - 317P ; 2Mi 736 P -737P -738 P.**

Revue d'histoire littéraire de la France, Maurice Tourneix : **vol. 23 -1894**

(11) Bnf . Mss . Pièces originales 2997 -f.195.202 : **famille de Vigny**

(12) Annuaire de la noblesse - Borel d'Hauterive : **de Vigny**

Le Chaïnon manquant

† 30/11/1850 à Epernay - 51

DROUIN Anne Louise o Montpothier

† 28/08/1849 à Epernay de Louise Angélique ANJOU, 47ans, ouvrière en linge, sans domicile, née à Savières arrondissement de Troyes (Aube) fille de défunt Nicolas ANJOU & de Louise HERLUISON son épouse, épouse de HERLUISON, les témoins n'ayant pu indiquer les prénoms profession et demeure de son mari est décédée le jour d'hier...

Source : Dépouilleuse Marne-archives registres d'Epernay -

x 23.07.1740 à Villemanoche – 89

de Gervais LEMOULE de Trainel fs de Clément et de † Louise GRIFFON avec Anne LONGUET fa de Victor et Anne ACIER .

Source : Tables S G Yonne - Denis BIGOT - A. 1786

† le 21.07.1678 Clermont en Argonne - 55

Paul Maliée du village du petit diaréé St Julien a quatre lieü de Troy en champagne mourut et fut inhumé au Cimetière de cette Eglise le vingt et unième Juillet lequel auparavant de son décès a esté munny de ses Sacrements ont assisté à Sa conduite Mr Pierre Langlois Controlleur de cette Eglise et Les Eschevins dicelle.

Signé : François Evarin

Source : Microfilm CLER_4D068

Françoise LEYRI-RAMELOT – A. 1906

x 5.03.1776 Choisy le Roi

de Jacques ANCEAU marchand fs de Jean et de Nicole BORDIER, marchand à Nogent sur Seine avec Marie Anne JOUIN fa de Auguste et Françoise DUTHIERS,

Témoin Jean DUDOUIN de Nogent

Suite page 36

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleur (e).....	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)	filis	fs	marraine	m
décès	+	fille (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

09.150 AUBERT

Ch. asc, ° à VAILLY ? et + Jean AUBERT x Simone PO-RENTRU ° + ? d'où Hubert ° 1697 NOZAY et Anne ° ca 1686 et x 1712 St Etienne S/Barbuise à Michel MORET ° 1677 Nozay

F. SAINTON (A 816)

09.151 BORDIER – MIGNOT

Ch. ° Paisy BORDIER Edme fs de Hubert et MIGNOT Marie x à Aix en Othe (10) le 13/02/1691 à Louise HOTTE-LIN

Ginette DENISET (A 1934)

09.152 BOUCHARD

Ch. + entre 01/1715 et 01/1719 BOUCHARD Nicolas x GUILLAUMET Marie habitait Polisy en 1715
(N du fs et x 2 de GUILLAUMET Marie)

Roger LEQUIN (A 2456)

09.153 BOULANGER

Ch. ° 1761/1770 Trainel (10) de Nicolas Augustin BOULANGER fs à Edme et Colombe CHAPLOT y x 03/10/1761 (mentionné mineur à son x 1789 donc - 30 ans)

Denis BIGOT (A 1786)

09.154 CAMUS – BRETON

Ch. à Juvancourt X ca 1720 de CAMUS Simon et BRETON Jeanne dont une fa Marguerite ° ca 1721

Ginette DENISET (A 1934)

09.155 CHAUSSIN

Ch. asc, ° Pierre CHAUSSIN dit MENOL ° ca 1665 + 1704 à Montreuil s/Barse et x Marie BARRE ° ? + 1737 à Courteranges d'où Edmée ° 1697 à Montreuil

F. SAINTON (A 816)

09.156 CHRISTOPHE – BRAUX

Ch. x ° et asc sur Braux de CHRISTOPHE Marie Anne (° ca 1770 x BRAUX Claude René + 02/12/1811 à Braux d'où Claude René Nicolas + 15/11/1793, René Martin ° 26 ventose an 5, Marie Louise ° 21 Germinal an 7, Antoine René ° 29 Nivose an 9 (enfants sur Brienne le Château)

B. REIGNER TROUDE (A 2124)

09.157 DELOISY – BEAUFILS

Ch. x à Juvancourt ca 1720 de DELOISY Isaac ou Disade ou Disant avec BEAUFILS Brigide : enfants nés à Juvancourt : André ° ca 1721, Edmé ° ca 1726, François ° ca 1729

Ginette DENISET (A 1934)

09.158 DE VASSAN – DE LA FERTE

Ch. les parents de Jeanne de LA FERTE x /1536 avec Guillaume DE VASSAN, xx 1566 avec Guyon LE MAIRAT

JM. FRANQUET (A 2252)

09.159 DRIEZ

Ch. asc ° + de Edme DRIEZ et x Anne DOUGE ° + ? d'où Louis ° ca 1687 et + 1755 à Onjon y x 1718 à Louise ROBERT ° + ?

F. SAINTON (A 816)

09.160 DU MOULIN – DE PIEDEFER

Ch. les parents du couple Nicolas DU MOULIN (+/1600) x Edmée DE PIEDEFER (+ ca 1622)

JM. FRANQUET (A 2252)

09.161 FAVIN

Ch. ° 1759/1769 Trainel (10) d'Edme Gervais FAVIN fs de Edme et Louise Marguerite PALSON y x 08/01/1760 (père xx 03/12/1768 Gumery) (mère + avant fin 1768 peut être lors de l'accouchement)

Denis BIGOT (A 1786)

09.162 FAVIN

Ch. + 1735/1750 Trainel (10) d'Edme FAVIN y x 1713 à Marie RENAULT

Denis BIGOT (A 1786)

09.163 FLEURY

Ch. + entre 11/1769 et 1776 de FLEURY Françoise x JOUGLAT Claude (est + veuf en 1776) Jully S/ Sarce

Roger LEQUIN (A 2456)

09.164 GERARD

Ch. ° et asc de GERARD Claude ° ca 1737/1744 fs d'Antoine et de PRIE Jeanne (+ av 13/11/1769) sur Aubigny

B. REIGNER TROUDE (A 2124)

09.165 GODARD – PAYEN

Ch. ° x + de Nicolas GODARD et Cirette PAYEN ont habité La Motte Tilly y ont eu un fs Nicolas ° le 20/02/1695

Serge LACAVE (A 1570)

09.166 GOMBAUD

Ch. asc ° + Oudard GOMBAUD x 1651 Vinets à Perette HARICOURT °+ d'où Simone x 1673 St Nabord à Antoine LEDHUY

F. SAINTON (A 816)

09.167 GOMMERY

Ch. ° x + de Bonnaventure GOMMERY et asc. et desc. x 19/01/1656 Aix en Othe à GRANDRUP Etienne (1629 – 10/11/1674 Aix en Othe) y xx 11/02/1675 à VINCENT ses frères se nommaient Jean et André

Serge LACAVE (A 1570)

09.168 GRANDRUP – GUILLEMOT – SENEVE

Ch. région d'Aix, Sormery, Bérulles, Boeurs en Othe ° x + de GRANDRUP Jean + /1701 et GUILLEMOT Françoise ° ca 1651 + 20/04/1719 Boeurs en Othe xx SENEVE Jacques y + le 19/11/1692 y x 22/11/1701 à PLANSON Françoise fa de Claude et PONCE Isabelle de St Mards en Othe, à son décès figurait Nicolas GRANDRUP son fs et Edme de Lespine son petit fils inconnu à Boeurs en Othe mais dont le patronyme est connu à St Mards en Othe et Sormery

Serge LACAVE (A 1570)

09.169 GRANDRUP – LASNE

Ch. ° x + dans région Aix en Othe, Boeurs, Sormery de LASNE Jeanne x GRANDRUP Nicolas ° ca 1709 + 16/11/1757 Boeurs en Othe d'où 2 fs Nicolas x 06/10/1744 à Bérulles avec PAILLERY Marie Jeanne, Jacques x 22/10/1765 à Boeurs en Othe à MOSSOT Angélique fa de Pierre et de CHEVERIOT Marie

Serge LACAVE (A 1570)

09.170 GRANDRUP – RENAUD

Ch. ° x + de GRANDRUP Nicolas x RENAUD Marie + ca 1748 ? région Aix en Othe, Bérulles, Boeurs en Othe d'où 3

enfants : Charles ° ca 1721 x 15/07/1749 Boeurs en Othe à MIGNOT Marie,

Nicolas ° ca 1705 x LASNE Jeanne + 16/1/1757 Boeurs en Othe, Geneviève x ROUSSEAU Antoine 30/1/1748 Boeurs en Othe

Serge LACAVE (A 1570)

09.171 GRANDRUP RENAUDOT GUILLEMOT

Ch. région d'Aix en Othe, Bérulles, Boeurs en Othe, Sormery ° et + de Marie RENAUDOT + 08/10/1735 Boeurs en Othe x GUILLEMOT Edme ? (d'où un fs Jacques) xx GRANDRUP Nicolas 6 enfants à Boeurs en Othe. Le dit GRANDRUP Nicolas serait ° ca 1678 et y + le 24/10/1748

Serge LACAVE (A 1570)

09.172 GUILLORE

Ch. ° + asc de Julien GUILLORE et x Berthe THOMAS ° + ? d'où Pierre ° ? + 1744 Fontaine Luyères ou Luyères ? x Anne MOLINS + 1719 Charmont s/Barbuise

F. SAINTON (A 816)

09.173 HERAULT – BOURGEOISAT

Ch. ° x + de Abraham HERAULT et Geneviève BOURGEOISAT ont vécu à la Motte Tilly ont eu une fa Marguerite ° ca 1722 + 15/12/1725 en présence de ses père et mère. Abraham HERAULT y est + le 20/11/1752 à 65 ans vf en 1x de Marie LEGENCER ou LEGRAND en 2 xx de Geneviève BOURGEOISAT témoins ses enfants Pierre et Anne

Anne HERAULT s'est x à la Motte Tilly le 28/11/1752 à Edmé FAYOLLE fs d'Etienne et Marguerite MOREAU témoin Etienne BOURGERSAT son oncle

Serge LACAVE (A 1570)

09.174 HERAULT – PHILIS

Ch. ° x + de Pierre HERAULT et Catherine PHILIS ont vécu à la Motte Tilly où ils ont perdu une fa Marguerite le 20/05/1745 et eu un fs Pierre en 1746

Serge LACAVE (A 1570)

09.175 LARMOISE (SERMOISE)

Ch. + /1770 Trainel (10) de Marguerite LARMOISE y x 1732 à Louis FAVIN

Denis BIGOT (A 1786)

09.176 LAROCHE – CUNAIN

Ch. ° x + de Pierre LAROCHE et Marie CUNAIN (dit de Courceroy) ont eu une fa Marie baptisée et inhumée au Mériot le 09/12/1739

Serge LACAVE (A 1570)

09.177 LAROCHE – JACQUES (JACQUET)

Ch. ° x + du couple Pierre LAROCHE et JACQUES Catherine ayant vécu à Courceroy et y ont eu plusieurs enfants dont : Edme x 15/02/1724 à FERRY Anne fa d'Antoine et PRESTAT Martine. D'après les actes de baptêmes des enfants de ce dernier couple Pierre LAROCHE et Catherine JACQUES ont eu un fs Mathieu et deux autres fa Marie et Marguerite Parrain et Marrassines et oncle et tantes.

Serge LACAVE (A 1570)

09.178 LECLERC – GODARD

Ch. ° x + de Fiacre LECLERC et Marie GODARD ont vécu à la Motte Tilly l'épouse y + le 12/03/1756 âgée de 60 ans témoins Jean GODARD son neveu, Antoine LECLERC son beau frère, Edme LECLERC son neveu ils y ont perdu un fs Louis le 4/11/1743 à 15 ans.

Serge LACAVE (A 1570)

09.179 LORREZ

Ch. ° x et asc de LOR(R)EZ Marie (° ca 1783) x PICOT François + 14/03/1868 Brienne La Vieille fa de Jean et CURIN Marie (+ av 1868) sur Brienne Napoléon (Le Château)

B. REIGNER TROUDE (A 2124)

09.180 MENNERET – PREVOST – 10

Ch. ° x + asc et desc de MENNERET Claudine ° peut être à Estissac et sûrement à Neuville s/Vanne ca 1768 et x à Claude PENARD, elle aurait un frère Abraham y °

Colette THOMMELIN-PROMPT (A 1543)

09.181 NUGAULT – POUGEOISE

Ch. les parents du couple Guillaume NUGAULT (+ ca 1513) x Jeanne POUGEOISE

JM. FRANQUET (A 2252)

09.182 PORCHET – GRANDRUP – GUILLEMOT

Ch. région d'Aix en Othe, Sormery, Boeurs en Othe ° de PORCHET Anne x 16/09/1687 à Boeurs en Othe à GRANDRUP Etienne (° + ?) d'ou 2 enfants Etienne (13/02/1694 – 17/11/1716 Boeurs en Othe) et Anne (20/02/1696 – 20/03/1696 Boeurs en Othe). Celle-ci semble avoir également été mariée à un GUILLEMOT Edme (° + ?) d'ou un fs Edmé ° 27/04/1707 Boeurs en Othe + avant 1738

Serge LACAVE (A 1570)

09.183 RENAULT – RENAULT – 10

Ch. ° x + de Claude RENAULT ° ca 1761 à St Parres les Vaudes ; et asc x à DUFLEXIS Elisabeth

Colette THOMMELIN-PROMPT (A 1543)

09.184 ROYER

Ch. + après 05/1814 de ROYER Gabriel veuf 1 en 1786 à St Etienne S/Barbuise de THIEBAULT (ou THIBAULT) Marie Madeleine, veuf 2 en 1814 à Troyes de LAURENT Mathie habitait Troyes 1814

Roger LEQUIN (A 2456)

09.185 VILLAIN

Ch. X 1794/1809 de VILLAIN Jean Baptiste (° et + à Troyes), à ROYER Marie Madeleine ° St Etienne S/Barbuise + à Paris fa de ROYER Gabriel et THIEBAULT (ou THIBAULT) Marie Madeleine

Roger LEQUIN (A 2456)

09.186 VINCENT

Ch. + /1774 Trainel (10) de Marguerite VINCENT x Nicolas DUCHAT en 1740 Soligny

Denis BIGOT (A 1786)

09.187 VINOT

Ch. date et lieu x de Jean VINOT, lieutenant de justice de Nogent s/Aube, y ° 19/01/1732, y + 27/02/1814, fs de Jean VINOT lab. et Anne BUGNOT, avec Marie Reine T(H)UROT, ° 01/06/1751 Meix Tiercelin, y + 14/03/1808 fa de Paul François TUROT et Anne DUBIERRE, d'ou 9 enfants nés Nogent s/Aube de 1776 à 1787.

Georges Henri MENUUEL (A 624)

09.188 ZAÏGUE 10

Ch. lien de parenté entre ZAÏGUE Marie Etienne Gabriel ° 05/08/1847 Chaource, + 31/12/1916 Sens, x 18/04/1871 Chaource à LAUREN Juliette Victoria

Et ZAÏGUE Paul Emile Eugène ° 10/06/1857 Lantages, + 24/02/1931 Troyes, y x 28/09/1878 à RAUDIN Marie Estelle

Claudine BRAU – BIGET (A 2496)

Questions arrêtées le 9 Novembre 2009

Frédérique BALLERAY (A 1507)

Le Chaînon manquant Suite de la page 33

x 31.08.1784 Choisy le Roi

de Nicolas PRESTAT compagnon charpentier fs de Nicolas et Marguerite LECLERC de La Motte Tilly avec Jeanne Charline LAMBERT fa de Nicolas serrurier et Claudine RENARD
 Témoins Pierre MARTIN – Bernard DAMBAS – Nicolas LAMBERT.

o 5.09.1784 Choisy le Roi

de Charles Nicolas LAMBERT, fs des précédents

Serge LACAVE (A 1570)

x 17.01.1786 Choisy le Roi

Etienne Martin FAVREAU Maître fabricant de bas fs de Jean et Hélène GUINON de Romilly sur Seine avec Marie Suzanne ROCHETIN fa de Louis et Catherine DONON de Choisy.
 Témoins Jean et Savinien FAVREAU – Louis ROCHETIN – Louis THEZE .

Serge LACAVE (A 1570)

Le 1.06.1823 Publications de x de Villecloye, Meuse

Entre Pierre BERTRAND 24 ans fs de André et Edmée BOURGUIGNAT de Vaudes, Aube avec Marie Jeanne ROUCY 26 ans fa de Jean Médard et † Marie Jeanne Claude AGON de St Martin-es-Vignes, Aube.

Les 2 habitent Troyes, mais le père de la demoiselle habite Villecloye. Le mariage n'est pas célébré en ce lieu.

Source : Dépouillementmarne@yahoogroupes.fr

† le 19 octobre 1804 (20 ou 28 Vendémiaire An 13) à Antwerpen (Anvers)

Gabriel RIGOLOTT 38 ans caporal au 61^{ème} Régiment, natif de Daumienne (??) département de l'Aube – Parents inconnus.

Source : 55 Lorraine – Ancêtres en Avesnois

x le 16.05.1711 Dijon Paroisse Notre Dame

Nicolas POIREL de Brienne le Château avec Claude JOLIOT de Dijon

Source : A.D. Côte d'Or – 5 MI 9 R42 vue 388

x le 4.06.1712 Dijon Paroisse St Jean

Nicolas BAUDIER de Troyes avec Cl. ? DUSAUSSE de Dijon

Source : A.D. Côte d'Or – 5 MI 9 – R43 vue 242

x le 28.11.1713 Dijon Paroisse Notre Dame

Claude BAUDOIN de Bar sur Seine avec Jeanne POULLET de Dijon

Source : A.D. Côte d'Or – 5 MI 9 – R43 vue 416

x 30.07.1715 Dijon Paroisse Notre Dame

Jean CHENET de Troyes avec Claudine MAIGRET de Dijon

Source : A.D. Côte d'Or – 5 MI 9 – R44 vue 372

x 18.11.1721 Dijon Paroisse St Jean

Pierre TISSERANT de Troyes avec Anne GOUX de Dijon

Source : A.D. Côte d'Or – 5 MI 9 – R47 vue 512

x 18.01.1723 Dijon Paroisse St Jean

David Bernard MUIRON de Bar sur Seine avec Claudine SEROIN de Dijon

Source : A.D. Côte d'Or – 5 MI 9 – R48 vue 465

Relevé par J.P. LAMBERT et transmis par Gilles DENIS

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

Réponse partielle 09.116

CREVEAU Antoine de Villiers-Louis (fils de Jean) x 18/02/1684 à Voisines (89) à FERON Anne (fa de Guillaume de La Chapelle sur Oreuse) sage-femme et vve de LECOINTE Estienne +/1684 (fs de Denis) x 07/02/1668 Voisines + /1684. CREVEAU Antoine est + le 25/05/1701 Voisines. A Villiers-Louis je relève x CREVEAU Savinien Pierre et DIE Marie le 19/01/1693 peut être frère ? pas de parents sur l'acte

Serge LACAVE (A 1570)

Réponse partielle 09.134

NEVEU Marie Madeleine ° le 23/04/1723 à Voisines de NEVEU Sébastien et CREVEAU Etienne (+ /1733) y x 06/10/1711, y xx NEVEU Sébastien le 13/07/1733 à BALAIS Marie Anne vve de JACQUET Léonard (fs de + Nicolas NEVEU et BOYARD Anne Sulpice + 11/12/1725 Voisines) 1 frère NEVEU Jean fs de + Nicolas et de BOYARD Anne Sulpice y x 20/06/1713 à POTEAU Anne fa de Jérôme et de LECOINTE Jeanne

xx BOYARD Anne Sulpice à ROUX Charles à Foissy sur Vanne vf SOLAIS Barbe fs de ROUX Nicolas et ALBAUT Germaine de La Postolle (89) précédent x avec HUIS Edmee 27/02/1696 Voisines xx avec SOLAIS Barbe 26/07/1701

Serge LACAVE (A 1570)

09.180 MENNERET – PREVOST – 10

MENNERET Jacques manouvrier ° 09/06/1721 Estissac y + 22/09/1804 1 x HENRIOT Jule ° 1724 y + 13/06/1752 à 28 ans ils ont : MENNERET Joachim y ° 14/03/1750, MENNERET Jacques y ° 02/06/1751

xx 25/06/1753 Estissac à PREVOST Marie Madeleine y ° 28/01/1733 y + 26/03/1815 ils ont :

MENNERET Marie Madeleine y ° 12/03/1754, MENNERET Pierre y ° 09/07/1755, MENNERET Marie Magdeleine y ° 28/04/1757, MENNERET Edme Honoré y ° 28/01/1759, MENNERET Edme Léger y ° 01/10/1760, MENNERET Claude François y ° 04/10/1762, MENNERET Claude Honoré y ° 15/06/1764, MENNERET Claudine Françoise y ° 22/04/1766 y x 26/11/1787 à Claude PENARD, MENNERET Edmée Victoire y ° 06/09/1767, MENNERET Augustin y ° 02/07/1769, MENNERET Edmée Anne y ° 13/02/1771, MENNERET Pierre Claude y ° 21/09/1772, MENNERET Edme Eléazare ° 24/01/1775

Neuville s/Vanne, MENNERET Abraham y ° 09/02/1777
Yves CHICOT (A 2302)

09.183 RENAULT – RENAULT – 10

REGNAUT Claude menuisier ° 21/12/1761 St Parres les Vaudes, y +10/06/1842, x 21/02/1791 Fresnoy le Château à DUFLEXIS Elisabeth y ° 24/12/1769 + 03/10/1797 St Parres les Vaudes, (d'ou RENAULT Antoinette Adélaïde y ° 15/12/1791) y xx 19/02/1798 à GOUSSARD Anne ° 30/03/1764 Villiers sous Praslin (10) + 23/02/1825 St Parres les Vaudes.

Yves CHICOT (A 2302)

09.188 ZAÏGUE 10

ZAÏGUE François Joseph x DEHON Françoise Joseph Ils ont : ZAÏGUE Jacques Joseph tisserand ° 1752 Valenciennes (Nord), + 07/02/1831 Chaource 79 ans x 10/10/1774 Troyes St Rémy à REMY Anne ° 1747, + 03/07/1813 Chaource 66 ans Ils ont : ZAÏGUE Jean Mathieu manouvrier ° 21/09/1779 Troyes St Rémy, x 27/11/1804 Lantages + 21/02/1851 Chaource 71 ans x à PARIS Marie Anne Charlotte Clotilde ° 03/06/1784 Lantages + 20/02/1857 Chaource 73 ans et ZAÏGUE Jacques Antoine tisserand y ° 27/10/1785 y + 07/02/1854 y x 07/07/1813 à THUMEREAU Edmée ° 16/11/1777 Bernon (10) + 18/02/1835 Chaource : Ils ont ZAÏGUE Germain Antoine y ° 09/12/1818 y + 05/02/1850 y x 27/04/1841 à GYE JACQUOT Thérèse Andrine y ° 25/09/1817 y + 1871/ ils ont : ZAÏGUE Marie Etienne Gabriel employé de Mairie à Troyes ° 05/08/1847 Chaource, + 31/12/1916 à Sens (89) x 18/04/1871 Chaource à LAURENT Juliette Victoria ° 14/04/1847 Chaource

ZAÏGUE Jean Mathieu et PARIS Marie Anne Charlotte Clotilde ont : ZAÏGUE Jean Baptiste négociant ° 23/08/1818 Lantages + 1878/ x 28/04/1852 Arrelles (10) à PORTAIL Appoline y ° 14/06/1829 + 16/10/1878 Lantages ils ont : ZAÏGUE Paul Emile Eugène instituteur y ° 10/06/1857 + 24/02/1931 à Troyes y x 28/09/1878 à RAUDIN Marie Estelle y ° 15/03/1860

Yves CHICOT (A 2302)

Réponses arrêtées le 9 Novembre 2009
Frédérique BALLERAY (A 1507)

09.072 CADET - FOURINIER

X le 15/01/1686 Nogent/Seine Jean CADET tisserand fs Nicolas et VAUCOULOU Charlotte avec Agathe FOURNIER fa Marchon ? et Edmonne LECOMTE.

09.086 GENISSON – GENNERAT

X le 10/01/1689 Avant lès Marcilly François GENISSON fs + Jean et Anne BILLARD avec Gervaise GENNERAT fa Michel et Liesse LAUXERROIS.

09.122 GASTELLIER – GENNERAT

X ??/01/1695 Avant lès Marcilly Jean GASTELLIER vf ?, avec Elisabeth JENNERA fa François et Marie LEGER.

09.125 GRANDRUP (GRANDRUE) – GUILLEMOT – SENEVE

Publications Aix en Othe pour X à Boeurs en Othe de Jacques SENEVE vf ? avec Françoise GUILLEMOT de Boeurs vve de Claude MIGNOT.

09.130 LECLERE – SIMONNET

X le 26/11/1691 Barbuise André LECLERC avec Catherine SIMONNET, sans filiation.

09.137 PASQUIER – PAUBATRE

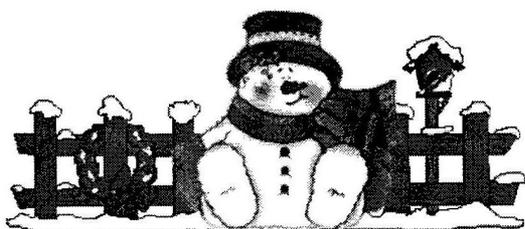
Joseph PASQUIER à son x en 1764 est dit de St Lupien fs de Pierre lieutenant. Or il y a à Troyes St Nicolas le 01/07/1757 le x de Pierre PASQUIER lieutenant à St Lupien, vf de Claire HERLUISON, avec Marie MARTIN et on trouve le 13/11/1736 à St Lupien le x de Pierre PASQUIER et Anne HERLUISON. Il vous faut étudier les baptêmes de St Lupien pour voir si il y a un Joseph issu de ce couple.

09.138 PICARD – MENNERET

- 1 PICART Geneviève (° ca 1738 Dierrey Saint Pierre, + 22/07/1773 Montgueux)
- 2 PICARD Pierre manouvrier
- 3 BOURGEOIS Edmée (x 13/01/1725 Saint Martin es Vignes, + < 14/06/1762)
- 4 PICARD Nicolas (+ < 13/11/1725)
- 5 VENDE Perette
- 6 BOURGEOIS Claude (+ < 13/11/1725)
- 7 FLOGNY Marie (x 09/06/1698 Chamoy)
- 12 BOURGEOIS Denis (+ < 09/06/1698)
- 13 GAUTHIER Anne
- 14 FLOGNY Charles (+ < 09/06/1698)
- 15 JOYEUX Edmée.

09.145 THIBAUT – VALLOT

Je ne comprend pas la question, vous demandez l'ascendance et la commune d'origine de Marie Jeanne THIBAUT alors que vous semblez avoir son acte de baptême le 24/11/1730 à Nosay.



2 GUYARD François °/1752 + 13/04/1813 Montigny (10) x 23/02/1773 Auxon (10) (*Mariage non inclus dans les tables du CGA*)

3 COLLOT Anne Catherine °/1753 + 22/10/1818 Montigny (10)

4 GUYARD Jean x 26/11/1742 Auxon (10)

5 MOSLARD Catherine ° 5/2/1715 Auxon,

6 COLLOT Nicolas ° 8/3/1727 Auxon , + ..1785 x 06/07/1750 Auxon (10)

7 PINSOT Marie Anne Catherine ° 6/3/1730Auxon, +/1818

8 GUYARD Jean ° Auxon (10) *Vigneron à Veure* x 27/11/1703 Auxon (10)

9 GUILLOT Nicolle ° Auxon (10)

10 MOSLARD Jean ° 30/11/1680 Auxon , x 02/12/1702 Auxon (10)

11 LEBLANC Nicole ° Saint-Phal (10)

12 COLLOT Jean ° 6/5/1688 Auxon, + 21/4/1736 Auxon , laboureur à la Brossotte x 31/01/1719 Cussangy (10)

13 FORTIN Catherine, ° 29/10/1696 Cussangy ; x2 14/1/1737 Auxon Antoine FLEURIOT

14 PINSOT Claude , laboureur, marchand, x2 22/7/1746 Catherine Véronique ROBIN x1 18/06/1725 Auxon (10)

15 de VILLEMONTÉE Marie Anne ° 23/01/1702 Auxon (10) , + 2/3/1743 Auxon

16 GUYARD Jean + Auxon (10) *Manouvrier* x ca/1675

17 ROGER Nicole

18 GUILLOT Jean *Manouvrier* x 16/02/1672 Auxon (10)

19 SENELLE Anne

20 MOSLARD Barthélemy, ° ca 1656, manouvrier à la Coudre; x2 30/10/1715 Auxon Magdeleine GAGON21 x 20/02/1680 Auxon

21 de MAY Marguerite, ° ca 1652, + 13/7/1715 Auxon

22 LEBLANC Jean *Manouvrier* x ca/1675 Saint-Phal (10)

23 le JEUNE Bonnaventure

24 COLLOT Jean, fermier à la Brossotte en 171925 x ca/1690

25 POCHET Nicole +.../1719 Auxon

26 FORTIN Edmé Le Jeune ° Cussangy (10) , laboureur, x1 18/6/1686 Cussangy Anne QUINCEROT x 7/02/1696 Cussangy (10)

27 COLON Angélique ° Cussangy (10) + Cussangy (10)

28 PINSOT Edmée +.../1747, *Laboureur à Montigny les Monts* x 22/11/1701 Saint-Phal (10)

29 GERARD Catherine , +1747/

30 de VILLEMONTÉE François ° 28/4/1665 Auxon , + 14/3/1736 Auxon *Seigneur de Montigny les Monts* x 11/11/1697 Landerneau (29)

Voir généalogie de VILLEMONTÉE (page 29)

31 JAULNEAU du DESERT Marie Anne ° 23/6/1672 Landerneau (29), + 5/4/1721 Auxon (10)

32 FORTIN Edmé l'ainé, ° ca 1619, + 1/12/1699 Cussangy

54 COLON Claude + /1696, *Laboureur à Lagesse* x

ca .../1670 Lagesse
 55 **DOSNON Christine** + /1696
 56 **PINSOT Jean** x 05/02/1680 Saint-Phal (10)
 57 **GOYARD Marie**
 58 **GERARD Nicolas** x ca .../1675
 59 **JAMARD Anne**
 62 **JAULNEAU du DESERT Pierre** ° ca 1636, +
 16/01/1706 Landerneau (29) x ca .../1669
 63 **BRENNEOL Catherine**, ° ca 1652, + 16/10/1687
 Landerneau (29)
 112 **PINSOT Nicolas** x ca .../1650
 113 **DIOT Laurence**
 114 **GOYARD ; GUIARD Jean** x ca .../1650
 115 **ENFUMÉ ; ENFUMEY Jacqueline**

Pierre MARTIN (A2444)



EMIGRÉS

A SAINT MARDS-EN-OTHE

Lieu d'origine Herbeville, Meuse :

COGNETTE Célestine o 1848 Herbeville, Chef patron
PERRIN Ernest o 1897 Mouilly Meuse, petit fils

St Mamès, Marne

NEUENS Frédéric o 1869 Heutregnoles, Marne Chef
 patronne

DUBOIS Eugénie o 1868 Pousseverger, Marne épouse

Courtisols, Marne

BARRÉ (NEUENS) o 1892 Selles, Marne Chef patron

BARRÉ Yvette o 1914 Autry Ardennes, fille

BARRÉ Georges o 1915 Courtisols, fils

Mouilly, Meuse

PERRIN Jean o 1866 Mouilly Chef Brocanteur patron

COGNETTE Marie o 1868 Herbeville, Meuse épouse

PERRIN Suzanne o 1900 Mouilly, fille chaisière

PERRIN Roger o 1904 Mouilly, fils journalier

PERRIN Solange o 1915 Meuse, petite fille

MARTINOT Geneviève o 1841 Mouilly, mère

Gué d'Hossus Ardennes

FONTAINE Louis o 1869 Gué d'Hossus, Chef
 manouvrier patron

ROUSSEAU Virginie o 1883 Revin, Ardennes, épouse

FONTAINE Camille o 1903 Gué d'Hossus, fils

FONTAINE Zélie o 1906 Gué d'Hossus, fille

FONTAINE Yvonne o 1909 Gué d'Hossus, fille

FONTAINE Kléber o 1912 Gué d'Hossus, fils

FONTAINE Marie Louise o 1915 Cour, Rhône, fille

BOUVARD Elise o 1849 Gué d'Hossus, mère manouvrière

Source : Recensements A.D. Aube

Huberte BELLOT A.1753

Les Quartiers de Jean Claude DEMANGE (A)

Suite de la page 28

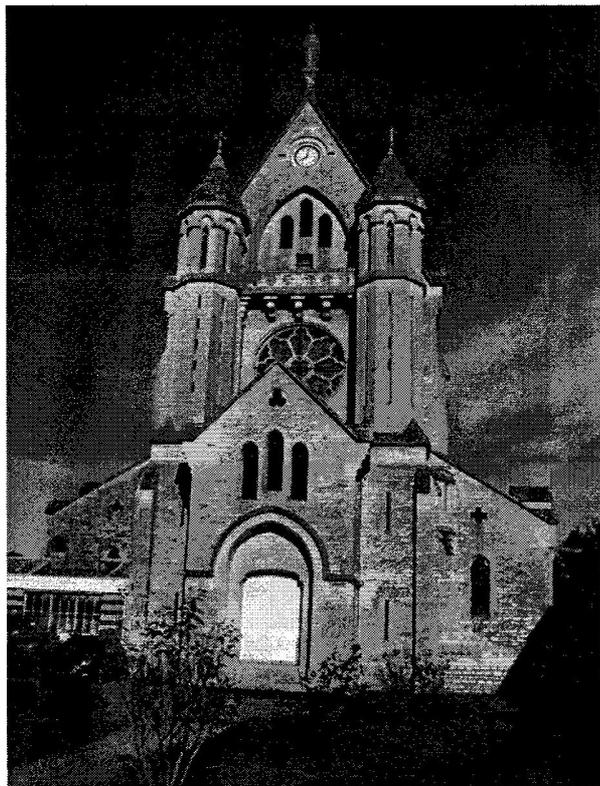
306 **MAILLOT Antoine** (° < .../1728 88 (88) x 07/05/1743
 Chatillon S/Saône (88) + 88 (88))
 307 **THOMAS Thérèse** (° < .../1728 88 (88) x 07/05/1743
 Chatillon S/Saône (88) + 88 (88))
 308 **THOUVENOT Jean** (° < .../1732 88 (88) x 02/05/1747
 Saint-Julien (88) + 88 (88))
 309 **DEFRAIN Jeanne** (° < .../1732 88 (88) x 02/05/1747 Saint-
 Julien (88) + 88 (88))
 310 **THOMAS François** (° < .../1726 88 (88) x 17/01/1741
 Saint-Baslemont (88) + 88 (88))
 311 **CLEMENT Agnès** (° 13/09/1717 Saint-Baslemont (88) x
 17/01/1741 Saint-Baslemont (88) + 88 (88))
 312 **LALLEMENT Antoine** (° < .../1728 88 (88) x < .../1740
 88 (88) + 88 (88))
 313 **LOEUILLET Catherine** (° < .../1728 88 (88) x < .../1740
 88 (88) + 88 (88))
 314 **PETITCOLAS Etienne** (° < .../1700 Dombasle (88) x
 30/04/1715 Bleurville (88) + 88 (88))
 315 **CANNARE Jeanne** (° 30/12/1692 Bleurville (88) x
 30/04/1715 Bleurville (88) + 88 (88))
 316 **GILBERT Nicolas** (° < .../1721 Bleurville (88) x
 16/02/1734 Monthureux S/Saône (88) + 88 (88))
 317 **DEMAY Jeanne** (° < .../1721 Tignécourt (88) x 16/02/1734
 Monthureux S/Saône (88) + 88 (88))
 318 **LALLEMENT Pierre** (° < .../1686 88 (88) x 16/01/1730
 Bleurville (88) + 88 (88))
 319 **BAILLY Jeanne** (° 20/11/1699 Bleurville (88) x 16/01/1730
 Bleurville (88) + 19/04/1760 Bleurville (88))
 320 **LARMARANGE Charles** (° 10 (10) x 19/11/1715 Trannes
 (10) + 10 (10))
 321 **MARE Françoise** (° 10 (10) x 19/11/1715 Trannes (10) + 10
 (10))
 322 **BADOIS Pierre** (° 10 (10) x 03/07/1714 Trannes (10) + 10
 (10)) tanneur
 323 **JARDIN Barbe** (° 10 (10) x 03/07/1714 Trannes (10) + 10
 (10))
 324 **SOCCARD Jean** (° Vauchonvilliers (10) x 23/01/1720
 Jessains (10) + 10 (10))
 325 **CHARBONNIER Anne** (° Jessains (10) x 23/01/1720
 Jessains (10) + Jessains (10))
 326 **SOCCARD Edmée** (° Longpré le Sec (10) x < .../1720
 Longpré le Sec (10) + < .../1746 Longpré le Sec (10))
 327 **BABLON Françoise** (° Longpré le Sec (10) x < .../1720
 Longpré le Sec (10))
 328 **PAULET Jean François** (° ca .../1696 10 (10) x 10/07/1725
 10 (10) + < .../1750 10 (10)) tailleur de pierre
 329 **CHAMPAGNE Anne** (° ca .../1702 10 (10) x 10/07/1725
 10 (10))
 330 **DAME Jean** (° Molesmes/S/Aube (21) + < .../1750
 Molesmes/S/Aube (21)) meunier
 331 **PACQUET Marie** (° 10 (10) + < .../1750 10 (10))
 332 **MILLON Nicolas** (° 10 (10) x 11/09/1719 Bossancourt (10)
 + < .../1759 10 (10))
 333 **BROCARD Françoise** (° 10 (10) x 11/09/1719 Bossancourt
 (10) + > .../1759 10 (10))
 334 **BEUGNOT Nicolas** (° 16/08/1698 Bossancourt (10) x
 16/01/1719 Bossancourt (10) + > .../1759 10 (10)) laboureur
 335 **MILLON Anne** (° ca .../1696 Bossancourt (10) x
 16/01/1719 Bossancourt (10) + .../1759 10 (10))
 340 **VIEILLET Denis** (° .../1696 75 (Seine) x 22/01/1729
 Versailles (78) + .../1740 75 (Seine)) palefrenier de Mgr le Duc
 du Maine
 341 **CHATON Louise** (° .../1706 x 22/01/1729 Versailles (78)
 + 14/07/1768 Versailles (78))

A suivre

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE L'YONNE

INTERNET : URL : [HTTP://WWW.SGYONNE.ORG](http://www.sgyonne.org) E-MAIL : SENS@SGYONNE.ORG

L'ANTENNE SÉNONAISE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE L'YONNE ORGANISE
SA RÉUNION INTER-CERCLES LE 24 AVRIL 2010



Réunion généalogique (Aube – Seine-et-Marne - Yonne) le 24 avril 2010

Renseignements et inscriptions, avant le 10 avril
2010, auprès de:

Mme Sylvie LAJON – 8 route de Noé
89100 Malay-le-Petit

E-mail: sens@sgyonne.org
www.sgyonne.org

Visite de la Chapelle de Sainte Colombe les Sens à 10 heures
Uniquement sur inscription
Déjeuner pris au restaurant les Balladins, Z.I. des Vauguilletes
- Route des Clérimois - 89100 MALAY-le-GRAND
Après-midi, ateliers Généalogiques de 14 heures à 17 heures 30,
salle St Savinien à SENS
(Accès par le parking rue St Pierre-le-Vif)

*Bulletin d'inscription, accompagné d'un chèque bancaire ou postal à l'ordre de la SGY, à retourner
AVANT LE 10 Avril 2010, à
Mme Sylvie LAJON - 8, route de Noé - 89100 MALAY-LE-PETIT*

Nom: _____ Prénom: _____

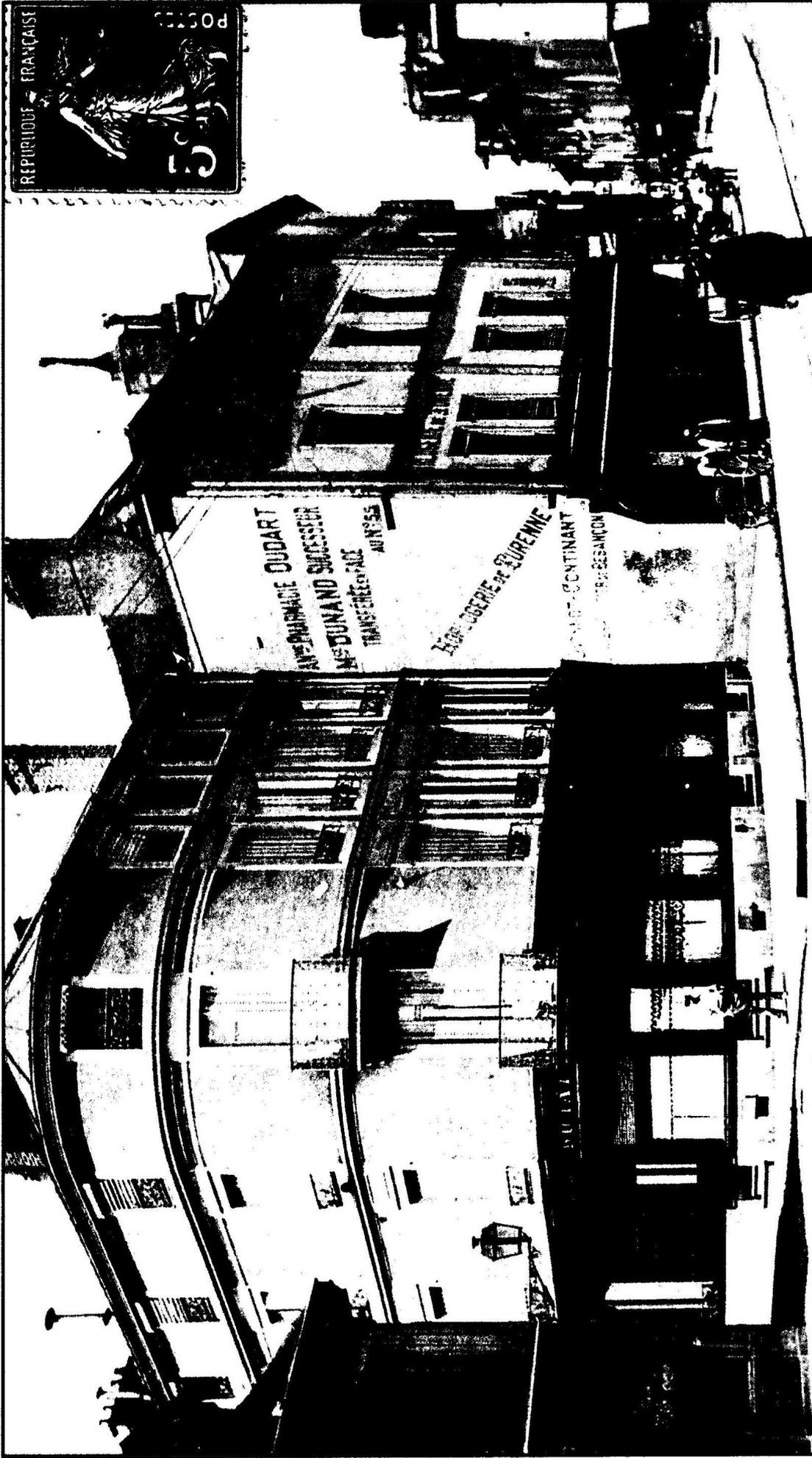
Adresse: _____

Cette journée vous est proposée au prix de 28€ par personne

Nombre de pers. _____ x 28€ = _____ €

Bonne
Année





REPUBLIQUE FRANÇAISE
5c
POSTES

PHARMACIE OUDART
MEDICINAUD SUCCESSOR
TRANSFÉRÉ EN FACE
AUX 155

BOULANGERIE DE TURENNE
CANTON DE CONTINANT
VILLE DE BESANCON

Maurice H.
BRIFFON-DELYE

14. - TROYES. - Rue Turenne

1910

P. MARTINET
Collection José MOUILLEFARINE